RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

Mémoire de Magister

Spécialité : Langue et Culture Amazighes
Option : Linguistique

Présenté par : FEDIKHI Razik

Sujet :

STRUCTURES DU LEXIQUE DES PATHOLOGIES EN KABYLE

Devant le jury d'examen composé de MM. :

- HADDADOU M.A., Professeur, UMM Tizi-Ouzou	Président
- IMARAZENE M., MCCA, UMM Tizi-Ouzou	Rapporteur
- DJELLAOUI M., MCCA, Université de Bouira	Examinateur

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

Mémoire de Magister

Spécialité : Langue et Culture Amazighes
Option : Linguistique

Présenté par : FEDIKHI Razik

Sujet :

STRUCTURES DU LEXIQUE DES PATHOLOGIES EN KABYLE

Devant le jury d'examen composé de MM. :

- HADDADOU M.A., Professeur, UMM Tizi-Ouzou	Président
- IMARAZENE M., MCCA, UMM Tizi-Ouzou	Rapporteur
- DJELLAOUI M., MCCA, Université de Bouira	Examinateur

Remerciements

Au terme de ce travail, je voudrais remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à réaliser cette modeste étude, particulièrement Dr. Moussa IMARAZENE, Maître de Conférences à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, qui a bien voulu accepter la direction de ce mémoire et qui n'a ménagé aucun effort pour l'orientation qu'il nous a suggéré ainsi que ses nombreuses et continuelles remarques. Nous le remercions vivement pour l'aide et la disponibilité dont il a fait montrer durant la confection de ce mémoire. Nous tenons à lui exprimer notre reconnaissance pour son attention et sa bienveillance … mais surtout sa patience.

Mes vifs remerciements vont également aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer notre travail.

Mon frangin Kaci, dit Amer, trouve également mes plus chaleureux remerciements dans ce travail. Étant docteur en médecine, il nous a été plus qu'utile à la traduction des termes kabyles en français (termes du domaine médical, bien sûr).

Je voudrais souligner également la patience et les efforts consenti par ma femme Roza qui m'a soutenue tout au long de la réalisation de ce mémoire, je tiens à exprimer mon amour profond pour elle, amour qui ne cesse de grandir au fil des années !

Je ne saurai oublier de mentionner ici le soutien continuel de mon père et de ma mère qui est essentiellement moral mais combien utile. Mes gratitudes vont aussi à l'affection et la douceur de mes frangines qui ne cessent de s'inquiéter pour le jour de ma soutenance, elles sont six : Zahia, Khokha, Ghania, Samia, Fahima et Faïrouz.

Enfin, mes remerciements vont à tous mes enseignants de formation post-graduée qui nous ont prodigué les outils nécessaires pour aborder des recherches scientifiques.

À mes deux enfants : Barnabas et Katrina

À la mémoire de ma grand-mère Baya

À la mémoire de mes deux informateurs :

Dda Σellawa et Nna Ḍawya

TABLES DES MATIÈRES

Alphabet utilisé pour la notation du kabyle 07

Abréviations et sigles 09

Introduction générale 10

1. Généralités sur les études du lexique en berbère 11
2. Justification du choix du sujet 13
3. Problématique du sujet 14
4. Hypothèses de travail 14
5. Présentation du travail 15
6. Délimitation du champ d'analyse 16
7. Approche structuraliste (saussurienne et post-saussurienne) 16

PARTIE THÉORIQUE 18

Chapitre 01 : Aperçu théorique 19

1. Introduction théorique au lexique et définitions des concepts opératoires 20
2. Domaine de la médecine et définition du concept « pathologie » 24
3. Brève présentation de quelques mémoires et thèses 25

Chapitre 02 : Éléments de méthodologie 29

1. Terrain d'enquête 30
   1.1. Sources exploitées 30
      1.1.1. Sources orales 30
      1.1.2. Sources écrites 31
2. Présentation brève de la tribu des At Yemmel 32
   2.1. Quelques éléments historiques 32
   2.2. Aspects géographiques 33

PARTIE PRATIQUE 34

Chapitre 01 : Analyse de la structure morphologique 35

1. Définition de quelques concepts 36

2. Répartition du corpus dans des catégories (racines) 39
3. Procédés de formation du lexique des pathologies 45
3.1. La dérivation 46
3.1.1. Dérivation grammaticale 47
3.1.1.1. Dérivation verbale 47
3.1.1.2. Dérivation nominale 53
3.1.2. Dérivation expressive (ou de manière) 59
3.1.2.1. Onomatopées 60
3.1.2.1. Procédés expressifs 60
3.2. La composition 63
3.2.1. Composés par juxtaposition 65
3.2.1. Composés synaptiques 68
3.3. L'emprunt 73

Chapitre 02 : Analyse de la structure lexico-sémantique 75

1. Définitions 76
2. Classification du corpus par champs lexico-sémantiques 78
2.1. Résultats obtenus après la classification 79
2.2. Commentaires sur les résultats du tableau 81
3. Catégories sémantiques issues du corpus (relations sémantiques) 83
3.1. La synonymie 83
3.2. Les euphémismes : Composés sémantiques et morphologiques 85
4. Les phénomènes liés aux relations de sens 89
4.1. La polysémie et la monosémie 89
4.1. L'homonymie 94

Conclusion générale 96

Références bibliographiques 100

Annexes 110

Annexe n° 01 : Corpus analysé 111
Annexe n° 02 : Carte géographique de Bejaia et des At Yemmel 225

Alphabet utilisé pour la notation du kabyle

1) Les consonnes

Consonnes	Valeur API[1]	Description phonétique
b	[b]	*bilabiale sonore*
c	[ʃ]	*chuintante sourde*
č	[tʃ]	*affriquée sourde*
d	[d]	*apico-dentale sonore*
ḍ	[ð]	*apico-dentale sonore pharyngalisée*
f	[f]	*labio-dentale sourde*
g	[g]	*palatale sonore*
ǧ	[dʒ]	*affriquée sonore*
h	[h]	*laryngale*
ḥ	[ħ]	*pharyngale sourde*
j	[ʒ]	*chuintante sonore*
k	[k]	*palatale sourde*
l	[l]	*latérale sonore*
m	[m]	*bilabiale nasale*
n	[n]	*apico-dentale nasale*
ɣ	[ɣ]	*vélaire sonore*
q	[q]	*uvulaire sourde*
r	[r]	*vibrante sonore*
ṛ	[r]	*vibrante sonore pharyngalisée*
s	[s]	*sifflante sourde*
ṣ	[s]	*sifflante sourde pharyngalisée*
t	[t]	*apico-dentale sourde*
ṭ	[t]	*apico-dentale sourde pharyngalisée*
w	[w]	*labio-vélaire*
x	[χ]	*vélaire sourde*
y	[j]	*palatale*
z	[z]	*sifflante sonore*
ẓ	[z]	*sifflante sonore pharyngalisée*
ɛ	[ʕ]	*pharyngale sonore*

[1] API : abréviation de *Alphabet Phonétique International*

2) Les voyelles

Voyelles	**Valeur API**
a	[a]
i	[i]
u	[u]
e	[ə]

Abréviations et sigles

Adj. :	adjectif
A. Y. :	tribu des At Yemmel
Ch. L-S :	champ lexico-sémantique
Cours :	Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure
D :	dictionnaire de Jean-Marie Dallet *(*cf. *bibiographie)*
Fém. :	féminin
Hy :	dictionnaire de G. Huyghe *(*cf. *bibiographie)*
idem. :	le même
ibid. :	là même, au même endroit
mm. ss. :	même sens
mascu. :	masculin
OM :	thèse de Ould Mohand Ali (v. *bibliographie)*
pl. :	pluriel
précéd. :	précédent
syn. :	synonyme
p. :	page
S_1 :	informateur n°1 (*cf.* tableau n° 1*)*
S_2 :	informateur n° 2 (*cf.* tableau n° 1*)*
ss. div. :	sens divergent
syn. :	synonyme
v. :	voir
✧ :	explication du mot kabyle en français
◈ :	exemple ou expression où le lexème figure
= :	traduction du kabyle en français
/ :	séparateur des variantes phonétiques d'un même lexème
▸:	nom d'action verbale
◎:	marque une devinette
⭘:	réponse à la devinette

INTRODUCTION GÉNÉRALE

1. Généralités sur les études du lexique en berbère

En berbère en général, et en kabyle particulièrement, le début des études linguistiques est l'œuvre des non-spécialistes, notamment des missionnaires qui se contentent de faire des collectes lexicales. Leurs travaux consistent en des dictionnaires bilingues (voir à ce propos : Venture de Paradis (1838), Newman T.N. (1844), R.P. Huyghe (1901, 1903), R. Basset, et autres). Pour quelques auteurs, le but des recherches sur le lexique berbère est typiquement d'ordre idéologique ; dans un article rédigé par Georges S. COLIN, nous lisons : « L'étude du vocabulaire des parlers berbères est susceptible d'apporter de précieuses lumières sur l'histoire linguistique de la Méditerranée occidentale. H. Schuchardt et d'autres lui ont pu ainsi relever dans ces parlers un bon nombre de mots d'origine grecque ou latine qui montrent le rôle joué par l'Europe dans la civilisation de l'Afrique du Nord[1]. »

Au début du XX^{e} siècle, des auteurs autochtones ont œuvré également pour leur langue. Parmi eux, on cite Boulifa[2] et Cid Caoui. Ces derniers, préoccupés par le passage à l'écrit, ont transcrit directement – en caractères latins des œuvres qui témoignent d'une certaine prise de conscience d'immortaliser leur langue par la force de l'écrit. Plus tard, vers le milieu de ce même siècle, Belaïd At-Ali écrit ses cahiers (Dallet 1964), véritable œuvre littéraire.

Après les années 1920, de nombreux auteurs étrangers, des universitaires notamment, ont commencé à effectuer des études scientifiques sur le berbère ; nous citons entre autres : Basset A. (1929, 1932, 1935, …), Émile Laoust (1920/1983), Karl-G

[1] COLIN Georges S., 1945 : — « Observations étymologiques sur le vocabulaire kabyle », - *Mélanges offert à Gaudefroy-Demombyne* -, Imprimerie de l'institut français d'archéologie orientale, Le Caïre, Égypte, pp. 300-312.

[2] Boulifa (A.S.), 1913 : — *Lexique kabyle-français,* Alger, Jourdan.

Prasse (1957, 1986,…), Galand L. (1953, 1960, 1989, …), Ch. de Foucauld (1918-20, 1940, …), Penchoen T.G. (1968/1973), Destaing E. (1920/1938,), Applegate J.R. (1970), Vycichl W. (1952/1990), Leguil A. (1984/1992) et bien d'autres.

À l'instar de ces écrivains étrangers, plusieurs linguistes amazighs ont réalisé différentes études sur la langue berbère, notamment dans le domaine du lexique. Plusieurs écrivains méritent d'être mentionnés dans ce champ, nous citons : Alojaly G., Bentolila F., Chaker S., Cadi K., Taïfi M., Hadaddou M.A., Tilmatin M., …

Dans la situation actuelle du berbère, le passage à l'écrit sollicite l'approvisionnement et l'enrichissement de plusieurs domaines, de recherche ou de scolarisation, en matière du lexique. C'est une condition absolue pour le développement et la survie de la langue en question.

Les langues à tradition orale s'effondrent chaque jour un peu plus ; ce qui est ancien disparaît peu à peu, les chaînes de transmission se rompent, les conditions d'existence mêmes de ces langues disparaissent. L'école enseigne et valorise d'autres langues, d'autres références culturelles, accentuant et accélérant ainsi le processus de marginalisation, de régression et de folklorisation. Ce qui ne doit pas échapper à notre insu est le fait que Les langues dominantes ont eu le monopole des échanges internationaux et celui des domaines les plus prestigieux tels que la technologie industrielle, le commerce et j'en passe. Ces phénomènes sont régis par le nouvel ordre appelé communément *la mondialisation.*

Pour faire face à cette situation périlleuse, nous avons choisi de traiter un sujet d'actualité, d'une importance capitale, en matière de lexicologie. Nous avons opté de faire une analyse lexicologique pour *les structures du lexique des pathologies en kabyle*.

Pour mieux expliciter les différents points analysés, il s'avère que nous sommes contraint de faire une comparaison du kabyle avec une langue indo-européenne. Le français, nous semble, est le modèle de référence. Ce choix est indiqué par le fait que cette langue est notre langue de travail, ajoutant à cela, la documentation sur le berbère est plus accessible en langue française.

Le corpus analysé est présenté en annexe sous forme de dictionnaire bilingue (kabyle/français), avec comme entrées, les différentes racines lexicales qui sont les bases des lexèmes analysés.

2. Justification du choix du sujet

Dans ce travail, nous allons parler sur les différentes structures que compose le lexique des pathologies en kabyle, à savoir le niveau morphologique et le niveau sémantique. Il s'inscrit dans le cadre d'une analyse lexicologique synchronique.

L'intérêt du corpus collecté sert à faire un enrichissement lexical de la langue en question (le kabyle), notamment au niveau des vocabulaires scientifiques, techniques (ce corpus pourra être utilisé comme base d'analyse pour les futures études terminologiques dans le domaine de la médecine). Ajoutant à cela, il servira à poser quelques jalons et une modeste contribution dans l'enseignement des sciences médicales en kabyle en particulier, et chez les autres amazighs de l'Afrique du Nord en général.

De ce fait et pour lever certains tabous et faire avancer les études linguistiques berbères, le lexique pèse un poids considérable sur la langue. C'est dans ce domaine que la mémoire est la plus importante ; c'est par le lexique que la complexité des langues parvient à son plus haut degré de force et d'épanouissement.

Nous avons choisi d'étudier le lexique des pathologies pour la simple raison : l'absence quasi-totale des études linguistiques berbères dans ce domaine. Nous voulons enlever le voile sur ce sujet et faire ressusciter les unités lexicales, qui sont en voie de disparition totale. En quelque sorte, c'est un travail de ' réappropriation ' de ce lexique.

Avec la conviction qu'il est possible de soumettre le lexique à un examen structural dans le cadre d'un groupe lexical ainsi déterminé, nous essaierons de procéder à l'analyse structurale d'un champ lexical — le champ des pathologies. En abordant cette analyse, nous savons pertinemment qu'elle ne pourra pas apporter de résultats immédiats permettant de faire des conclusions sur la structure du lexique kabyle entier.

D'autre part, notre examen ne concernera qu'une partie du système en lexique. Il pourra donc arriver que, même dans la sphère ou le champ étudié, il y aura des facteurs que nous aurions ignorés.

En dépit de ces réserves, nous espérons que notre étude, quelques modestes que soient les résultats, pourra contribuer à l'exploration de la structure du lexique kabyle.

3. Problématique du sujet

Cette étude a pour objectif de répondre à une problématique qui s'accentue sur l'aspect de la structure morphologique et de la structure lexico-sémantique qui organise le corpus du lexique des pathologies en kabyle.

4. Hypothèses de travail

Pour donner suite à notre travail, il nous semble important de poser quelques questions qui peuvent nous servir de guide et d'orientation. Nous voulons répondre aux questions suivantes :

— Comment est organisé le lexique des pathologies au niveau morphologique ? Ou bien, quelles sont les différentes structures morphologiques qui organisent ce corpus ? Quels sont les différents procédés morphologiques qui rentrent dans la formation des unités lexicales ?

— Quelles sont les différentes relations sémantiques structurant les unités lexicales de notre corpus ? Comment est structuré ce lexique sur le point de vue lexico-sémantique ?

5. Présentation du travail

Notre travail comprend deux parties essentielles ; la première partie théorique se subdivise elle-même en deux chapitres : le premier chapitre présente les éléments de théorie qui concerne la définition de différents concepts opératoires que nous allons utiliser au cours de l'analyse pratique, le deuxième chapitre traite de l'aspect méthodologique de la collecte lexicale.

La deuxième partie concerne l'aspect pratique de l'analyse, on l'appelle également *partie analytique*. Cette dernière se subdivise également en deux chapitres distincts : le premier chapitre sera consacré à l'analyse morphologique des lexèmes du corpus et de voir les différents mécanismes morphologiques qui construisent les unités lexicales du corpus des pathologies en kabyle ; le deuxième chapitre de cette partie concerne l'analyse de la structure lexico-sémantique du corpus, nous allons voir comment est structuré ce lexique sur le point de vue sémantique. Notre étude s'achèvera par une conclusion générale où l'on exposera les différents résultats obtenus ainsi que des perspectives pour d'éventuelles recherches sur le lexique médical kabyle. Et en fin, nous terminerons notre travail par l'exposition des références bibliographiques que nous avons utilisé ainsi que des annexes.

6. Délimitation du champ d'analyse

Pour pouvoir passer à l'étude du champ des pathologies dans la langue amazighe susmentionnée, nous jugeons utile de préciser comment nous concevons l'étendue du champ et quels sont les principes dont nous nous sommes guidés en traçant les limites de ce champ.

Nous concevons le champ des pathologies comme une structure lexicale constituée par les unités lexicales (dérivées de racines consonantiques) qui ont dans leur contenu sémantique le concept de « pathologie ». Le champ des pathologies sera pour nous, par conséquent, le groupe d'unités lexicales dont le contenu sémantique comporte la notion de « pathologie » en tant que dominante sémantique.

Nous tenons à signaler en outre que cette notion de *pathologies* représente pour nous un concept strictement limité : il s'agit des pathologies qui concernent l'espèce humaine, qui se rapportent au domaine de la médecine. Nous avons retranché de l'analyse les autres cas de pathologies qui ne se rapportent pas à cette dernière ; à l'exemple des pathologies qui concernent l'espèce animale et qui sont du domaine des sciences vétérinaires.

7. Approche structuraliste (saussurienne et post-saussurienne)

Notre analyse s'inscrit dans une perspective structurale inspirée de Saussure et d'autres linguistes après lui. Ce choix se justifie par le besoin et la spécificité de ce lexique ; c'est un lexique de spécialité (le domaine médical).

En effet, le structuralisme, tel qu'il est définit dans le dictionnaire de Dubois : « pose d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture,

l'indépendance des éléments internes (c'est nous qui soulignons). En revanche tout ce qui touche à l'énonciation [...] est laissé hors de la recherche. »

Une autre définition que nous avons exploitée, est celle retrouvée dans l'*Encyclopædia universalis*, nous lisons : « Les notions clefs de la réflexion saussurienne sont les suivantes : l'objet de la linguistique est la langue (par opposition à la parole) ; cet objet peut être en synchronie ou en diachronie ; enfin il doit être étudié en tant que système de signes articulant chacun un signifiant et un signifié. [...] De même il privilégie l'étude de la langue en synchronie qui se donne pour objet l'équilibre du système à un moment précis de l'histoire[1]. »

D'autre part, être structuraliste, c'est admettre qu'une langue est une structure, possède une organisation. Dans une acception plus restrictive, adopter un point de vue structural implique qu'on reconnaît la pimauté de la structure sur l'unité. Il en découle que l'unité ne peut être définie isolément, indépendamment de la structure dont elle fait partie. C'est une caractéristique commune à toutes les tendances structurales.

[1] [Extrait de l'article ***Linguistique*** qui se trouve dans un Cd-rom, Encyclopædia universalis, Version 5.1.2, 1999].

PREMIÈRE PARTIE

PARTIE THÉORIQUE

CHAPITRE 01

APERÇU THÉORIQUE

1. Introduction théorique au lexique et définitions des concepts opératoires

La lexicologie est une discipline nommée, constituée et admise dans la tradition européenne. Son origine épistémologique est bien représentée par une insertion, au XVII siècle dans le programme de la grammaire générale. Le terme *lexicologie* apparaît pour la première fois dans l'*Encyclopédie* en 1765, cependant il n'est pas distingué de celui de *lexicographie*, les deux sont considérés comme synonymes. C'est dans le cadre de l'enseignement de F. de Saussure que la lexicologie acquiert son autonomie. (Dubois et *al.*, 1994 : 281). Traditionnellement la lexicologie se définit comme l'étude scientifique du lexique, mais aussi comme la réflexion théorique sur ses applications en lexicographie. (Mounin et *al.*, 1974 : 203).

Il est bon de rappeler aussi qu'au préalable de la reconnaissance de la sémantique comme composante autonome de la grammaire, la lexicologie a été la seule discipline qui s'occuper des problèmes de la signification en linguistique.

Parler d'analyse lexicologique, cela nous amènera impérativement à traiter de son domaine, qui est l'étude du lexique d'une langue donnée. Cela va de même avec les embûches impliquées ; d'autant plus que « La lexicologie est une science neuve, en pleine recherche, dont les méthodes sont l'objet de constantes discussions et les résultats encore extrêmement partiels. » (Picoche, 1992 : 10).

En effet, la lexicologie a pour objet d'établir l'analyse de la nomenclature des unités qui constituent le lexique et de faire une description des relations qu'entretiennent ces unités entre elles. Pour reprendre la définition de Dubois : « La lexicologie, conçu comme étude scientifique des structures du lexique. » (Dubois : 281).

Un mot n'acquiert de sens qu'à l'intérieur d'une structure définie en synchronie. Ce sont ces structures que le lexicologue a pour tâche d'étudier. (R. Eluerd, *Pour*

aborder la linguistique, T.1, 1991 : 136). Le mot fait partie intégrante du lexique. Cependant, le lexique n'est pas seulement une simple liste d'unités ordonnées par ordre alphabétique ; il s'organise sur les deux plans du sens et de la forme. (Lehmann A. et Martin-Berthet F., 1998 : 13).

Jean Tournier, pour sa part, souligne que : « La tendance naturelle est de définir le lexique d'une langue comme l'ensemble de ses lexies. Ce serait donner une vue statique, donc fausse, de la langue. Il est important de souligner que le lexique d'une langue n'est pas que l'ensemble des lexies déjà formées, mais aussi l'ensemble des mécanismes de formation des lexies[1]. » (Tournier : 13).

Pour revenir à l'objet de la lexicologie, le lexique, différentes théories linguistiques nous présentent des définitions, ou concepts, qui nécessitent d'être mentionnés ici. Nous nous contentons de signaler quelques-unes.

Les théories structuralistes que sont le fonctionnalisme, la glossématique ou le distributionnalisme posent d'abord le principe d'immanence, le linguiste se limitant à l'étude des énoncés réalisés (corpus) et tentant de définir leur structure, l'architecture, l'indépendance des éléments internes. En revanche, le problème de l'énonciation est laissé hors de la recherche. (Dubois, 1994 : 444). L'exception est faite dans cette définition pour la théorie fonctionnaliste. En effet « Le lexique est le grand absent de la théorie fonctionnaliste[2]. » (François D., 1979 : 37-38).

La linguistique structurale a envisagé diverses approches pour fonder une lexicologie scientifique. Entre autres, l'approche des champs : la lexicologie se heurte au problème des champs sémantiques. L'approche linguistique du rapport entre langue et

[1] J. Tournier, *Précis de lexicologie anglaise*, Éd. Nathan, Paris, 1988. 208 p.

[2] Denise François, 1979 : — « Réflexions sur le(s) '' Modèle(s) '' de description fonctionnaliste, *in* – *Linguistique fonctionnelle : Débats et perspectives* – Présentés par Mortéza Mahmoudian, pp. 26-41.

expérience du monde est difficile et les chercheurs ont souvent confondu champ conceptuel et champ lexical.

La question de légitimité d'une lexicologie a été posée par le structuralisme à son début. Si les mots ne constituent pas un système, si le lexique ne peut être que la liste des irrégularités fondamentales, le linguiste soucieux de mettre à jour l'aspect systématique de la langue se détournera de l'étude lexicologique. Ces problèmes étant la cause du retard pris par la lexicologie sur les autres branches de la linguistique.

Dans le cadre de la grammaire générative, la vue la plus répondue, c'est que le lexique comporte entre autres les règles morphologiques qui rendent compte de la structure des mots complexes. (Zwanenburg W., 1992 : 5). Le lexique est considéré comme un des éléments de la composante de base de la grammaire, il spécifie les propriétés syntaxiques, sémantiques et phonologiques de chaque unité lexicale.

L'analyse du discours de son côté a constaté que les mots du vocabulaire peuvent être sous-tendus par des propositions, elle est amenée à définir certaines unités significatives comme des énoncés participant à l'argumentation du discours. Selon Dominique Maingueneau, l'analyse du discours n'a en principe affaire qu'au *vocabulaire.* Mais dans le détail cette distinction commode, bien dans la lignée du couple saussurien « langue » (= *lexique*) / « parole » (= *vocabulaire*), doit être maniée avec précaution car il existe une interaction essentielle entre langue et discours. (Maingueneau, 1996 : 87)

Il est important de préciser la différence qui existe entre le lexique et le vocabulaire. En effet, les lexicologues conviennent d'appeler *lexique* l'ensemble des mots qu'une langue met à la disposition des locuteurs, et *vocabulaire* l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné dans des circonstances données. (Picoche : 44 ;

Dubois : 283). Dans ce sens, on rejoint un principe important du structuralisme saussurien : la distinction sous diverses formes d'un code linguistique (langue) et ses réalisations (parole). C'est-à-dire, le lexique est une réalité de langue à laquelle on ne peut accéder que par la connaissance des vocabulaires particuliers qui sont une réalité de discours. Un vocabulaire suppose l'existence du lexique dont il est un échantillon. (Picoche : 45).

La statistique lexicale, également, oppose *lexique* et *vocabulaire* ; le terme de *lexique* est alors réservé à la langue, le terme de *vocabulaire* au discours. Les unités du lexique sont les *lexèmes*, pendant que les unités du discours sont les *vocables* et les *mots*. (Dubois : 283).

Parmi toutes les composantes de la langue, le lexique est la partie la plus exposé à la diversité. Contrairement, en syntaxe ou en morphologie où il est facile de reconnaître un fonds lexical commun ; cependant, le lexique a un caractère illimité : c'est une liste ouverte et fluctuante qui s'enrichit ou s'appauvrit de façon constante pour répondre aussi bien aux besoins des locuteurs qu'aux exigences de renouvellement de la langue.

Au niveau pratique, pour aider au repérage et à l'utilisation du lexique, les spécialistes du domaine fabriquent et innovent des livres appelés *dictionnaires*. La discipline qui s'occupe de cette tâche s'appelle la *lexicographie*. Selon la définition du dictionnaire de Dubois (op. cité), la *lexicographie* est la technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique. (Dubois : 278). L'analyse lexicographique consiste à réduire la signification d'une unité à des traits sémantiques et aux fonctions lexicales pour l'élaboration d'un dictionnaire combinatoire consacré à la recherche des relations systématiques du vocabulaire. Un dictionnaire est l'association de l'ensemble des lexiques dont dispose la langue en question.

D'autre part, il est important de faire une distinction entre *la terminologie* et *la lexicologie*. En effet, les linguistes s'accordent à dire que la terminologie a pour objet la dénomination des notions, c'est-à-dire qu'une fois la notion bien définie et délimitée, on cherche alors la dénomination qui lui correspond. Contrairement à la lexicologie qui part d'une appellation pour découvrir ses déférentes acceptions, la terminologie part du signifié pour déterminer son signifiant. Cela est semblable à la dichotomie classique de la démarche sémasiologique et de la démarche onomasiologique. La démarche sémasiologique part du signe pour déterminer le concept qu'il renferme, c'est notamment la démarche de la lexicologie et de la lexicographie ; et la démarche onomasiologique qui adopte le chemin inverse en partant du concept pour aller vers le signe qui lui correspond, et c'est la tendance lourde du traitement du signe linguistique en terminologie.

D'un autre côté, la distinction entre la lexicologie et la terminologie concerne l'approche d'analyse ; la lexicologie est essentiellement descriptive, alors que la terminologie est plutôt normative.

Cependant, les deux disciplines partagent en commun plusieurs caractéristiques. Parmi elles on peut signaler le fait que l'une et l'autre s'occupent des mots (au sens large) ; les deux ont un volet théorique et un volet appliqué ; et enfin l'objectif premier des deux est l'élaboration des dictionnaires.

2. Domaine de la médecine et définition du concept « pathologie »

Telle qu'elle est définit dans le dictionnaire du Larousse médical (*cf.* Bibliographie), la **médecine** est : « Ensemble des connaissances concernant les maladies, les traumatismes, les infirmités et les moyens de les traiter. La médecine se préoccupe aussi bien des causes des maladies, de leurs modes de contamination que de leur

fréquence, de leur diagnostic, de leur évolution, de leur prévention et de leur traitement[1]. »

Selon cette définition, il s'avère que parmi les préoccupations essentielles de la médecine on relève le domaine des pathologies. Plus loin encore, ce même dictionnaire définit le concept de 'pathologie' de la manière suivante :

« 1. Étude du développement des maladies. La pathologie examine notamment les causes, les symptômes, l'évolution ainsi que les lésions et les complications éventuelles des maladies.

2. Ensemble des manifestations d'une maladie et des effets morbides qu'elle entraîne. »

Le choix de notre corpus a été élaboré à base des définitions susmentionnées. Les unités lexicales analysées concernent toutes sortes de maladies de l'espèce humaine ainsi que leurs différents symptômes qui les précèdent.

3. Brève présentation de quelques mémoires et thèses qui ont traité du domaine de la terminologie et du lexique kabyles

Les travaux universitaires, portant sur la langue amazighe, réalisés jusqu'ici, sont d'un apport considérable sur le plan linguistique en général et ce malgré leurs insuffisances. Ces insuffisances sont relativement plus remarquables en ce qui concerne le lexique. En principe avant d'élaborer des terminologies de spécialité, on doit d'abord passer par les différents mécanismes de production du lexique « courant » et tenter d'exploiter toutes les réserves linguistiques dont dispose la langue en question. À ce propos, Tidjet M. disait : « Pour éviter une distorsion encore plus grande de la langue,

[1] NAUDIN (C.) & GRUMBACH (N.) (sous la dir.), 1998 : — *Larousse Médical*, Paris, Éd. Larousse, pp. 636-637

par ce phénomène nouveau qu'est la création néologique ex-nihilo, surtout dans le domaine du vocabulaire abstrait, on devrait peut-être essayer de revivifier les schèmes de dérivation et utiliser au mieux cette grande capacité polysémique des lexèmes berbères. » (Tidjet, 1997 : 11).

Les recherches universitaires sur le lexique kabyle (ou une partie du lexique seulement) ont commencé à partir des années 1970. Le premier travail universitaire qui mérite d'être mentionné dans ce champ est celui du Professeur Salem CHAKER. C'est une thèse pour le doctorat de 3ème cycle, intitulée : « *Le système dérivationnel verbal berbère (dialecte kabyle »*. Comme son nom l'indique, l'auteur de cette thèse a traité une partie du lexique kabyle, il s'agit d'une partie de la synthématique kabyle ; la dérivation. Cette thèse a été soutenue en 1973 devant les membres de jury de l'Université René Descartes (Paris-V) en France.

Le second travail universitaire qui a été élaboré dans ce domaine est la thèse de Mohand Akli HADDADOU. Elle a été soutenue en 1985 à l'Université Aix-en-Provence en France. Cette thèse est intitulée : *« Structures lexicales et significations en berbère (Kabyle) ».*

Après l'ouverture des deux Départements de langue et culture amazighs, respectivement en 1990 et 1991, on a recensé quelques thèses et mémoires qui ont un attrait au domaine du lexique kabyle. Nous les citons par ordre chronologique (par année de soutenance) :

1) 1996 : soutenance du mémoire de magistère d'ADJAOUT Rachid à l'Université de Bejaia. L'intitulé du mémoire est « *Composition lexicale en berbère ».* Dans ce mémoire, Adjaout a démontré fermement que le procédé de composition en berbère, aux côtés de la dérivation, est très productif en synchronie, contrairement aux idées préconçues par les

anciens berbérisants. Ces derniers ont considéré la composition comme étant un phénomène très marginal en berbère, cela est dû à la symétrie qu'on faisait souvent du berbère avec les langues chamito-sémitiques sur ce concept, c'est-à-dire l'inexistence de ce phénomène dans les langues chamito-sémitiques.

2) 1997 : soutenance du mémoire de magistère de TIDJET Mustapha devant les membres de jury de l'Université de Bejaia. Ce mémoire s'intitule : *« Polysémie et abstraction dans le lexique amazigh (Kabyle) ».* Dans ce mémoire, Tidjet a travaillé sur le problème de définition du sens à travers l'étude de la polysémie et de l'abstraction dans le lexique kabyle.

3) 2008 : soutenance de la Thèse pour le doctorat d'État en linguistique de Mohand-Akli HADDADOU. L'intitulée de la thèse est : « **Le vocabulaire berbère commun** *Suivi d'un glossaire des racines berbères communes* » Cette thèse est répartie en deux volumes, elle est soutenue devant les membres de jury de l'Université de Tizi-OUzou. Dans cette recherche, Haddadou, par une approche qu'il a nommé lui-même *diachronie des synchronies*, a réalisé un travail de comparaisons lexicales pour tenter de réunir un maximum d'unités lexicales qui appartiennent au vocabulaire commun berbère. Selon Haddadou, le dépouillement des matériaux a révélé un peu plus d'un millier de racines communes, c'est à dire le quart d'un dictionnaire de berbère actuel : c'est à la fois beaucoup quand on sait que le vocabulaire commun aux langues chamito-sémitiques se réduit à quelques centaines de mots (et non de racines), mais c'est également peu quand on sait que les trois quarts du vocabulaire de dialectes sensés se rattacher à la même langue ne se retrouve pas dans les autres dialectes ou ne se retrouve que dans les dialectes géographiquement proches.

Au niveau de l'élaboration des terminologies, nous avons recensé trois mémoires de magister soutenus au niveau du Département de langue et culture amazighes de Bejaia :

1) Le premier mémoire est celui de BARKAI A/Aziz, il s'intitule : « *La terminologie de la linguistique en tamazight* ». Ce travail a été soutenu au cours de l'année 2002 au sein du Département susmentionné. Dans ce mémoire, Barkai a tenté d'élaborer une terminologie exhaustive pour le domaine de la linguistique en langue tamazight (une terminologie pan-berbère).

2) C'est le mémoire de MAHRAZI Mohand. Son intitulé est : « *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'Électrotechnique* ». Mahrazi a soutenu son mémoire au mois de mai de l'année 2004. Ce mémoire est un travail de terminologie pour élaborer un lexique berbère du domaine de l'électrotechnique.

3) Le troisième ouvrage que nous avons recensé est le mémoire de magister de l'étudiant IGHIT Mohand Ou Ramtane, soutenu au mois de juillet de l'année 2011. Il s'intitule : « Étude terminographique du lexique agricole kabyle » L'objectif du travail effectué dans ce mémoire est la réalisation d'une étude terminographique sur le lexique agricole kabyle, extrait des ressources écrites. Les honneurs attribués à ce mémoire est le fait qu'il a été rédigé entièrement en langue kabyle, c'est le premier mémoire qui sera rentré dans les annales historiques de la linguistique kabyle en particulier, et de la linguistique des études berbères en général.

CHAPITRE 02

ÉLÉMENTS DE MÉTHODOLOGIE

1. Terrain d'enquête

Notre corpus a été constitué sur la base de deux sources différentes. De ce fait, cette analyse traitera des différents aspects existants dans les unités lexicales collectées ; à savoir les différentes manières de formation d'un lexique. Quant au choix de ces sources, cela expliquera les techniques utilisées pour collecter notre corpus. En voici les deux sources exploitées.

1.1. Sources exploitées

1.1.1. Sources orales

La première partie de notre travail sur le terrain a été réalisée au mois de juillet/août de l'an 2000, dans une tribu en Kabylie. Il s'agit de la tribu des *At Yemmel* (*cf.* infra). Pour pouvoir collecter notre corpus dans le parler de cette tribu, nous nous sommes rendus chez ses habitants, dans leurs rassemblements quotidiens à l'intérieur de leurs villages respectifs. Nos premiers contacts avec ces personnes se sont fait par l'intermédiaire d'un entretien directif, à l'aide d'une question ouverte ; à savoir : quels types et/ou symptômes de maladies connaissez-vous ?

Cette question est destinée aux vieillards du village en particulier. Les moins jeunes pareillement (entre 35-50 ans) nous donnent leurs réponses. De notre part, nous prenons en considération les propos de ces derniers, mais avec beaucoup de réserve ; nous comparons leurs réponses à celles données par les vieillards, pour confirmer ou infirmer une unité lexicale.

La deuxième partie du travail était faite aux environs du mois de février/mars 2001. Nous avons réalisé cette deuxième tranche du travail grâce aux deux informateurs natifs de la même tribu. Le premier informateur habite dans le village appelé *Jimeε,* le second réside dans le village *Iγil Σemmar* (*cf.* tableau ci-dessous).

Ce travail, chez ces deux informateurs, consiste en la vérification des unités collectées, soit dans les sources livresques, soit dans la première partie du travail (*cf.* supra).

Nom de l'informateur	Sexe	Age	Activité
S_1 : *Seɛduni Σellawa*	*masculin*	75 ans	Paysan au village. Il n'a jamais fréquenté l'école. Il n'était pas dans l'émigration. Monolingue.
S_2 : *I. Ḍ.*	*féminin*	72 ans	Sage-femme "traditionnelle" au village. Elle n'a jamais émigré. Illettrée.

Tableau n° 1 : ***Quelques informations sur nos informateurs***

1.1.2. Sources écrites

À côté des sources orales utilisées, nous avons fait recours aux sources écrites. Ces dernières constituent des éléments d'une extrême importance pour la collecte de notre corpus. Nous avons utilisé trois ouvrages de base.

- 1er ouvrage : Il s'agit du dictionnaire qui a été réalisé par le Père Jean-Marie DALLET, intitulé *Dictionnaire kabyle/français*. Il a été fait sur un parler de la Haute Kabylie (le parler des *At Mengellat*). Cet ouvrage est édité aux éditions SELAF à Paris en l'an 1982. (*Cf.* Bibliographie).

- 2ème ouvrage : C'est l'ouvrage du Père G. Huyghe. C'est un dictionnaire bilingue français/kabyle. Le Père G. Huyghe a parcouru plusieurs régions de la Kabylie pour pouvoir réaliser son ouvrage. Ce dictionnaire est édité aux éditions "Malines L. & A.

GODENNE, Imprimeurs Éditeurs", aux environs des années 1902-1903. *(Cf.* Bibliographie).

- 3ème ouvrage : Ce troisième ouvrage concerne celui qui a été réalisé par Ould Mohend Ali. Son travail est une thèse pour le doctorat en médecine, intitulée « *Essai sur le vocabulaire médical en Kabylie* ». Dans cette thèse, nous avons utilisé seulement la partie qui nous semble appropriée au thème de notre lexique ; nous avons employé la quatrième partie de cette thèse, qui s'intitule "Éléments de Pathologie". Nous avons fait usage de l'inventaire des mots existants dans cette partie. Cette thèse est soutenue au mois de mai 1954 à l'Université d'Alger au sein de la Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie. L'auteur de ce vocabulaire a puisé l'ensemble de son travail dans plusieurs parlers de la Kabylie.

2. Présentation brève de la tribu des *At Yemmel*[1]

2.1. Quelques éléments historiques

Autrefois, l'actuelle commune de *Timeẓrit* s'appelait la tribu des *At Yemmel*, limitée à l'Est par la tribu des *Iẓnagen*, au Sud par la tribu des *At Jlil* , à l'Ouest par la tribu des *Imessisen* et *At Weɣlis*, enfin par les *Ifnayen* au Nord.

Pendant la colonisation française, cette tribu a été disloquée et restructurée en unité administrative coloniale appelée douar *Timeẓrit*. Après l'indépendance ce douar devient désormais la commune administrative qui porte le nom de *Timeẓrit***,** qui signifie en berbère "surveillance".

[1] Il est à noter que la tribu des *At Yemmel* est constituée d'une autre commune, l'actuelle commune de *Sidi-Σeyyad*, cette dernière englobe un nombre de cinq villages. Cependant, notre collecte a été limitée uniquement à la commune de *Timeẓrit*, et ce, pour faute de moyens nécessaires aux déplacements.

2.2. Aspects géographiques

La tribu des *At Yemmel* est représentative de la vallée de la Soummam. Elle s'étire sur plus de 8 kilomètres, de *Adrar n Uɣerbi* (1183 m) et *Aẓru n Cakult* (784 m) au Sud, jusqu'à la basse plaine alluviale de la Soummam au Nord où les altitudes sont de l'ordre de 50 *m* environs.

Cette tribu englobe un nombre de plus de 30 villages, qui se nomment ainsi :

Les *At Brahem* que composent les villages : *Tasga, Abaynu, Luṭa, Meckura* et *Taxlijt.* Puis, les autres villages : *Amsiwen, Lqelɛa, taddart Meqqran, Imezwaɣ, Aqabbiw, Iderraqen, Lḥedd, Ulman, Tala n Tẓurin, Tala (n) Iɣanimen, Tunef, Iɣil (u)Gemmun, Tililit, Tawrirt, Iɣẓer n At Musa, Tawrirt Σelwac, Iɛeccuren, Mellulit, Iɣil n Uṭewwaf, Jimeɛ, Aẓru n Lǧebs, Lexmis, Busummer, Iɣil Σemmar, Taqiṭunt, Lmina* et *Iɣil n Tsemlelt.* (*Cf.* Carte géographique en *Annexe*).

DEUXIÈME PARTIE

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE 01

ANALYSE DE LA STRUCTURE MORPHOLOGIQUE DES LEXÈMES DU CORPUS

Avant d'entreprendre notre analyse, il nous semble nécessaire de préciser quelques notions de terminologie. Étant donné l'existence de plusieurs théories linguistiques, de ce fait, différentes terminologies seront possibles.

1. Définition de quelques concepts

a) Le morphème : La linguistique moderne définit le morphème comme étant l'unité minimale significative. Cela veut dire que le morphème est un signe linguistique minimal. Le signe linguistique étant défini depuis Saussure comme l'association d'un signifié et d'un signifiant, c'est-à-dire, pour reprendre les propres mots de Saussure, que "le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique" (Saussure, 1967 : 98). Les morphèmes sont donc fondamentalement d'une part des unités à deux faces, c'est-à-dire des unités qui conjoignent un sens et une forme phonique ou des "unités doués d'un contenu sémantique et d'une expression phonique" (Martinet, 1967 : 20), et d'autre part des unités minimales, c'est-à-dire des unités significatives qui ne peuvent pas être segmentées en unités à deux faces plus petites.

Signalons que, dans la tradition linguistique préstructuraliste, le mot morphème n'était déjà pas limité à du formel. Marouzeau le définissait en effet ainsi: « Élément de formation (gr. *morphê* = forme) propre à conférer un aspect grammatical aux éléments de signification, et qui sert ainsi à définir l'espèce du mot (nom, verbe, etc.), la catégorie grammaticale (genre, nombre, personne), la relation syntaxique (sujet, régime). » (Marouzeau, 1951 : 148). La première partie de cette définition indique bien qu'il s'agit de forme ; mais la seconde partie précise que cette forme joue un rôle grammatical. Il s'agit donc de quelque chose de plus que d'un simple élément formel.

Dans la terminologie de la grammaire distributionnelle et dans l'analyse en constituants immédiats, le terme de *morphème* désigne le plus petit élément significatif

individualisé dans un énoncé, que l'on ne peut diviser en unités plus petites sans passer au niveau phonologique. C'est donc l'unité minimale de la première articulation, la première unité porteuse de sens ; à ce titre, il s'oppose au phonème, unité minimale de la deuxième articulation. (Dubois et *alii*, 1994 : 311).

b. Le monème de Martinet : Une terminologie divergente est utilisée par les fonctionnalistes français qui se rattachent à André Martinet. Celui-ci appelle en effet monème l'unité significative minimale, et distingue deux sortes de monèmes, à savoir les monèmes grammaticaux ou morphèmes, qui relèvent de la grammaire, et les monèmes lexicaux ou lexèmes, "qui trouvent leur place dans le lexique, et non dans la grammaire" (Martinet, 1967 : 16). Ce faisant, Martinet se rapproche de la tradition européenne préstructuraliste, qui voyait dans le morphème un composant formel du mot doté d'un rôle grammatical, tout en s'en distinguant expressément : il préfère opposer le morphème au lexème, alors que Marouzeau opposait le morphème au sémantème. Sa notion de morphème a donc une extension moindre que celle des autres linguistes, puisqu'elle embrasse une partie seulement des unités significatives minimales que les autres linguistes appellent morphèmes. Une telle divergence terminologique peut certes créer quelques confusions ; mais il faut bien reconnaître qu'elle n'est pas trop grave, dans la mesure où chez Martinet, le morphème est malgré tout une unité significative minimale.

Ce bref détour de définitions des concepts de morphème et monème nous permettra de nous situer par rapport à la terminologie que nous allons utiliser au cours de notre analyse. Pour notre part, nous avons adopté la terminologie structurale ; nous utiliserons ces deux concepts : « *lexème* » et « *affixe*». Le premier concept désigne l'unité de base du lexique ; cet emploi du terme *lexème* nous permet d'éviter de tomber dans des ambiguïtés avec le terme *mot.* À ce propos, nous citons la définition de

Dubois : « Le *lexème* est l'unité de base du lexique, dans une opposition lexique/vocabulaire, où le lexique est mis en rapport avec la langue et le vocabulaire avec la parole[1]. » Le deuxième concept « *affixe* » sera utilisé dans la présente analyse selon la définition suivante : « […] Les affixes constituent une classe où l'on distingue, selon la place qu'ils occupent par rapport au radical, les *suffixes*, qui sont placés après le radical (en français *–ment* dans *vivement*), les *préfixes*, qui sont placés avant le radical (en français *re-* dans *refaire*), et les *infixes*, qui sont insérés dans le radical (en latin *n* dans *jungo*, donc le radical est *jug*). »[2]

Ce chapitre sera consacré donc à l'analyse des structures morphologiques du lexique des pathologies. Cette analyse sera fondée sur une définition saussurienne. Nous lisons dans le *Cours* : « La morphologie traite des diverses catégories de mots (verbes, noms, adjectifs, pronoms, etc.). […] Pour séparer cette étude de la syntaxe, on allègue que cette dernière, a pour objet les fonctions attachées aux unités linguistiques tandis que la morphologie n'envisage que leur forme […]. » (F. de Saussure, 1994 [1916] : 214-215). Le dictionnaire de Dubois définit également la morphologie comme étant : « […] la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formations des mots, préfixation et suffixation), […] par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases. » (Dubois et al., 1994 : 311).

[1] Dubois, 1994 : 275.

[2] Idem : 21.

2. Répartition du corpus dans des catégories (racines)

L'analyse que nous aborderons dans ce chapitre se porte sur la description d'un corpus composé de 305 entrées lexicales (voir *Annexe)*. La classification de ces entrées est par ordre alphabétique, chaque entrée est représentée par une racine consonantique.

Le choix de cette classification est lié pertinemment à la place qu'occupe la racine consonantique dans le processus de production du lexique en berbère. En effet, l'idée de la racine est une tradition non seulement du berbère mais bien plus du chamito-sémitique. Historiquement, la notion de "racine" est apparue pour la première fois en fin du XIXe siècle chez les arabisants (Marcel Cohen et André Basset de l'université d'Alger).

Il convient de rappeler que els premiers travaux sur le berbère, et tout particulièrement son lexique, ignorent la notion de racine. Jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle, tous les dictionnaires et glossaires, depuis celui de Venture de Paradis (publié en 1838 mais constitué avant 1789), en passant par le *Dictionnaire kabyle* de 1844, ceu de Creusat (1873), Olivier (1878), Huyghe (1896/1901) ou le travail consacré au touareg par Cid Kaoui (1894), sont organisés sur la base de l'ordre alphabétique strict et n'introduisent pas la notion de racine, pas même comme donnée annexe[1]. (Chaker, 2003 : 01).

Dans ce même article (*voir référence en bas de page*), à travers l'examen d'un corpus de 5000 unités lexicales collectées dans les années 1930 à 1950 par Arsène Roux dans l'ensemble du Maroc central ainsi que ses travaux personnels (*i.e.* les travaux de Chaker consacrés à la dérivation verbale) sur la formation du lexique kabyle, Chaker a tiré des conclusions qui nécessitent d'être mentionnées dans ce chapitre. D'abord, le

[1] Chaker (S.), 2003 : — « Autour de la racine en berbère : Statut et forme ». *in* Folia Orientalia.

statut de la racine est ambigu et hétérogène en berbère, autrement dit, on est loin du modèle classique chamito-sémitique qui pose les notions de racine et de dérivation comme pivots de la formation synchronique du lexique.

Ensuite, Chaker parle d'une situation hybride, où la racine répond plus à la définition diachronique des indo-européanistes, mais avec des restes significatifs du statut chamito-sémitique. Ce qui signifie que, pour l'essentiel, le dictionnaire par racine en berbère est *un dictionnaire étymologique*, qui ne se dit pas comme tel !

Enfin, à cause de l'hétérogénéité du statut de la racine, Chaker prône, à l'avenir, l'utilisation d'une approche lexicographique plus diversifiée et plus sophistiquée que celle qui s'est pratiquée jusqu'à présent. Pour lui, un bon dictionnaire berbère ne peut obéir à un principe de classement unique appliqué mécaniquement : le classement par racine doit nécessairement distinguer entre *racine synchroniques fonctionnelles* et *racines diachroniques reconstruites* et intégrer des entrées alphabétiques (avec renvois éventuels à la racine) pour les lexèmes issus de ces dernières ; le classement purement alphabétique, si l'on opte pour cette solution, doit être complété par des index des racines ou un système de renvois permettant de manifester des liens dérivationnels encore bien présent. (Chaker, 2003 : 08)

David Cohen[1], abordant le problème de la racine en chamito-sémitique, indique qu'elle se présentait comme : « une succession d'*éléments phoniques* qui en définissent la base lexicale, et par laquelle elle se rattache immédiatement à tout un faisceau d'autres formes linguistiques, [...] une suite de *phonèmes* dont le nombre, la nature et l'ordre sont

[1] Cohen (D.) ; 1993 : — « Racines » — *à la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lional Galand*—, Paris, Geuthner, pp. 161-175.

constants. "Éléments phoniques", " phonèmes" et non consonnes. » (Cohen D., 1993 : 165).

Dans son article « *Racines* », David Cohen a parlé longuement sur les différents inconvénients que présente la classification par racine, ils se résument ainsi :

- l'assimilation de la structure des racines du berbères au sémitique entraîne des difficultés : plus les racines sont réduites, plus elles risquent d'être homonymes ou formellement identiques, c'est-à-dire composées des mêmes consonnes ;
- poser des racines homophones détruit le caractère littéraire et sémantique d'une culture ;
- critiquant l'affirmation d'André Basset selon laquelle les éléments radicaux sont tous consonantiques et la voyelle s'affirme comme un élément morphologique, D. Cohen admet qu'une voyelle peut être radicale même si elle joue un rôle morphologique ;
- distinction entre les racines qui comportent des consonnes simples et celles qui comportent des consonnes tendues (ou analogues) ;
- Le redoublement radical et sa classification dans une entrée du lexique (ex. comment classer les lexèmes de la racine *F*, *fa* « bâiller » et *fafa* « s'éveiller » ?).

Des remarques très intéressantes auxquelles D. Cohen, lui-même, a essayé d'y remédier, car, disait-il : « le but de ces remarques n'est pas de modifier la présentation des lexiques. […] L'objectif réel de ces propos est de contribuer à une théorie des racines berbères, et partant en *chamito-sémitique*. » (Cohen : *op. cit.*, p. 171).

Jean Cantineau a parlé de quelques concepts dans un article sur les *racines et schèmes*[1] qui seront très utiles pour notre analyse. Tout d'abord, il définit la racine dans ce sens : « Dans le vocabulaire des langues sémitiques, la notion de 'racine' trouve une application évidente : ce vocabulaire tout entier se laisse répartir en groupes de mots apparentés par le sens et ayant un élément radical en commun. […] Dans le cas de la racine, on reconnaît dans chacun des groupes de mots un élément formel commun et un élément sémantique commun à tous les mots du groupe. […] La racine est donc un *signe linguistique :* elle comporte comme tout signe linguistique un *signifiant :* les éléments formels qui la constituent, et un *signifié :* le concept plus au moins précis commun à l'ensemble du groupe. » (J. Cantineau, 1950 : 120-1).

Pour mieux expliciter la notion de *racine*, J. Cantineau affirme que cette notion n'a pas un caractère historique ; elle est *actuelle*, et elle fait partie du système linguistique envisagé au point de vue synchronique. (*idem*, p. 120).

Plus loin encore, Cantineau parle d'un concept spécifique aux langues sémitiques, nous lisons : « D'autres groupes au sein de la masse du vocabulaire sont constitués par des mots ayants en commun, non plus leurs consonnes radicales, mais leur *forme*, leur *structure,* — et aussi une similitude de sens ou d'emploi grammatical. » (*ibid.,* p. 122-3). C'est ce qu'il appelle *les schèmes*.

« Le schème est lui aussi un *signe linguistique* et comporte comme tel un signifiant et un signifié : le signifiant étant la forme même du schème et le signifié étant le sens général ou la valeur grammaticale commune à chacun des mots rangés sous ce schème. » (*ibid.,* p. 123).

[1] Cantineau (J.) ; 1950 : — « Racines et schèmes ». *Mélanges offerts à William Marçais*—, Paris, Éd. Maisonneuve et C[ie], pp. 119-124.

En berbère, la racine a une existence réelle (sentie) en synchronie ; c'est l'élément commun à une série de lexèmes. C'est un ensemble de consonnes qui reçoivent des voyelles et accessoirement des affixes qui lui permettrai d'exister en tant que tel. La racine, donc, est composé d'une base (ou radical) consonantique, de schèmes et d'affixes.

Suite à ces brèves notions sur la racine, pour notre part, nous pouvons conclure que cette dernière est bel et bien un signe linguistique à partir desquelles sont dérivées les unités lexicales composant les lexiques d'une langue.

Tenant compte de ces remarques et notions sur la racine en berbère, nous avons effectué la répartition de notre corpus dans des fiches (*cf.* annexe 01) ; nous avons opéré le classement suivant le schéma de la page 44.

nous nous sommes contenté de suivre relativement la même répartition que celle qui a été réalisée dans le dictionnaire de Dallet, avec certaines corrections.

À travers notre lecture pour la figure 01, qui représente un exemple typique de la répartition du corpus dans des entrées lexicales, il est important de préciser la signification des notifications écritent dans les éllipses (voir page 44).

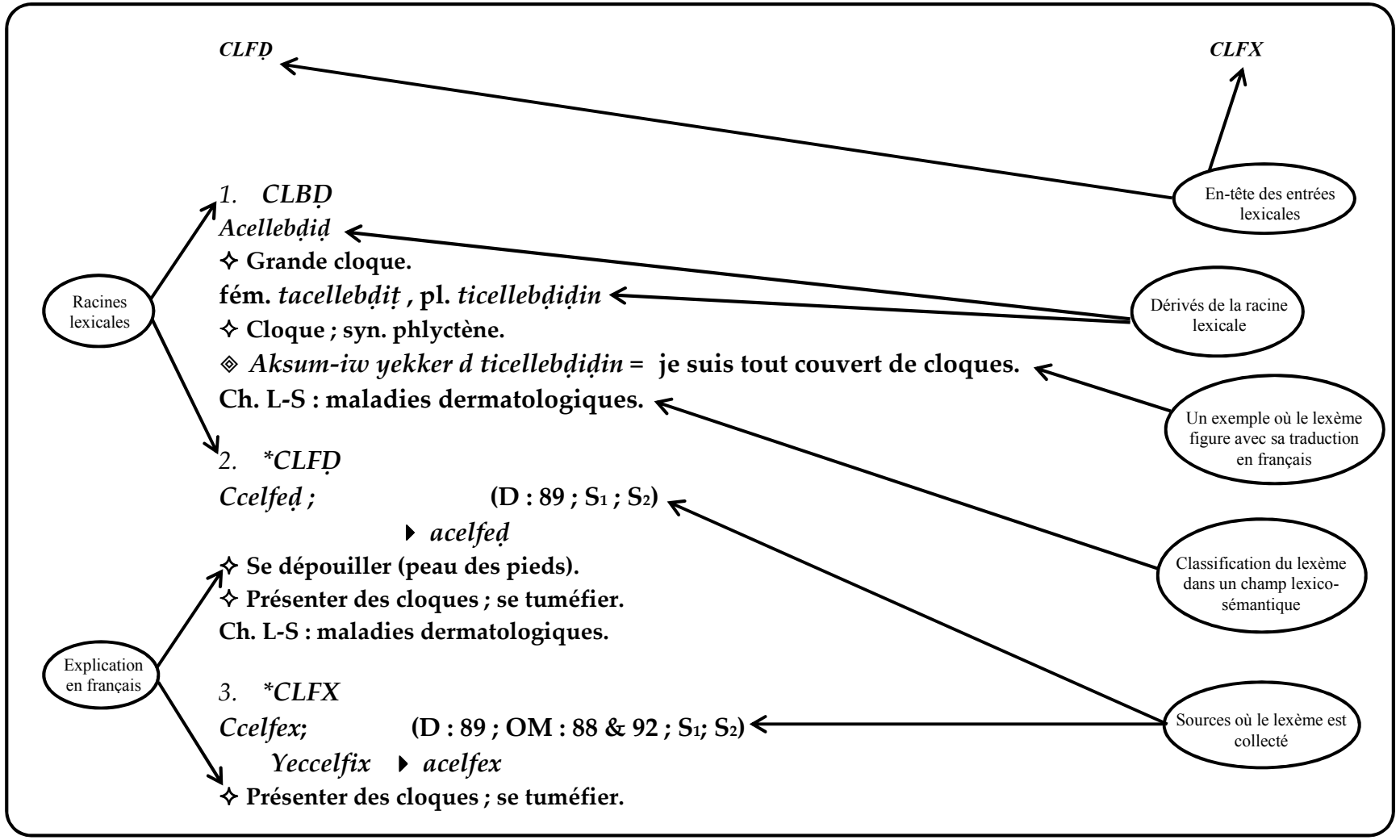


Figure 01 : *Présentation générale du corpus dans le lexique (cf. Annexe 01)*

À première vue, nous avons la notification « *En-tête des entrées lexicales* », elle est utilisée pour effectuer une recherche rapide d'une entrée donnée ou d'un lexème quelconque. Cette chose ne figure pas dans le Dallet et les autres sources consultées.

La deuxième notification renvoie à la position de « *la racine lexicale* ». Chaque racine est une entrée pour l'unité (ou les unités) qui dérive(nt) d'elle. À côté de chaque racine on voit clairement un numéro correspondant.

La notification « *Explication en français* » désigne l'explication du lexème en langue française, puisqu'il s'agit d'un lexique bilingue et notre comparaison a été faite avec la langue française.

Une autre notification qui s'intitule : « *Les différents lexèmes dérivés* ». Il s'agit là des différentes formes et variations que subit le lexème de base, soit en genre, en nombre ou en état si c'est un nom ; soit la variation dans l'aspect s'il s'agit d'un verbe.

Nous avons également la notification suivante : « *Un exemple où le lexème figure avec sa traduction en français* ». Cette notification désigne l'énoncé où le lexème (nominal ou verbal) figure. Parfois on n'en retrouve pas d'exemples. Chaque énoncé est traduit en langue française.

Et enfin nous avons la notification « *Sources où le lexème est collecté* ». Il s'agit ici des références exploitées pour collecter le lexème en question, soit des sources écrites par le biais des trois ouvrages de base utilisés ; soit des sources orales par l'intermédiaire de nos deux informateurs.

3. Procédés de formation du lexique des pathologies

En synchronie, on étudie les relations structurelles entre les unités lexicales que compose le lexique comme une partie de l'ensemble du système de la langue. Le fonctionnement synchronique de la langue est indépendant de son histoire. Cela tient à la

nature de la langue, qui est « un système de pures valeurs que rien ne détermine en dehors de l'état momentané de ses termes » ; ce système consiste en « rapports entre choses coexistantes, d'où toute intervention du temps est exclue » (*cf.* Cours, *op. cit.,* p. 115).

Pour analyser la structure interne des unités lexicales, on doit identifier les éléments dont elles sont formées. Au travers de l'analyse que nous avons réalisé, deux procédés principaux rentrent dans la formation de la structure interne des unités de ce lexique, à savoir la dichotomie **dérivation** et **composition**. La dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mots par combinaison d'un élément **lexical** (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un mophème **grammatical** (appartenant à un inventaire fermé). La notion de dérivation se comprend par opposition à celle de **composition** qui désigne la procédure de formation des mots par combinaison d'unités lexicales : ainsi en français, *maisonnette* est un dérivé, alors que *gratte-ciel* est un composé.

Outre la dérivation et la composition, un autre procédé rentre dans la formation du lexique ; il s'agit de l'emprunt lexical.

3.1. LA DÉRIVATION

En berbère, la dérivation est un procédé plus vivant en synchronie, il est très productif. Il est courant d'opposer dans l'ensemble de la dérivation deux grands types nettement distincts :

a) *La dérivation proprement grammaticale* : elle s'opère par l'adjonction d'un affixe à un lexème (affixe + lexème), qui correspond à la formation des nominaux, ou par des schèmes de dérivation, correspondant à la dérivation d'orientation verbale (*cf.* Jean Cantineau, 1950 : 122-123, Chaker, 1996 : 72-75).

b) *La dérivation expressive (ou de manière)* : qui s'opère par la préfixation ou la suffixation d'affixes (préfixe + lexème *ou* lexème + suffixe) ou bien encore par le redoublement complet ou partiel associé à des valeurs expressives diverses.

3.1.1. Dérivation grammaticale

2.1.1.1 Dérivation verbale

Pour arranger les unités de notre corpus, nous avons adopté la méthode suivante : Chaque lexème (en exemple) est associé à son numéro de racine figurant dans le corpus (*cf.* Annexe). Pour ce qui concerne les formes des lexèmes, nous avons commencé par la classification des monolitères, ensuite des bilitères, jusqu'aux quadrilitères.

a) Formes du factitif-actif (par la préfixation du *s*—)

- Formes monolitères : nous n'avons recencé aucune forme du factitif-actif monolitère dans ce corpus.
- Formes bilitères c^1c^2

Une seule forme se présente dans notre corpus, il s'agit du lexème *eryɣ* « Bruler », issu de la racine *RƔ* (qui porte le numéro 197 dans le corpus situé en annexe 01). Le dérivé de ce lexème est *seryɣ* « Faire brûler. Action de rendre quelqu'un ou quelque chose dans l'état de brûlure ».

- Formes bilitères $c^1c^2c^1c^2$

Nous avons pour cette forme un lexème issu de la racine *DF* (qui porte le numéro 42), il s'agit du lexème *ddebdeb* qui signifie « Perdre la tête (anxiété, colère, surprise) ; n'avoir pas toute sa tête, ou encore avoir une confusion ». Avec l'adjonction du morphème dérivationnel du factitif *s-* nous obtiendrons le lexème dérivé *sdebdeb* « Faire perdre la tête à une personne ; rendre une personne sous l'effet de l'anxiété ».

- *Bbeḥbeḥ* « Être enroué ; avoir la voix couverte », *sbeḥbeḥ* « enrouer »

- *Ddeɣdeɣ* « Être contusionné (membre) », *sdeɣdeɣ* « Abîmer, blesser »

- *Ḥherḥer* « Râler ; souffler, haleter ; être essoufflé », *sherḥer* « Ronronner. Être essoufflé. Râler ».

- Formes trilitères $c^1c^2c^3$

Pour les formes trilitères du factitif-actif, nous avons l'exemple du lexème *bzeg* « Tuméfier, mouiller ». Le dérivé de ce lexème sera alors *sebzeg* « Faire enfler ; faire enfler à l'eau ».

- *Breq* « Donner l'impression d'éclater. Donner des élancements douleureux », et *Sebreq* qui a le même sens que le précédent mais avec une autre acception de plus « Battre (cœur, pouls) ».

- *Dxem* « Être bosselé, déformé. Avoir une mauvaise odeur dans l'estomac après avoir mangé des aliments qui ne sont pas appropriés pour le corps. », et le dérivé *sedxem* « Déformer, bosseler ».

- *Hbel* « Être déraisonnable; perdre la tête. Être gâté (enfant) » et *sehbel* « Affoler ».

- *Ngef* « Haleter ; perdre haleine ; être oppressé », *sengef* « Mettre hors d'haleine ».

- *ɛẓeg* « Être sourd », et *(s)seeẓeg* « Assourdir ; rendre sourd ».

- *Kref* « Être paralysé ; être engourdi ; privé, par une infirmité, de l'usage de ses membres. », et *sekref* « Paralyser ».

- Formes trilitères $c^1c^2c^3c^3$

Nous avons d'autres formes trilitères qui se présentent differement des formes trilitères précédentes, c'est l'exemple du lexème *ffeɣnen* « Nasiller, parler du nez (qui parle du nez, nasillard). Le dérivé factitif-actif de ce lexème est *sfeɣnen*, ce dernier a le même

sens que *ffeɣnen*, et il est le plus employé. L'agent de l'action dans cet exemple est le patient lui-même.

- Formes trilitères $c^1vc^2c^3$

Nous avons pour cette forme le lexème *furrem* « Être ébréché ; être abîmé, détérioré », *sfurrem* « Ébrécher » est le dérivé du précédent.

- Formes trilitères $c^1c^2c^1c^3$

Nous avons recensé une seule unité lexicale qui se présente sous cette forme, il s'agit du lexème *Bbeṛbec* « Être tacheté, marqué de petites taches rousses sur la peau. Avoir de la Lentiginose ». Le dérivé *sbeṛbec* signifie « Tacheter, laisser des taches ou encore Clignoter des yeux ».

- Formes trilitères $vc^1c^2vc^3$

Le lexème *iwriɣ* « Être jaune ; jaunir. Être pâle, livide » possède un factitif-actif sous la forme *siwreɣ* « Faire jaunir ; faire pâlir. Devenir jaune ou pâle », sous-entendu sous l'effet de la maladie. Dans cet exemple, l'agent de l'action est le patient lui-même, il ne s'agit pas d'une action extérieure mais d'un effet intérieur provoqué par la maladie.

- Formes quadrilitères $c^1c^2c^3vc^4$

Nous avons recensé l'unité lexicale *Rejdel* « Boiter ». Le dérivé factitif-actif de ce lexème est *Srejdel,* ce dernier a le même sens que le précédent et il est le plus employé.

- Formes quadrilitères $c^1c^2c^3c^4$

Le lexème *ddeɛmec* « Avoir les yeux atteints d'une infirmité déformante ou maladie disgracieuse. » est un dérivé expressif de *ɛmu* « Aveugler. Éborgner. », il possède un dérivé factitif-actif *sdeɛmummec* « Regarder de près (faiblesse de vue) ». Lors de l'adjonction du morphème *s-*, le lexème *ddeɛmec* a subit une modification

morphologique (redoublement de la consonne *m* et affixation d'une voyelle *u* à l'intérieur du dérivé en question).

- *Kkeɛber* « Faire saillie (os). Avoir une exostose », son dérivé *Skuɛber* « Blesser. Provoquer une bosse. Heurter violemment » a subit également une déformation morphologique (alternance de la voyelle neutre *'e'* du lexème de base avec une voyelle pleine *'u'*).

- Formes quadrilitères $c^1c^2c^3c^4$

Dans cette catégorie nous avons le lexème *dderɣel* « Être aveugle ». Le dérivé en factitif-actif de cette unité lexicale est *sderɣel* « Aveugler ».

- *Dderwec* « Être fou, n'avoir pas toute sa tête ; faire l'imbécile. Faire le divin ». L'adjonction du morphème *s-* à ce lexème nous donne le dérivé *sderwec* « Rendre fou. Faire le fou. Faire des prédictions. »

- *Lleɣẓem* « Être luxé », aura un dérivé du factitif-actif *sleɣẓem* « Luxer, provoquer une entorse ».

- Formes quadrilitères $c^1vc^2c^3c^4$

Une autre forme quadrilitère qui se présente différemment, par rapport à la précédente, est l'unité lexicale *ffunzer* « Avoir une épistaxis », *sfunzer* « Faire saigner du nez » est le dérivé de *ffunzer.*

b) Formes du passif (par la préfixation de *mm-, ttw-, nn-* ou *m-*)

- Formes bilitères c^1vc^2

Le lexème qui se présente sous cette forme est *dudeɛ* « Être maladif », la forme du passif de ce dernier se réalise par l'adjonction du morphème dérivationnel *m-,* le dérivé sera donc *mdudeɛ* qui a le même sens que *dudeɛ* ; cependant avec l'adjonction d'un autre morphème du passif pour la forme dérivée *mdudeɛ* nous obtiendrons un dérivé qui a la

valeur du passif et qui change relativement de signification, il s'agit du dérivé *Mmendudeɛ* « Végéter, vivoter »

N.B. : le préfixe *m-* est un affixe du réciproque ; cependant dans cet exemple il exprime un passif. C'est un cas rare où cet affixe non tendu exprimant un passif ! Il nous a semblé difficile d'expliquer le pourquoi de ce phénomène. Une seule explication s'avère logique ; nous avons pensé au fait que le préfixe *m-* appartient à la racine verbale *DΣ*. Cette racine deviendra alors une racine trilitère sous la forme *MDΣ*, Cependant, par prudence, nous avons gardé la classification du Dallet (sous la forme *DΣ*).

- Formes trilitères $c^1c^2c^3$

Plusieurs lexèmes sont recensé dans le corpus. Nous avons l'unité lexicale *nehhej* « Suffoquer; faire mal à la poitrine », par la préfixation du morphème du passif *ttu-*, nous obtiendrons un dérivé lexical *ttunehhej* « Être suffoqué ».

- *hber* « Gratter. Enfoncer ses dents, mordre ». Par l'adjonction du morphème *ttwa-*, nous obtiendrons le dérivé *ttwahber* « Être gratté, être objet de médisance ».

- *hbel* « Être déraisonnable ; perdre la tête », *mmuhbel* «Être capricieux » est le dérivé passif de *hbel.*

- De même, le lexème *kref* «Être paralysé ; être engourdi ; privé, par une infirmité, de l'usage de ses membres » aura comme dérivé du passif le lexème *ttwikref* « Être paralysé ». Ce dérivé se réalise également sous une autre forme, par l'adjonction du morphème *nn-,* on obtiendra alors *nnekraf* qui a la même signification que le précédent.

- *ɛkef* « Se courber en arc. Courber, recourber » et *nneɛkukef* « Être courbé, tordu ».

c) Formes du réciproque (par la préfixation de *ms*— et *my*—)

- Formes trilitères $c^1c^2c^3$

- *bzeg* (*cf.* Supra) aura un dérivé du réciproque par l'adjonction du morphème dérivationnel *ms*-, il s'agit du lexème *msebzagen* « S'enfler, se faire enfler réciproquement (dans une querelle violente). Ou bien encore Se mouiller réciproquement. »

- *hber* (cf. *Supra*), *myehbaren* « Se gratter mutuellement, se nuire… »

- Formes quadrilitères $c^1vc^2c^3c^4$

Le lexème *ffunzer* (cf. *Supra*) est le seul qui a une forme quadrilitère et qui présente un dérivé par la préfixation du morphème *ms*-, *mesfunzaren* « Se faire saigner le nez réciproquement (sous-entend dans une bagarre) ».

d) Formes complexes (par affixation de *mys*—, *ms*—, *sm*— et *mn*—)

Différents morphèmes dérivationnels se présentent sous des formes ci-dessus. Ces mêmes morphèmes sont issus de combinaisons possibles entre les morphèmes indiqués précédemment (à savoir, ceux du factitif-actif, ceux du passif et ceux du réciproque). Ces dérivations comptent des effectifs ne dépassant pas quelques unités, donc se sont des procédures tout à fait marginales et peu productive.

- Formes bilitères c^1vc^2

Avec la préfixation du morphème *sm-,* le lexème *dudeɛ* (pour la signification de ce lexème, voir *supra*) aura un dérivé *semdudeɛ* « Affaiblir (santé) »

- Formes trilitères $c^1c^2c^3$

Le lexème *hbel* (cf. *supra*) quand on lui fait l'adjonction du morphème *sm*-, alors nous obtiendrons un dérivé du type *smuhbel* « Faire le capricieux ; rendre capricieux ».

- Formes quadrilitères $c^1c^2c^3c^4$

De la même façon, le traitement lexical du lexème *dderɣel*, avec la préfixation du morphème *mys-*, nous obtiendrons le dérivé *myesderɣalen* « S'aveugler, se crever les yeux mutuellement ».

Remarque : À propos des verbes quadrilitères, Chaker disait : « Il est probable qu'un certain nombre de verbes quadrilitères et quinquélitères sont en réalité d'anciens composés. […] Il est d'ailleurs symptomatique que plusieurs syntagmes, parfaitement analysables et conformes aux données et contraintes phonologiques et morphologiques de langue actuelle, se comportent en fait comme des séquences figées, en voie de synthématisation (…) »[1] (Chaker, 1991 : 184)

2.1.1.2. Dérivation nominale

A) Dérivés nominaux sur base verbale

Pour la classification des lexèmes, nous avons utilisé presque la même méthode précédente (*cf.* supra) ; incontestablement, nous allons introduire de légères variations.

A.1) Nom d'action verbale (NAV)

Nous avons relevé dans le corpus un total de 129 lexèmes qui ont valeur de NAV, soit 42,3% de l'ensemble des unités lexicales. En d'autres termes, tous les lexèmes verbaux ont des NAV. Le Nom d'Action Verbale se refère au procés (= « le fait de… »). Tous les NAV sont précédés par le symbol ‣ (*cf.* annexe/corpus analysé).

Le nom d'action verbale est obtenu généralement par la préfixation de la marque vocalique nominale *a-*. Le passage au féminin s'obtient par l'ajout des marques du féminin, à savoir *t(a,i,u)—(t).*

[1] Chaker (S.), 1991 : — *Manuel de linguistique berbère I.* Éd. Bouchène, Alger.

a) Verbes simples

- Formes bilitères

$c^1c^1c^2c^1c^2 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2c^1c^2$

- Par préfixation de la marque vocalique '*a'* au lexème verbal *bbeḥbeḥ* « Être enroué ; avoir la voix couverte », nous obtiendrons le dérivé ***a****beḥbeḥ* « Le fait d'être enroué ; le fait d'avoir la voix couverte »

- *Ddewdew* « Balbuter ; bredouiller », ***a****dewdew* « le fait de balbuter ; de bredouiller »

$c^1c^2v^1c^2v^2 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2v^1c^2v^2$

- Le lexème *flali* « Avoir des élancements douloureux. Se tourner le pied, se tondre douloureusement la cheville du pied ». Par l'adjonction de la marque vocalique '**a**' à ce lexème, nous avons obtenu le dérivé ***a****flali* « le fait d'avoir des élancements douloureux, ou encore le fait de se tondre douloureusement la cheville du pied »

- Formes trilitères

$c^1c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2vc^3$

- Par la préfixation de la marque vocalique '**a**' au lexème *ffeklel* « Être gros et gras, potelé. Être ventru, pansu », nous obtiendrons le dérivé de NAV *afeklel* « Le fait d'être gros et gras, potelé. Le fait d'être ventru, pansu »

- *Hber* « Gratter (sous-entendu la peau). », le dérivé est ***a****hbar*« Le fait de grater sa peau »

$c^1c^2c^3c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2c^3c^2c^3$

- Le lexème *cleqleq* « Former des cloques ; se couvrir de cloques », son dérivé NAV est ***a****cleqleq* « Le fait d'être couvert par des cloques »

$c^1c^1vc^2c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{a}c^1vc^2c^2c^3$

- *Dduxxem* « Gargouiller, faire entendre des borborygmes. Avoir une indigestion », ***a****duxxem* « Le fait d'avoir des gargouillement ou des borborygmes. Le fait d'avoir une indigestion ».

$c^1c^1c^2c^3c^3 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2c^3c^3$

- *Ffeɣnen* « Nasiller, parler du nez (qui parle du nez, nasillard). Voix nasonnée », son dérivé est ***a****feɣnen* « Le fait de nasiller, de parler du nez. Le fait d'avoir la voix nasonnée ».

- Formes quadrilitères

$c^1c^1c^2c^3c^4 \longrightarrow \mathbf{a}c^1c^2c^3c^4$

- *Ddeɛmec*[1] « Avoir les yeux atteints d'une infirmité déformante ou maladie disgracieuse », et ***a****deɛmec* « le fait d'avoir les yeux atteints d'une infirmité déformante ou maladie disgracieuse »

- *ccelfeḍ* « Se dépouiller (peau des pieds). Présenter des cloques ; se tuméfier ». Le dérivé de ce lexème est ***a****celfeḍ* « Le fait d'avoir les pieds dépouillés de leur peau. Le fait de présenter des cloques ; de se tuméfier »

$c^1c^1vc^2c^3c^4 \longrightarrow \mathbf{a}c^1vc^2c^3c^4$

- *ffunzer* « Avoir le nez qui saigne », et ***a****funzer* « Le fait d'avoir une épistaxis »

- *ffenɣer* « Avoir les incisives en saillie prononcée », *afenɣer* « Le fait d'avoir des incisives en saillie prononcée ».

Remarque : Les affixes dérivationnels se combinent à la marque vocalique *a-* pour former des noms d'action verbale. Nous avons constaté également, dans certains cas, une consonne de la base consonantique qui subit une tension pour construire un NAV ; à l'exemple du verbe *k**r**ef* qui devient *ke**rr**af*.

[1] Ce lexème est un dérivé expressif de l'unité lexicale *ɛmu* (lexème bilitère).

b) Verbes dérivés

• Formes bilitères

- *sbeḥbeḥ* « Enrouer », ***a****sbeḥbeḥ* « le fait d'être enroué ».

- *sriddem* « Couler abondamment, s'en aller en eau. Hémorragie », *asriddem* « Le fait d'avoir une hémorragie ».

- *Mdudeɛ* « Être maladif », ***a****mdudeɛ* « Le fait d'être maladif »

- *Msengaf* « S'essouffler mutuellement. », et *amsengef* « Le fait de s'essouffler mutuellement ».

• Formes trilitères

Plusieurs lexèmes verbaux se présentent dans cette catégorie :

- *Sebreq* « Donner des élancements (douleur). Battre (cœur, pouls). », et *asebreq* « le fait d'avoir des élancements (douleur) »

- *Sedxem* « Déformer, bosseler », *asedxem* « le fait d'voir une déformation, une bosse ».

- *Mmuhbel* « Être capricieux. Avoir une folie », *amuhbel/timmuhbelt* « Le fait d'être capricieux. Le fait d'avoir une folie ».

- *Ttunehhej* « Être suffoqué », et *atunehhej* « Le fait d'être suffoqué ».

- *Msebzeg* « S'enfler, se faire enfler réciproquement (dans une querelle violente). Se mouiller réciproquement. », et *amsebzeg* « Le fait de se faire enfler réciproquement (dans une querelle violente) ».

• Formes quadrilitères

ex. : *dderɣel* ⟶ *asderɣel* ⟶ *amyesderɣel*

ffunzer ⟶ *asfunzer* ⟶ *amesfunzer*

A.2) Nom d'Agent[1]

Sur ce point, Chaker disait que quelques dérivés nominaux de ce type peuvent fonctionner comme déterminant d'un nom, c'est-à-dire comme des adjectifs. (Chaker, 1991 : 200)

- Formes par préfixation de *am—* ou *an—*

$c^1c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{am}c^1c^2vc^3$

- *hbel* « Être déraisonnable; perdre la tête », ***am****ehbul* « un névrosé »

- *hzel* « Être malade ; être maladif », et *amehzul* « Faible, maladif. Incurable »

$c^1c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{an}c^1c^2vc^3$

- *kref* « Être paralysé ; être engourdi ; privé, par une infirmité, de l'usage de ses membres », et ***an****ekruf* « Paralysé. Estropié. Rachitique »

- Formes par préfixation du *im—*

$c^1c^2c^3 \longrightarrow \mathbf{im}c^1vc^2c^3$

- *zlem* « Regarder de travers. Faire des clins d'œil. Loucher (léger strabisme), et ***im****zillem* « Qui est atteint de strabisme ; qui louche »

$vc^1c^2vc^3 \longrightarrow \mathbf{im}vc^1c^2vc^3$

- *iwriɣ* « Être jaune; jaunir. Être pâle, livide », et ***im****iwriɣ* « Celui qui est pâle, teint jaune à cause d'une maladie »

$c^1c^1c^2c^3c^4 \longrightarrow \mathbf{im}c^1c^2c^3c^4$

- *ffeṛḍes* « Avoir la teigne », ***im****feṛḍes* « Teigneux »

- Formes par suffixation de —***an***

- *ɛab* « Avoir les incisives en saillie prononcée », et *aɛiban* « Infirme ; estropié »

[1] Nom d'Agent. Chaker disait : « le terme, désormais consacré, est malheureux : *Nom Verbal d'Animé ou de Personne*, serait certainement mieux adapté. (Chaker, *op. cit.*, 1991 : 199)

A.3) Adjectifs

De nombreux chevauchements existant entre les adjectifs et les noms d'agent. Les principales formes d'adjectifs que nous avons retrouvé dans le corpus analysé sont les suivantes :

- Formes bilitères

$c^1c^1c^2c^1c^2 \longrightarrow ac^1c^2c^1ac^2$

- *nneɣneɣ* « Nasiller; parler du nez », *aneɣnaɣ* « Nasillard ; criard »

$c^1c^1c^2 \longrightarrow uc^1c^1ic^2$

- *jjex* « Être chétif, mal venu, rachitique », *ujjix* « Maigre chétif, avorton, rachitique ».

- *jjeḍ* « Être mal venu, rabourgri », l'adjectif dérivé de ce lexème est *Ijjeḍ* « Faible, maladif. Mal formé, dégénéré ».

- *ɛkef* « Se courber en arc. Courber, recourber », *uɛkif* « Le courbaturé »

- Formes trilitères

$c^1c^1c^2c^3c^3 \longrightarrow ac^1c^2c^3uc^3$

- *ffeɣnen* « Nasiller, parler du nez (qui parle du nez, nasillard) », et *afeɣnun* « Nasillard »

$c^1c^2c^1c^3 \longrightarrow ac^1c^2uc^3$

- *legleḍ* « Balbuter ; bredouiller. Avoir la langue embarrassée (défaut de prononciation) », et *alegluḍ* « Bredouilleur »

- Formes quadrilitères

$c^1c^1c^2c^3c^4 \longrightarrow ac^1c^2c^3ac^4$

- *ccelheb* « Être blond ; tirer sur le blond », *acelhab* « Blond. Au teint blanc, ou encore un albinos »

B) Dérivés nominaux sur base nominale

B.1) Dérivation nom ——— adjectif

Les principaux affixes dérivationnels utilisés dans ce type de dérivation, sont les préfixes (a)*bu*— et *mu*—. Plusieurs lexèmes sont recencé à l'intérier du corpus collecté.

- *tuẓẓla* « le fait d'être cloué par l'immobilité », et *abuẓẓil* « Paralysé; un (homme) allongé, cloué par l'immobilité. »

- *aferḍas* « Teigneux », et *buferḍas* « mm. ss. que le précéd. »

- Pour le lexème *bunettaf* « Périonyxis. Paronychie », nous ignorons le nom d'où il est dérivé.

- *aneggaf* « Oppression; asthme; dyspnée », et *abuneggaf* « mm. ss. que le pécéd. ».

- *ajeğğiḍ* « Gale », et *bujeğğiḍ/mujeğğiḍ* « Galeux/ Galeuse ».

- *Tellis* « Faiblesse des yeux. Héméralopie », et *butellis* « Faiblesse de la vue ; cécité partielle. Cécité[1]. Dégénérescence maculaire ».

- *tezweɣ* « le fait d'avoir des rougeurs sur la peau », et *tabuzeggaɣt* « Rougeole ».

3.1.2. Dérivation expressive (ou de manière)

La dérivation de manière (appellation de D. Cohen, 1968), dénommée également *dérivation expressive*, couvre différents champs du lexique berbère. Elle relève un inventaire ouvert (affixes nombreux). Du point de vue synchronique, la dérivation de manière est très vivante, productive et de surcroît pan-berbère. Cependant, elle est à la traîne des recherches dans le domaine berbère[2]. Au cours de notre analyse du corpus, nous avons relevé trois procédés de création lexicale par ce modèle.

[1] v. *DRΓL* , *tidderɣelt.*

[2] Tidjet M., 1997 : 74.

3.1.2.1. Onomatopées

« L'onomatopée constitue une unité linguistique susceptible d'un fonctionnement en langue, affectée d'un système de distribution et de marques[1]… ». Nous avons relevé plusieurs exemples qui démontrent la nature des onomatopéiques existants dans le lexique des pathologies de la langue étudiée. Ces onomatopéiques sont formé, généralement, à partir de bases verbales par la préfixation d'un affixe du factitif-actif *s—*. Il est apparent que le redoublement radical est à l'origine de la création de ces lexèmes.

- [*qew*], nous avons un lexème formé sur cette base, *sqewqew* « Bégayer, hésiter à parler, à répondre ».

- [*geḥ*] > *sgeḥgeḥ* « Ronronner. Être essoufflé. Râler »

- [*ḥer*] > *sḥerḥer* « Ronronner. Être essoufflé. Râler »

- [*qem*] > *Sqemqam* « La rubéole »

- [*dux*] > *dduxdux* « Vertige. Étourdissement. Inconscience »

- [*deɣ*] > *sdeɣdeɣ* « Abîmer. blesser » ou encore *ddeɣdeɣ* « Être contusionné (membre) »

- [*deq*] > *ddeqdeq* « Être très chaud sous l'effet de la maladie »

- [*ḍew*] > *ḍḍewḍew* « Balbuter ; bredouiller »

- [*ṭew*] > *ṭṭewṭew* « Gargouiller. Faire un bruit de gargouillis, borborygmes. Bégayer ; ne savoir que dire »

- [*xer*] > *sxerxer* « Ronfler »

3.1.2.2. Procédés expressifs

a) Dérivation par reprise d'une consonne radicale

Ce procédé est réalisé par la reprise d'un seul phonème de la racine

[1] Dubois J., 1994 : 334.

/*ḍ*/ *amerḍiḍ* « Maladif, chétif »

/*ẓ*/ *agaẓuẓ* « Goître »

/*m*/ *adeɛmammac* « Qui cligne des yeux (faibles, irrités, malades), pour mieux voir »

/*w*/ *calwaw* « Eblouissement ; maladie des yeux. Hémeralopie »

/*s*/ *iwelses* « Ganglion. Adénite aigüe »

/*z*/ *azerza* « Maladie donnant de gros boutons. Varicelle. Maladie des bêtes à laine proche de la variole. »

b) Dérivation affixale

Plusieurs suffixess expressifs rentrent en formation pour la création de lexèmes. Du point de vue sémantique, ces affixes expriment des valeurs.

- Le suffixe /*x*/

- *acelfuḍ* « Cloque » et *acelfux* « Maladie des nouveaux-né avec une bosse liquidienne en arrière de la tête. La méningocèle »

- Les affixes /*č*/, /*c*/ et /*ḥ*/

- *rrejdel* « Boiter », et *sḥirejdel* « Boiter. Marcher anormalement, en infirme »

- *rmec*[1] « Ciller, cligner des yeux ; faire signe par un clin d'œil. Être privé de cils (œil) », et *mmerčučeḥ* « Dérivé expressif du précéd., être dépourvu de cils (yeux). »

- *ffurem* « Être ébréché ; être abîmé, détérioré », et *afermac/afermaḥ* « Brèche-dent, édenté ».

[1] On note dans cet exemple le verbe *mmerčučeḥ* qui est un dérivé expressif du verbe *rmec* ; du fait que la racine de base de ce verbe (*mmerčučeč*) est composée de trois consonnes *MRC* et une adjonction de *s* — morphèmes expressifs /*č*/ et /*ḥ*/. Le verbe *mrec* est issu de l'inversion du verbe *rmec*.

- *tagerṭeṭṭuct* « Lové spirale (l'entre œil[1]).. Angoisse qui prend à la gorge. Dystrophie neuro-végétative (DNV). » Ce lexème est un composé figé (*gar* : entre ; *taṭeṭṭuct* : diminutif de *tiṭṭ* : œil)

- *ɛmu* « Aveugler. Éborgner », et *adeɛmac* « Qui cligne des yeux (faibles, irrités, malades), pour mieux voir ». On note dans cet exemple l'apparition d'un morphème */d/* dont on ignore sa valeur et son origine.

- *diddi* « Bobo ; mal ; ça fait mal », et *adiddic* « Bobo ».

- Le préfixe /*(a)bel*/

- *ameẓẓuɣ* « Oreille », et *belmeẓẓuɣ* « Oreillons ; maladie inflammatoire des glandes parotides ».

- *abelyaziḍ* « Qui a la puberté retardée. Impubérisme. Nanisme ». Concernant ce lexème, nous ignorons le rapport entre cette pathologie et l'affixe *abel* ou encore le nom *(a)yaziḍ* (le coq).

- Le préfixe /*bu*/

- *bunettaf* « Périonyxis. Paronychie ».

- *busemmaḍ* « Refroidissement grave. »

N.B. : nous mettons une réserve par rapport au comportement de ces affixes. Dans un article paru, Rabah Kahlouche disait à ce propos de ces affixes : « il est néanmoins difficile de dire en synchronie s'ils font partie de la racine ou surajoutés dans un but expressif ; d'où la difficulté de les repérer[2]. »

[1] v. Adjaout R., 1996 : 41 (*cf.* Bibliographie).

[2] Kahlouche R., 1996 : — *Linguistique et anthropologie* « Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle) », Collection *Bilans et Perspectives*, Université de Rouen, France, p. 102.

- Le préfixe */(a)f/* [1]

Dans ces exemples, nous avons une série de lexèmes qui sont formés à partir de l'affixation d'un préfixe de manière */f/*. selon Haddadou, cet affixe est un affixe de manière qui a la valeur sémantique de péjoration. À partir de ce constat, le lexème verbal *ffenɣer* « Avoir les incisives en saillie prononcée » sera un dérivé un expressif de *nɣer*. Ce dernier, nous pouvons lui faire un rapprochement avec la forme *nqer* qui signifie « trouer »

- *ffenẓeẓ* « Éclater, s'ouvrir (abcès, plaie). Festuliser », *nẓeẓ* (?) signification inconnue pour nous.

- *ffunzer* « saigner du nez », *tinzert* « narine »

- *ffeɣmes* « Avoir des dents laides (mal plantées ou gatées). Chevauchement dentaire. », *tuɣmest* « une dent ».

- *ffeɣnen* « Nasiller, parler du nez (qui parle du nez, nasillard). Voix nasonnée », *ɣnen* (?) pourra être la métathèse de l'unité expressive *nneɣneɣ* « Nasiller ; parler du nez » (*cf.* corpus, racine *NT*). Cette dernière a la même signification que *ffeɣnen*.

3.2. La composition

Le dictionnaire de J. Dubois définit la composition comme étant « […] la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. À ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation[2]. » .

[1] Nous avons adopté à ce propos l'appelation de Haddadou pour ce qui est du comportement de cet affixe. *Cf.* Haddadou M. A., 2008 : 156.

[2] Dubois J., *op. cit.* : 106

En berbère, peu de travaux ont été consacrés à ce procédé (les travaux de quelques berbérisants : Chaker, Karl Prasse, Tidjet, Haddadou, etc.). Le seul travail qui a traité ce domaine, relativement en profondeur, est le mémoire de Rachid Adjaout[1]. À la question qu'est-ce qu'un composé en berbère, Adjaout répond dans son mémoire : « On peut se résoudre à le définir comme étant une unité de fonctionnement homogène susceptible d'être analysée en plusieurs unités significatives, pouvant fonctionner ailleurs comme des unités autonomes[2]. ».

La différence entre le composé et le syntagme réside dans le fait que le syntagme « est une association temporaire, circonstancielle destinée à la communication momentanée[3] », le composé est « une association stable destinée à l'universalité[4] ».

Dans son travail sur la composition lexicale en berbère, Adjaout réfute l'idée selon laquelle la composition en berbère est un phénomène marginal peu productif (Adjaout R. *op. cit.* p. 11). S'inspirant de ces notions, le présent travail pourra contribuer à l'enrichissement du lexique kabyle.

Dans la présente analyse, nous allons parler sur deux types de composés. Nous avons cité le travail de M. A. Haddadou[5] ; ce dernier a réservé dans sa thèse une partie à la composition. Haddadou a parlé sur les deux types de composés[6], en l'occurrence :

---

[1] Adjaout R., 1996 : — *La composition lexicale en berbère,* Mémoire de magistère en langue et culture amazighes, Département de langue et culture amazighes, Université de Béjaia.

[2] Adjaout (R.), *op. cit.* : 12.

[3] Picoche (J.), 1978 : — *Précis de lexicologie française*, Éd. Nathan, p. 17.

[4] Idem, p. 17.

[5] Haddadou M. A. : 1985 — *Structures lexicales et significations en berbère (Kabyle),* Thèse de Doctorat 3° cycle, Aix-en-Provence, France.

[6] Haddadou M.A., *op. cit.* : 125.

- les composés par simple juxtaposition ou composés proprement dits ;
- les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques.

Au cours de notre analyse, nous avons relevé plusieurs modèles de ces composés, nous les avons répartis dans des classes de modèles, en voici les différentes classes que nous avons obtenu.

3.2.1. Composés par juxtaposition

Modèles de composés :

♦ **Nom1 + Nom2**

Ex. :

a) *ḥebb-ccbab* « acné juvénile », ce lexème est composé de deux racines différentes : *ḤB* et *CB* ; *ḥebb* « petits boutons au visage », *ccbab* « jeunesse ».

b) *leɛma-lkeḥla* « amaurose », ce lexème est composé également de deux racines nominales : *ΣM* et *KḤL* ; *leɛma* « aveuglement, cécité », *lkeḥla* « charbon du blé, noire ».

c) *tusut tasaɛqit* ou *tusut ɛɛiq* « coqueluche », les deux racines de ce lexème sont : *S* et *ΣQ ; tusut* « toux », *ɛɛiq* « coqueluche ».

♦ **Nom + Adjectif**

Ex. : a) *inzikmir* « contraction utérine, douleurs de l'accouchement » : *NZ* et *KMR* ; de la première racine est issu le nom *inzi* ou *anza*[1] « cris ou gémissements », de la deuxième racine est issu l'adjectif *ikmir*[2] ou *ukmir* « pénible ».

b) *tawla taceḥdit* « fièvre aiguë » : *WL* et *CḤD* ; *tawla* « fièvre », *taceḥdit* « pointue, aiguë ».

---

[1] *cf*. D. : 590

[2] Idem, p. 407

c) *tawla tamtaltit* « fièvre quarte » : *WL* et *TL* ; *tawla* « fièvre », *tamtaltit* (?).

d) *Tawla tamsalmit* « Fièvre infectieuse » : *WL* et *SLM* ; *tawla* « fièvre », *tamsalmit* (?).

e) *Tawla tameqqrant* « Fièvre miliaire » : *WL* et *MΓR* ; *tawla* « fièvre », *tameqqrant* « élevée »

f) *timmist taberkant* « Furoncle. Anthrax. Bouton » : *MS* et *BRK* ; *timmist* « Furoncle », *taberkant* « noire »

♦ **Verbe1 + Verbe2**

Ex. :

a) *bbergugen* « Être coagulé, se coaguler ». Deux racines lexicales juxtaposées forment ce lexème : *BR* et *GN*. Le traitement morphologique de ce lexème est un peu particulier, puisqu'il y a eu de changement morpho-phonétique dans la racine. En effet, de la racine *BR* est issu le verbe *bber*, ce dernier pourra être ramené à la forme que nous avons jugé proche sémantiquement de sa forme primitive ; il s'agit du verbe *bru* (relâcher, abandonner, etc.). De la deuxième racine *GN* est issu le verbe *gugen*. Ce verbe pourra être ramené à sa forme de base *gugel* (se coaguler, se dit pour le lait pressé), *gugen* est une variante phonétique de *gugel*.

b) *ddeɣel* « Être aveugle ». Pareil à l'exemple précédent, ce lexème est composé de deux racines : *DR* et *ΓL*. De la première racine est issu le verbe *dder*, ce dernier pourra être ramené à la forme la plus proche sémantiquement de la forme de base de ce composé, nous avons pensé au verbe *ader* (descendre, abaisser). De la deuxième racine est issu le verbe *ɣel* (apercevoir), avec les différentes formes lexicales de ce verbe (*muqel, tamuɣli, aqel,* etc.).

♦ **Préposition + Nom**

Dans cette catégorie, nous n'avons, dans le corpus, qu'un seul exemple ; il s'agit du lexème *tagerṭeṭṭuct* « Angoisse qui prend à la gorge. Dystrophie neuro-végétative ». Ce lexème est composé de la préposition *gar* (entre, prép.) et du nom *taṭiṭṭuct* (petit œil) qui est un déminutif de *tiṭṭ* (œil).

♦ **Verbe + Nom**

Ex. :

a) *cuff-mejjan*[1]*/cuff-mejjir* « Oreillons ». Deux racines lexicales forment ce composé : *CF* et *MJN*. De la première racine est issu le verbe *cuff* « gonfler, faire dilater ». De la racine *MJN* est issu le lexème *mejjan* « oreilles ».

♦ **Nom + participe**

Ex. :

a) *aṭṭan meqqren* « Fièvre typhoïde » est un composé de deux racines : *ḌN* et *MΓR*. Le premier lexème est *aṭṭan* (maladie), le deuxième est le participe du verbe *imɣur* (grandir) : *meqqren* (grand, participe de *imɣur*).

b) *imessigman* « Épilepsie ». Ce composé est formé par deux unités lexicales, *imess* (probablement le masculin de *times* = le feu) et *igman* (qui s'accroît, c'est le participe du verbe *gmu* (croître, pousser)).

c) *aksum yeṭṭaren* « Escarre ». *Aksum* « la viande, la chaire » + *yeṭṭaren* (descandant)

d) *Tawla yemselsalen* « Fièvre continue ». *Tawla* « fièvre » + *yemselsalen* « continue »

[1] Nous allons reprendre la note citée par Adjaout R., il disait : « *cuff-mejjan* est plus authentique que *cuff-mejjir*, et '*mejjan'* prête à confusion avec '*mejjir'* (la mauve), qui est une plante qui sert de médicament. Donc *mejjan* = oreilles et *mejjir* = mauve. » (*cf.* Adjaout R., *op. cit.* p. 36). Il est à noter également que le nom *(i)mejjan* est pan-berbère.

e) *Tawla yesmarayen* « Fièvre hectique ». *Tawla* « fièvre » + *yesmarayen* « remplissant »

f) *Tawla yesswaden* « Fièvre mélanurique ». *Tawla* « fièvre » + *yesswaden* « ? »

g) *Tawla yettmujen* « Fièvre ondulante ». *Tawla* « fièvre » + *yettmujen* « ondulante ».

3.2.2. Composés synaptiques

Modèles de composés :

♦ **Nom1 + *n* + substitut non-personnel (indéfini) + Nom2**

Un seul exemple est relevé dans ce modèle, il s'agit du composé *tawla n kul ass* « Fièvre quotidienne ». En effet, ce composé est formé d'un nom à l'état libre *tawla* « fièvre », d'une préposition d'appartenance *n* « de », d'un substitut non-personnel *kul* « chaque » et d'un autre nom à l'état libre également *ass* « jour ».

♦ **Nom1 + *n* + préposition2 + Nom2**

Pour ce modèle, nous avons relevé également un seul exemple, il s'agit du composé *Aqeẓẓul n ddaw (y)ilmendis* « Abcès sous phrénique. Tumeur dans le cou (pour Hy) ou encore kyste ». Ce composé est construit à partir d'un nom à l'état d'annexion *aqeẓẓul* « Abcès chaud », de la préposition d'appartenance *n* « de », d'une autre préposition *ddaw* « sous, en dessous (de) dessous » et d'un autre nom à l'état d'annexion *ilmendis* « Diaphragme ».

♦ **Nom1 + *n* + Nom2 + *n* + Nom3**

Ex. :

a) *ṭṭiɛna n tefkert n wul* « Crampe d'estomac ». Ce composé est formé à partir des lexèmes suivants : *ṭṭiɛna*[1] « colique grave », *n* « de » préposition d'appartenance, un nom à l'état d'annexion *tefkert* « la tortue, état libre *tifkert*, par extension du sens elle signfie

[1] Maladie du ventre ; colique grave. (*cf.* D : 847)

également : le creux » et d'un autre nom également à l'état d'annexion *wul* « cœur, état libre *ul* ».

♦ **Nom1 + *n* + Nom2 + Participe**

Ex. :

a) *ṭṭiɛna n uzrem izaden* « Appendicite aiguë ». Ce composé est constitué des unités suivantes : *ṭṭiɛna* « colique grave », *n* préposition d'appartenance, un autre nom à l'état d'annexion *uzrem* « serpent, intestin, état libre *azrem* » et d'un participe *izaden* « participe passé du verbe *izid* = rajouter, augmenter ».

b) la forme de ce deuxième exemple est identique au précédent, *ṭṭiɛna n uzrem iqemcen* « Occlusion intestinale ».

♦ **Nom1 + n + Nom2**

C'est le seul modèle où nous disposons d'une quantité importante de composés (35 composés environs), c'est un modèle très vivant et productif en synchronie.

Ex. :

- *tučči*t *n udfel* « Engelures ». Il est constitué de deux noms et d'une préposition d'appartenance (dans ce cas, c'est une conjonction) ; *tučči*t « démangeaison », *n* « de » préposition d'appartenance et du nom *udfel* « neige » à l'état d'annexion (état libre *adfel*).

- *tawla n uzɣal* « Fièvre chaude ». Deux noms et une préposition formant ce composé synaptique. Le premier nom *tawla* « fièvre », le deuxième nom à l'état d'annexion *uzɣal* « chaleur de l'été » et la préposition d'appartenance *n* « de ».

- *Abeḥri n wudem* « Coryza (rhume de cerveau) ». De même pour ce composé, il est constitué de deux noms et une préposition. Le premier nom *Abeḥri* « vent, rhume », le

deuxième nom à l'état d'annexion *udem* « visage» et la préposition d'appartenance *n* « de ».

- *Abeḥri n yidmaren* « Bronchite ». Ce composé est constitué d'un nom *Abeḥri* « vent, rhume » et d'un autre nom précédé par la préposition *n*, donc il est à l'état d'annexion, il s'agit du nom *yidmaren* « poumons » (à l'état libre *idmaren*).

- *Acercur n uyaziḍ* « Condylome génital ». Ce composé est construit à partir des noms *acercur* « crête » et *uyaziḍ* (état d'annexion de *Ayaziḍ*) qui signifie « un coq ».

- *Aṭṭan n yiẓuran* « Névralgie, névrose ». Le nom *aṭṭan* « maladie » et le nom à l'état d'annexion *yiẓuran* (état libre *iẓuran*) « artères, veines ou encore nerfs » sont les noms qui ont construit ce composé synaptique.

- *Adbar n uglim* « Callosité ». Le nom *adbar* « callosité » est suivi d'une préposition *n* « de » et d'un nom à l'état d'annexion *uglim* « la peau » (état libre *aglim*). Même si en général la callosité concerne plus souvent la peau, ce composé en kabyle a explicité la définition de cette pathologie par un complément du nom *uglim* (de la peau).

- *Aṭṭan n ugerjum* « Laryngite ». Deux noms et une préposition formant ce composé synaptique, il s'agit du nom *aṭṭan* « maladie », de la préposition *n* et d'un autre nom *ugerjum* « la gorge » (état libre *agerjum*).

- *Aṭṭan n wallen* « Le trachome. La conjonctivite ». Ce composé est formé à partir du nom *aṭṭan* « maladie », de la préposition *n* et d'un autre nom toujours à l'état d'annexion, parcequ'il est précédé par cette même préposition, *wallen* « les yeux » (état libre *allen*).

- *Aṭṭan n uḍiḥan* « Probablement il s'agit de la splénomégalie ». De même, ce composé est formé à partir des deux noms *aṭṭan* « maladie », *uḍiḥan* « la rate » (état libre *aḍiḥan*).

- *Lḥebb n tidi* « Sudamina (boutons de sueur) ». Cette unité synaptique est formée par les noms *lḥebb* « boutons » et *tidi* « sueur » ainsi que la préposition *n* « de ».

- *Aḥluli n tɛebbuṭ* « Diarrhée ». Cette synapsie est composée des noms *aḥluli* « écoulement », *taɛebbuṭ* « le ventre » (nom à l'état d'annexion, précédé par une préposition) et de la préposition d'appartenance *n* « de ».

- *Lyaṭna n wudem* « Paralysie faciale » : *Lyaṭna* « Paralysie », *n* « de », *udem* « le visage ».

- *Imi n lǧerḥ* « Plaie de la blessure » : *imi* « Bouche. Embouchure. Seuil », *n* « de » et *lǧerḥ* « plaie ».

- *Aneqḍeɛ n usiwel* « Aphonie » : *Aneqḍeɛ* « Coupure », *n* « de », *asiwel* « action de parler ».

- *Qerḥ n lemfaṣel* « Arthrites » : *Qerḥ* « Douleur », *n* « de », *lemfaṣel* « articulations ».

- *Atelles n tmeddit* « Héméralopie » : *Atelles* « faiblesse de vue », *n* « de », *tameddit* « Après-midi ; soir. Crépuscule du soir ».

- *Tiṭṭ n tsekkurt* « Durillon » : *Tiṭṭ* « œil », *n* « de », *tasekkurt* « perdrix ».

- *Ṭṭiɛna n tasa* « Colique hépatique » : *Ṭṭiɛna* « Colique », *n* « de », *tasa* « le foie ».

- *Tawla n usemmiḍ* « Fièvre froide » : *Tawla* « fièvre », *n* « de », *asemmiḍ* « le froid ».

- *Tawla n (l)weswas* « Fièvre tierce » : *Tawla* « Fièvre », *n* « de » et *lweswas* « Engourdissement. Fourmillements ».

- *Tawla n waḍu* « Fièvre inflammatoire » : *Tawla* « Fièvre », *n* « de », *aḍu* « Vent. Rhume. Crise, engouement ».

- *Tawla n unebdu* « Fièvre paludique » : *Tawla* « Fièvre », *n* « de », *anebdu* « l'été ».

- *Tawla n tebbuct* « Fièvre de lait » : *Tawla* « Fièvre », *n* « de », *tabbuct* « le sein maternel ».

- *Tawla n tinnufra* « Infection puerpérale » : *Tawla* « Fièvre », *n* « de », *tinnufra* « Accouchement. Période de 40 jours après l'accouchement ».

- *Azzug n ugris* « Engelures » : *azzug* « Tuméfaction. Œdème. Enflures », *n* « de » et *agris* (état libre de *ugris*) « Froid glacial ; gelée. Glace ».

- *Azzug n yiɣes* « Exostose » : *azzug* « Tuméfaction. Œdème. Enflures », *n* « de » et *iɣes* « Os ».

- *Azzug n twejjiṭ* « Orchite » : *azzug* « Tuméfaction. Œdème. Enflures », *n* « de » et *tawejjiṭ* « Testicule ». Nous signalons que ce composé a été repris par D. en soulignons qu'il s'agit bel et bien d'un extrait de la thèse de Ould Mohand Ali.

- *Azhar n tɛebbuṭ* « Diarrhée » : *azhar* « Bourdonnement. Grondement », *n* « de » et *taɛebbuṭ* « Ventre. Petit ventre ».

- *Tazzla n yidammen* « Hémorragie » : *tazzla* « écoulements », *n* « de » et *idammen* « sang ».

- *Tizelgi n temgerṭ* « Torticolis » : *tizelgi* « Torsion », *n* « de » et *tamgerṭ* « Cou (corps humain) ».

- *Azrem n ccin* « Ascaridiose, qui sévit dans l'intestin. » : *azrem* « serpent », *n* « de » et *ccin* « Les hémorroïdes ».

- *Tuzzya n leɛqel* « Vertiges » : *tuzzya* « Action de tourner. Tour », *n* « de » et *leɛqel* « Intelligence : raison. Prudence. Esprit ».

Remarque :

Nous remarquons à travers l'analyse de ces composés synaptiques qu'ils sont soumis à la définition de la terminologie d'Émile Benveniste ; à savoir, le caractère monosémique de ces unités lexicales, l'ordre suivi (du déterminant vers le déterminé), les éléments gardent leur forme lexicale pleine (ce ne sont pas des dérivés).

3.3. L'emprunt

L'emprunt est également l'autre procédé de la formation du lexique des pathologies. Dubois le définit de la manière suivante :

> « Il y a *emprunt* linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'*emprunts*. […] La médecine (en français) s'est forgé un lexique à partir des racines grecques. […] » (Dubois, 1994 : 177-178)

Le Dictionnaire de la Linguistique de Georges Mounin définit l'emprunt ainsi : « Intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère. Plus précisément, en opposition à calque, emprunt à la langue étrangère d'une unité lexicale sous sa forme étrangère : *living-room* (angl.), *adagio* (it.), *patio* (esp.). » (Mounin : 1974 : 124).

Dans son ouvrage *Manuel de syntaxe berbère*[1], Imarazene Moussa parle de trois types d'emprunts, ils sont classés selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère. Il s'agit :

a) Les emprunts complètement berbérisés ;

b) Les emprunts partiellement berbérisés ;

c) Les emprunts non berbérisés. (Imarazene, 2007 : 31-32)

La langue berbère, qui n'est pas différente des autres langues, fait usage de l'emprunt. Essentiellement dans le lexique analysé, nous avons retrouvé des emprunts à l'arabe et au français. Les racines lexicales empruntées à l'arabe sont marquées dans le

[1] IMARAZENE Moussa, 2007 : — *Manule de syntaxe berbère*, Travail réalisé aux comptes du HCA.

corpus par un simple astérisque (*cf.* annexe), celles empruntées au français sont signalées par un double astérisque. Un pourcentage important de racines lexicales empruntées à l'arabe est à signaler. En effet, parmi les 305 racines que comporte notre corpus, 71 racines sont des emprunts à l'arabe, soit un pourcentage de 23,5 %. Une seule racine lexicale est empruntée du français (*TFS*) et une autre racine au turc (*DRWC*).

Dans l'article sur les critères d'identification des emprunts en kabyle (*cf.* supra), R. Kahlouche réfute l'idée selon laquelle *est berbère ce qui n'est pas arabe* (Kahlouche R., 1996 : 100). Pour lui : « Appliquée telle quelle, cette méthode est trop réductrice. D'abord même s'il est incontestable que le berbère était et est toujours en position d'emprunteur, il est aussi indéniable que l'arabe classique – encore que la limite entre le dialectal et le classique ne soit pas facile à faire – a emprunté des vocables au berbère, notamment dans le domaine de la botanique. » (*idem*, p. 100).

R. Kahlouche souligne également que les noms de participe passif du schème $amc^1c^2uc^3$ (Ex. *amehbul* n° 109), sont d'origine arabe ; nous lisons : « Ce schème est normalement étranger au berbère (kabyle). » (*ibid.,* p. 103).

Pour le cas de notre lexique, nous suggérons qu'il est indispensable de faire une étude exhaustive sur la nature de ces emprunts, « c'est pourquoi la comparaison interdialectale peut rendre bien des services en tant que test complémentaire pour s'assurer de la berbérité d'une unité lexicale ou grammaticale ». (*ibid.*, p. 101).

CHAPITRE 02

ANALYSE DE LA STRUCTURE LEXICO-SÉMANTIQUE DES LEXÈMES DU CORPUS

1. Définitions

Dans le domaine de l'étude du lexique, nous croyons qu'il serait utile de distinguer deux procédés différents de l'examen du lexique en tant que système de signification[1]. Dans l'article mentionné en note (bas de page), Baldinger souligne l'importance d'une telle distinction.

a) le procédé sémasiologique qui exige que, pour un tel examen, on se place du point de vue du '' signifiant '' et qu'on considère, pour chaque mot, toutes les significations qu'il peut avoir, pour arriver à les réunir toutes dans une structure ;

b) le procédé onomasiologique qui impose le point de vue opposé : on se place du point de vue du '' signifié '' pour lequel on cherche toutes les désignations possibles pour obtenir une structure onomasiologique, appelée également par certains linguistes *champ conceptuel*.

Pour ce faire une idée exacte de la structure du lexique, il faudrait étudier toutes les catégories des champs mentionnés qui représentent autant de plans fonctionnels du lexique. Ces plans et tous les rapports associatifs qu'ils représentent ne sont pas séparé les uns des autres, s'entrecroisent et s'enchevêtrent. C'est pour cette raison, d'ailleurs, que le lexique est considéré en tant que le domaine le moins structuré de la langue et qu'il se prête si mal à un traitement structural.

P. Charaudeau signale qu' « il s'agit tout d'abord de savoir si l'analyse lexicologique doit suivre une procédure *Onomasiologique* ou *Sémasiologique*[2]. ». Ces

[1] Voir à ce propos l'article de M.K. Baldinger ; 1964 : — « Sémasiologie et onomasiologie. » – *Revue de linguistique romane* –, Tome XXVIII, pp. 249 à 272.

[2] P. Charaudeau, *Cahiers de lexicologie* : « L'analyse lexico-sémantique : Recherche d'une procédure d'analyse », 1971 (1), n° XVIII, Paris, Didier Larousse, p. 4.

deux procédures, dans toute analyse lexicologique, sont nécessaires et en même temps complémentaire. (*ibid.*)

Pour mieux cerner en quoi nous allons aboutir au cours de cette analyse, nous allons introduire deux notions : le champ lexical et le champ sémantique.

— le champ lexical regroupe les dénominations linguistiques d'un concept ou d'un référent ; c'est-à-dire faire une classification des lexèmes dans un domaine donné. C'est ce que les linguistes allemands appellent le champ onomasiologique.

— le dictionnaire de Dubois définit le champ sémantique ainsi : « On appelle *champ sémantique* l'aire couverte, dans le domaine de la signification, par un mot ou par un groupe de mots de la langue. » [1]

Dans le domaine de la linguistique, déterminer un champ, c'est chercher à dégager la structure d'un domaine donné ou en proposer une structuration. Il s'agit de ce qu'on appelle la structuration des lexiques ou encore l'analyse sémantique[2]. Georges Mounin considère que cette structuration constitue dans la langue, des champs sémantiques[3].

Dans le précédent chapitre (*partie II, chap.1*), nous avons essayé de présenter la structure morphologique, ou formelle, des unités lexicales du corpus. Dans ce présent chapitre, nous allons voir comment est organisé, ou structuré, le lexique des pathologies kabyle en fonction du contenu sémantique des unités lexicales qui le constituent.

Ces unités lexicales, qui constituent le matériau premier de notre corpus, sont unies par des traits sémantiques communs. Ces derniers représentent une partie plus ou

[1] Dubois (J.) et *al.*, *op. cit.,* p. 423.

[2] Cf. Mounin (G.), 1972 : 195.

[3] *idem.*, p. 195.

moins grande de leur contenu sémantique, ils forment une double structure, à savoir une structure d'ordre sémasiologique et une autre structure d'ordre onomasiologique.

Dans les études berbères, Selon Adjaout R., c'est la procédure onomasiologique qui a été privilégiée, et ce pour les causes suivantes, nous lisons : « [...] car les différents recueils faits jusqu'ici se limitent à un niveau beaucoup plus descriptif qu'analytique. Peut-être par manque de rigueur dû, soit, à la non maîtrise du terrain, soit, à la naïveté scientifique, en plus de ceci, la majorité des collecteurs (chercheurs) du temps de la présence coloniale en Algérie n'étaient pas des universitaires. » (R. Adjaout, *op. cit.,* p. 125).

2. Classification du corpus par champs lexico-sémantiques

En suivant l'approche onomasiologique, et dans la perspective d'orienter notre travail vers une analyse lexico-sémantique, nous allons opérer une classification des lexèmes du corpus dans différents champs lexico-sémantiques. Chaque champ représente une spécialité médicale.

Comme nous l'avons déjà souligné dans la partie théorique, ce présent travail traite uniquement le domaine des pathologies qui concerne l'espèce humaine. Chaque champ regroupe un certain nombre de lexèmes. De ce fait, nous avons distingué un nombre de 22 champs lexico-sémantiques, qui se dénomment :

Champ des maladies : (01) dermatologiques ; (02) infectieuses ; (03) rhumatologiques ; (04) de la gastroentérologie ; (05) ophtalmologiques ; (06) de la stomatologie ; (07) gynécologiques ; (08) urologiques ; (09) ORL[1] ; (10) de la pneumo-phtisiologie ; (11) hématologiques ; (12) endocriniennes ; (13) cardiologiques ; (14) médecine interne ; (15)

[1] ORL, abréviation du mot composé **oto-rhino-laryngologie**.

neurologiques ; (16) obstétricales ; (17) de la neurochirurgie ; (18) psychiatriques ; (19) néphrologiques ; (20) de l'allergologie ; (21) pédiatriques ; (22) traumatologiques.

2.1. Résultats obtenus après la classification

Après avoir fait une étude statistique pour la fréquence de ces lexèmes, nous avons obtenus les résultats figurants sur le tableau suivant : *(voir page suivante)*

Champs lexico-sémantiques	**Nombre de lexèmes**	**Exemple**	**Pourcentage (%)**
1) maladies dermatologiques	68	*Acelbuḍ* (n° 22)	19,43
2) maladies infectieuses	54	*Cuff-mejjan* (n° 19)	15,43
3) maladies neurologiques	41	*Aṭṭan n yiẓuran* (n° 65)	11,71
4) Maladies de la gastroentérologie	40	*Tagḍiṭ* (n° 98)	11,43
5) maladies ORL	17	*Nneɣneɣ* (n° 169)	4,85
6) maladies endocriniennes	16	*Abelyaziḍ* (n° 267)	4,57
7) maladies rhumatologiques	15	*Tizelgi n temgerṭ* (n° 275)	4,28
8) maladies ophtalmologiques	14	*Calwaw* (n° 27)	4
9) maladies de la pneumo-phtisiologie	14	*Akuffir* (n° 137)	4
10) maladies de la médecine interne	10	*Azrem n ccin* (n° 281)	2,85
11) maladies psychiatriques	09	*Γedlilef* (n° 180)	2,58
12) maladies de la stomatologie	08	*Ffeɣmes* (n° 89)	2,28
13) maladies gynécologiques	08	*Acercur n uyaziḍ* (n° 33)	2,28
14) maladies traumatologiques	08	*Iderri* (n° 52)	2,28
15) maladies cardiologiques	05	*Sfiglet* (n° 81)	1,44
16) maladies urologiques	04	*Azzug n twejjiṭ* (n° 271)	1,15
17) maladies hématologiques	04	*Bbergugen* (n° 09)	1,15
18) maladies obstétricales	03	*Addud* (n° 37)	0,86
19) maladies néphrologiques	02	*Tigẓelt* (n° 108)	0,57
20) maladies pédiatriques	02	*Jjex* (n° 131)	0,57
21) maladies de l'allergologie	01	*Leḥmureyya* (n° 118)	0,28
22) maladies de la neurochirurgie	01	*Feddex* (n° 79)	0,28
maladies non classées	04	*Fif* (n° 74)	1,14
	Total = 350		

Tableau n° 2: ***Classification des lexèmes dans des champs lexico-sémantiques***

2.2. Commentaires sur les résultats du tableau

Nous subdivisons les résultats de ce tableau en trois catégories principales :

— les champs ayant une fréquence élevée ;

— ceux ayant une fréquence moyenne ;

— ceux de faible fréquence.

a) Les champs de fréquence élevée

Cette catégorie regroupe les champs suivant : dermatologie ; maladies infectieuses, neurologie et gastroentérologie. Ils sont respectivement de l'ordre de 19,43 ; 15,43 ; 11,71 et 11,43 %. L'ordre des lexèmes recensés est de 203 ; ce qui dépasse la moitié de l'ensemble du corpus (environ 58 % du total général). Ce taux élevé d'unités lexicales dans ces champs s'explique par le fait que, la plupart de ces maladies ont des symptômes apparents à l'œil nu, et que le Kabyles connaissent ces types de maladies depuis les temps anciens ; c'est ainsi qu'ils ont pu les nommer. C'est ce qui relève de la médecine traditionnelle dont font usage les Kabyles d'autrefois.

b) Les champs ayant la fréquence moyenne

Les champs regroupés dans cette catégorie sont les suivants : ORL ; endocrinologie ; rhumatologie, ophtalmologie et pneumo-phtisiologie. Ils représentent un pourcentage de 21,71 % du total des lexèmes recensés sur le tableau (76 unités lexicales). Nous pouvons expliquer ce pourcentage par le fait que la plupart des lexèmes que nous avons recensé sont également apparents sur le corps du malade ; ce qui est un avantage pour pouvoir les dénommer.

c) Les champs de faible fréquence

Un assez bon nombre de spécialités médicales sont regroupées dans cette catégorie. Il s'agit principalement des champs de : stomatologie ; médecine interne ; psychiatrie ;

gynécologie ; traumatologie ; cardiologie[1] ; urologie ; hématologie ; obstétrique ; néphrologie ; pédiatrie ; neurochirurgie et enfin allergologie. L'ordre de lexèmes recensés dans ces champs est le moins important par rapport à celles citées précédemment. Pour un pourcentage de 18,85 %, nous avons un nombre de 66 unités lexicales. L'explication qui s'avère pour nous la plus adéquate, ce sont les incidences historiques et politiques qui ont influencés le statut scientifique de cette langue. En effet, ces spécialités ont connues un gigantesque progrès durant les dernières années. En kabyle, les études en matière de médecine n'ont pas vus le jour jusqu'à maintenant ; cela a provoqué un immense retard scientifique dans l'exploration de ces champs.

N.B. 01 : Nous avons relevé également un nombre de quatre racines lexicales pour lesquelles nous n'avons pas pu attribuer un champ lexico-sémantique. En fait, c'est pour la simple raison que les lexèmes issus de ces racines sont des symptômes de maladies, et on ne peut pas dire, avec une précision relative, de qu'elle maladie s'agit-il ; c'est seulement après un diagnostic médical que le médecin pourra affirmer pour quelle type de maladie est symptôme.

N.B. 02 : Même si on considère ces champs sémantiques bien définis, on retrouve énormément de chevauchements entre eux. La conséquence de ces intersections a provoquée l'appartenance multiple d'un même lexème à plusieurs champs à la fois. À titre d'exemple : le champ des maladies dermatologiques, qui se chevauche avec le champ des maladies infectieuses dans la racine n° 14 (*BṚC*). Cela explique le pourquoi

[1] Pour plus de précision, nous avons l'appellation *pathologies cardiovasculaires,* il s'agit du même domaine que celui des maladies cardiologiques.

du surplus figurant sur le tableau n° 02, c'est-à-dire qu'à partir de 305 racines lexicales nous avons eu 350 lexèmes.

3. Catégories sémantiques issues du corpus (relations sémantiques)

« Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique »[1]. Pour mieux expliciter cette citation, nous faisons appel aux notions de Saussure sur les rapports paradigmatiques. Pour ce dernier, un rapport paradigmatique oppose des termes qui reçoivent leur valeur de cette opposition et dont un seul sera réalisé dans l'énoncé produit ; par exemple, *enseignement* est en rapport paradigmatique avec *éducation, apprentissage*, d'autre part, avec *enseigner, enseignons*. (Saussure F., *op. cit.,* p. 201).

Partons de ces brèves définitions, nous allons parler sur les différentes relations qui puissent exister à l'intérieur du corpus analysé sur le lexique des pathologies. Pour ce faire, nous avons adopté une approche sémasiologique, telle qu'elle définit précédemment (*cf.* supra). Plusieurs relations se présentent dans cette analyse.

3.1. La synonymie

D'après les définitions d'Alain Polguère[2] et du dictionnaire de Dubois, la synonymie est une relation sémantique par excellence. Deux lexèmes L_1 et L_2 sont des synonymes exacts (ou synonymes absolus) si $L_1 = L_2$. Ce sont des synonymes approximatifs si $L_1 \sim L_2$. Cependant, la synonymie lexicale exacte est rarissime. (Dubois et *al*., 1994 : 465 ; Polguère A., 2001 : 79). Pour Alise Lehmann : « La

[1] Lehmann (A.) et Martin-Berthet (F.), *op. cit.*, p. 49.

[2] Alain Polguère, *Notions de base en lexicologie*, Observatoire de Linguistique Sens-Texte, Université de Montréal (Québec), Canada, 2001.

synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère [...]. La synonymie n'est pas, à proprement une identité de sens. » (A. Lehmann et Françoise M.-B., *op. cit.* p. 54).

Nous avons relevé, de ce fait, plusieurs paires de lexèmes qui rentrent dans le cadre de cette relation. Une estimation approximative d'une vingtaine de paires.

- *takent* « Pellicule (du cuir chevelu) » et *takulla* « Taches brunes (qu'ont spécialement les femmes sur le visage, au bout des seins, …), mais également Pellicules[1] (du cuir chevelu). »

- *Azzug n yiɣes* « Exostose » et *Kkeɛber* « Faire saillie (os). Avoir une exostose »

- *Zlem* « Regarder de travers. Faire des clins d'œil. Loucher (léger strabisme) » et *Zenner* « Loucher ; être atteint de strabisme »

- *Tiziṭṭewt* « Petite peau qui s'arrache autour des ongles. Périonyxis. Paronychie », et *Bunettaf* « Périonyxis. Paronychie ».

- *Tuzzya n leɛqel* « Vertiges », et *Timlellay* « Vertiges ». Pour ces deux lexèmes, nous avons pensé que *tuzzya n leɛqel* est la paraphrase du lexème *timlellay.*

- *Anezyuf* « Teigne (microsporique) », et *Ferḍas* « Teigne inflammatoire (kérion de Celse). Alopécie ».

- *Abraḍ* « Avoir la diarrhée », et le lexème *Tazzla n tɛebbuṭ* « Diarrhée ». De même, le composé *tazzla n tɛebbuṭ* est une paraphrase du lexème *abraḍ*.

- *Anazir* « Brasier avec flamme. Grosse chaleur. Fièvre », avec le lexème *Tawla* « Fièvre ».

- *Abeḥri n wudem* « Coryza (rhume de cerveau) », et *aḍu n tenzert* « Coryza (rhume de cerveau) »

[1] v. *KN* et *KBR*

Cependant, nous avons relevé un fait embarrassant ; dans certaines paires il nous est difficile de dire si c'est une relation de synonymie ou bien d'un simple fait de variation phonétique d'un même lexème. Les exemples suivant nous servent d'exemples: *lebɛaj* et *abaɛuj* « Hernie. Grosseur anormale » ; *calwaw* et *calwan* « Éblouissement ; maladie des yeux. Héméralopie » ; *dduxxem* et *ttxem* « Gargouiller, faire entendre des borborygmes » ; *tiḥirkect* et *tiḥiṭect* « Hoquet », etc.

En effet, par un traitement lexical pour ces lexèmes, nous pouvons affirmer, avec réserve, qu'il s'agit d'un même lexème et non d'un synonyme. Ce qui est plus convainquant en cela, est le fait que ces paires de lexèmes ont pratiquement la même racine. L'exemple *lebɛaj* et *abaɛuj* nous montre clairement que ces deux lexèmes ont une racine commune *BΣJ*, l'article *(el)* peut être retranché du premier lexème. Le même traitement lexical pour les autres paires : *calwaw* et *calwan* peuvent être considérés comme le même lexème avec une variation phonétique (ou régionale, peut-être) de la dernière consonne *w → n.*

La paire *tiḥirkect* et *tiḥiṭect* ou encore *tiɛirqect* peut être considérée comme une variation phonétique du même lexème, avec une racine *ḤṬC*[1]. Ici, il y a un passage de *ḥ → ε*, et un autre passage celui de *k → ṭ → q*. Synchroniquement, il n'est pas aisé de donner des explications appropriées pour ces variations (ou passages).

3.2. Les euphémismes : Composés sémantiques et composés morphologiques

C'est une relation sémantique qui signifie la manière atténuée ou adoucie d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser (Dubois et *al.* :

[1] Nous avons mis du doute par rapport au classement de cette racine ; il nous est difficile d'affirmer si les consonnes *ḥ, c* et *q* appartiennent à la racine de base.

189). Nous avons relevé dans notre corpus plusieurs euphémismes, en voici quelques exemples.

Le premier euphémisme est le lexème *tazzla n tɛebbuṭ* « la diarrhée ». C'est un composé synaptique de deux racines lexicales : *ZL* et *(Σ)BḌ*. De ces deux racines sont issues des lexèmes : *tazzla* « la course » et *taɛebbuṭ* (le petit ventre). Cet euphémisme a été créé par un transfert du sens de ces deux lexèmes. C'est-à-dire après avoir réuni ces deux lexèmes, qui appartiennent à deux champs lexicaux différents, nous avons obtenu le composé synaptique *tazzla n tɛebbuṭ*. Ce dernier appartient à un autre champ différent de celui des trois lexèmes dont il est issu. Ce composé est réalisé par le modèle **nom1 (**état libre**)** + ***n*** **(**préposition**)** + **nom2 (**état d'annexion**)**, il s'appelle un composé sémantique[1] (signifié1 + signifié2 = signifié3).

Dans le traitement des composés sémantiques, on relève une part d'arbitraire quant à la dénomination de l'objet en question. Autrement dit, les composants du composé formé perdent sémantiquement de leur premier sens. Ce qui fait que la relation entre les deux lexèmes n'est pas logique mais sémantique. Nous avons relevé dans notre corpus d'autres lexèmes qui se comportent de la sorte. C'est l'exemple de ces composés :

- *Tiṭṭ n tsekkurt* « Durillon » : *tiṭṭ* « œil » + *n* « de » + *tsekkurt* « perdrix »

sé$_1$ = *tiṭṭ* « œil »
\+ *n* « de »
sé$_2$ = *tasekkurt* « perdrix »
} = sé$_3$ = *tiṭṭ n tsekkurt* « Durillon »

- *Tawla n waḍu* « Fièvre inflammatoire » : *tawla* « fièvre » + *n* « de » + *waḍu* « vent »
- *Tawla n unebdu* « Fièvre paludique » : *tawla* « fièvre » + *n* (de) + *unebdu* « l'été »
- *Tawla n tebbuct* « Fièvre de lait » : *tawla* « fièvre » + *n* + *tebbuct* « sein maternel »

[1] À ce propos, v. Adjaout R., *op. cit.,* p. 123-124.

- *Azzug n ugris* « Engelures » : *azzug* « Tuméfaction » + *n* + *ugris* « glace »

- *Tuzzya n leɛqel* « Vertiges » : *tuzzya* « Action de tourner. Tour » + *n* « de » + *leɛqel* « Intelligence : raison. Prudence. Esprit ».

- *Ṭṭiɛna n tasa* « Colique hépatique » : *Ṭṭiɛna* « Colique » + *n* « de » + *tasa* « le foie ».

- *Abeḥri n wudem* « Coryza (rhume de cerveau) » : *Abeḥri* « vent, rhume » + *n* « de » + *udem* « visage.

Le deuxième traitement que nous allons effectuer pour ces euphémismes s'appelle le traitement des composés morphologiques. Un composé morphologique obéit, d'une certaine manière à une logique morphologique, c'est-à-dire chacun des éléments du composé conserve son individualité sémantique lorsqu'il s'ajoute à l'autre. Ainsi, le lexème *tazzla n yidammen* « hémorragie » est un exemple typique de ce composé morphologique. Ce dernier est issu des racines *ZL* et *DM*. Il est créé à partir des lexèmes *tazzla* « écoulement », *idammen* « le sang » ainsi qu'une préposition d'appartenance *n* « de ». En effet, la signification « hémorragie » est la même que celle de « écoulement du sang », c'est seulement la spécialisation qui diffère. Ce lexème *tazzla n yidammen* s'est lexicalisé pour donner une signification distinctive utilisé dans le lexique des pathologies du lexique commun. On appelle ce type de composé, un composé morphologique[1] (signifié$_1$ + signifié$_2$ = signifié$_1$ + signifié$_2$).

De ce fait, nous pouvons avoir cette équation :

- *tazzla n yidammen* « Hémorragie » : *tazzla* « écoulement » + *n* « de » + *idammen* « sang »

[1] *ibid.*

sé$_1$ = *tazzla* « écoulement »
\+ *n* « de »
sé$_2$ = *idammen* « sang »
} = sé$_1$ + sé$_2$ = *tazzla n yidammen* « hémorragie »

De même, les composés suivants se comportent de la même manière :

- *Azzug n twejjiṭ* « Orchite » : *azzug* « tuméfaction » + *n* « de » + *tawejjiṭ* « testicule »

- *Azrem n ccin* « Ascaridiose, qui sévit dans l'intestin » : *azrem* « un ver, ou serpent » + *n* « de » + *ccin* « hémorroïdes ».

- *Tizelgi n temgerṭ* « Torticolis » : *tizelgi* « Torsion » + *n* « de » + *tamgerṭ* « Cou (corps humain) ».

- *Azhar n tɛebbuṭ* « Diarrhée » : *azhar* « Bourdonnement. Grondement » + *n* « de » + *taɛebbuṭ* « Ventre. Petit ventre ».

- *Azzug n yiɣes* « Exostose » : *azzug* « Tuméfaction. Œdème. Enflures » + *n* « de » + *iɣes* « Os ».

- *Tawla n tinnufra* « Infection puerpérale » : *Tawla* « Fièvre » + *n* « de » + *tinnufra* « Accouchement. Période de 40 jours après l'accouchement ».

- *Tawla n usemmiḍ* « Fièvre froide » : *Tawla* « fièvre » + *n* « de » + *asemmiḍ* « le froid ».

- *Atelles n tmeddit* « Héméralopie » : *Atelles* « faiblesse de vue » + *n* « de » + *tameddit* « Après-midi ; soir. Crépuscule du soir ».

- *Aneqḍeɛ n usiwel* « Aphonie » : *Aneqḍeɛ* « Coupure » + *n* « de » + *asiwel* « action de parler ».

- *Qerḥ n lemfaṣel* « Arthrites » : *Qerḥ* « Douleur » + *n* « de » + *lemfaṣel* « articulations ».

- *Lyaṭna n wudem* « Paralysie faciale » : *Lyaṭna* « Paralysie » + *n* « de » + *udem* « le visage ».

- *Lḥebb n tidi* « Sudamina (boutons de sueur) » : *lḥebb* « boutons » + *n* « de » + *tidi* « sueur ».

- *inzikmir* « contraction utérine, douleurs de l'accouchement » : *inzi* ou *anza* « cris ou gémissements » + *ikmir* ou *ukmir* « pénible ».

- *cuff-mejjan* « Oreillons » : *cuff* « gonfler, faire dilater » + *mejjan* « oreilles »

4. Les phénomènes liés aux relations de sens

Dans ce sous-chapitre nous allons voir certains phénomènes qui sont liées aux relations sémantiques entre les lexèmes du corpus ; phénomènes qui ne représentent pas de relations sémantiques proprement dites, ils doivent, cependant être étudiés à part. Il s'agit de la *polysémie*, de la *monosémie* et de l'*homonymie*.

4.1. La monosémie et la polysémie

a) La monosémie

Telle qu'elle est définit dans le dictionnaire de G. Mounin, la polysémie est : « La propriété qu'a un même signifiant de présenter plusieurs signifiés »[1]. Ou, en d'autres termes, telle qu'elle est définit dans le dictionnaire de Dubois : « On appelle *polysémie* la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite *polysémique*[2]. »

[1] G. Mounin, *op. cit.,* p. 264.

[2] Dubois et *al.,* 1994 : 369.

Pour Dubois, ce terme *polysémie* rentre dans un système d'oppositions, il s'agit principalement d'une opposition avec la *monosémie*[1]. « L'unité polysémique est souvent opposée à l'unité monosémique, comme le *mot* (du vocabulaire général) est opposé au *terme* (d'un vocabulaire scientifique ou technique). »[2]

Le lexique que nous avons choisi d'analyser est un lexique de spécialité. Un fait qui nécessite plus d'attention, c'est que dans les lexiques de spécialité on retrouve rarement ce phénomène de polysémie. Cependant, le corpus analysé révèle le contraire ; la majeure partie des unités lexicales analysées sont polysémiques. Cela est dû, en fait, que les langues de spécialité recherchent l'univocité et lorsqu'elles ne créent pas un terme spécifique, recourent aux lexèmes polysémiques du lexique commun, en en spécialisant une acception selon les domaines. (A. Lehmann et F. Martin-Berthet, 1998 : 66).

La même conception pour ce phénomène a été explicitée dans le dictionnaire de Dubois, nous lisons : « […]. On remarque, en effet, que les vocabulaires spécialisés se construisent souvent par emprunt et spécialisation d'un terme du vocabulaire général. Ainsi, *fer* est un terme monosémique du vocabulaire de la chimie […] ; or, le terme *fer* de la chimie est emprunté du vocabulaire général, où l'unité est largement polysémique[3]. […] ».

Nous avons un certain nombre de lexèmes qui sont monosémiques, ils sont d'usage uniquement dans le domaine des pathologies. L'exemple du lexème issu de la racine *ZWΓ*, *tabuzeggaɣt* « la rougeole », cette unité lexicale a une seule et unique

[1] Dubois et *al.*, 1994 : 369.

[2] *ibid.*

[3] Dubois et *al.*, 1994 : 369.

acception. Nous avons recensé dans ce corpus un nombre de 115 unités lexicales qui sont exclusivement monosémiques, ce qui représente un pourcentage de 32,85 % (sur les 350 unités collectés). Voici quelques exemples :

- *Abuḍec* « Anthrax, furoncle, gros bouton »
- *Bbeḥbeḥ* « Être enroué ; avoir la voix couverte »
- *Ibelkec* « Petit de taille. Nain »
- *Taburdit* « Maladie qui se manifeste par des coliques (choléra peut-être) »
- *Cuff-mejjir*/*cuff-mejjan* « Oreillons, maladie inflammatoire des glandes parotides ».
- *Acelleqluq* « Cloque »
- *Clewlew* « Être enflé et brillant »
- *Ccin* « Les hémorroïdes »
- *Calwaw* « Héméralopie. Éblouissement ; maladie des yeux. »
- *Tuччit n udfel* « Engelures »
- *Adbar n uglim* « Callosité »
- *Tademmaɣt* « Trichiasis »
- *Ddeṛṛ* « Descente de l'utérus ; Prolapsus utérin »
- *Illeḍ/illiḍ* « Orgelet »
- *Telmej* « Infection au doigt souvent bénigne, tourniole. »
- *lleɣẓam/Lleɣẓem* « Être luxé »
-*Llqu* « Indigestion : État d'intolérance alimentaire pouvant se voir au cours de multiples affections (maladies) de la gastro-entérologie. »
- *Lyaṭna n wudem* « Paralysie faciale »
- *Abeḥri n wudem* « Coryza (rhume de cerveau) »
- *Abeḥri n yedmaren* « Bronchite »

- *Abaɛuj* « Hernie »

- *Bbergugen* « Être coagulé, se coaguler »

- *Tabernint/tibernint* « Colique »

- *Tifiḍli* « Verrue vulgaire »

- *Faglet/Sfiglet* « Haleter. Dyspnée. »

- *Afunzer* « Épistaxis. »

- *Tuffirt* « Taches brunes sur les joues particulièrement, elle peut être localisée également au niveau de différentes parties du corps. Signe pathologique d'une maladie *le neuroblastome.* »

- …

a) La polysémie

Quant aux lexèmes polysémiques, nous avons recensé un nombre considérable d'unités lexicales. À ce propos, les linguistes considèrent le caractère polysémique du vocabulaire général comme une contrainte pour la pensée scientifique. Ils établissent parfois, en revanche, une corrélation entre le développement d'une culture et l'enrichissement polysémique des unités. (Dubois, 1994 : 369). Plusieurs unités lexicales méritent d'être mentionnées dans ce chapitre. Nous prenons l'exemple issu de la racine *BZG*. Le lexème *bzeg* est un verbe possédant trois acceptions, il signifie :

a) tuméfier ;

b) faire enfler ; faire enfler à l'eau ;

c) mouiller.

- *Abeḥri*, qui signifie à la fois « Rhume », « Air », « Vent frais ; brise » et « Froid, courant d'air ».

- *ḍemmes/ṭemmes* « Être bouché, stupide. Être entêté ; s'entêté. Être distrait », « Rhinite » ou encore « Être bouché par le rhume au niveau du nez »

- *Ibibiḍ* « Bosse, enflure, grosseur, bouton non ouvert », « Petit bouchon sert à bloquer les petits trous ; le milieu de quelque chose »

- *Ccelfex* « Présenter des cloques ; se tuméfier », « Aphte de la langue », « Ampoule »

- *Cleɛleɛ* « Être très liquide », « Maigrir démesurément (malade) », « Cachexie »

- *Acercur n uyaziḍ* « Crête-de-coq », « Condylome génital »

- *Iderri* « Être contusionné », « Être mal intentionné, mal disposé »

- *Geḍ* « S'étouffer en buvant (pour un bébé) », « avoir la diarrhée »

- *Tagerṭeṭṭuct* « Lové spirale (l'entre œil) », « Angoisse qui prend à la gorge », « Dystrophie neuro-végétative (DNV) ».

- *Aferḍas* « Teigneux », « Être écorné (bœuf, bélier, bouc). Être étêté (arbre) », « Être à percussion centrale (arme à feu) ».

- *Addud* qui signifie à la fois « Femme en travail (qui va accoucher) », « Pasture debout ; station debout » ou bien encore « Le moment de l'accouchement ».

- *Ddefdef* « Être bouffi, avoir de fausses apparences de santé », « Œdème ».

- *Dderwec* « Être fou, n'avoir pas toute sa tête ; faire l'imbécile. Faire le divin », « Folie, états de déséquilibre mental ».

- *Iderri* « Être contusionné », « Être mal intentionné, mal disposé ».

- *Dduxxem* « Gargouiller, faire entendre des borborygmes », « Avoir une indigestion ».

- *Hber* « Gratter (sous-entendu la peau) », « Enfoncer ses dents, mordre ».

- *leḥmureyya* « Éruption de boutons rouges. Érysipèle », « Eczéma ».

Remarque : Chaque acception de ces lexèmes découle du passage d'un champ lexical à un autre, la cause étant le passage du lexique commun au lexique de spécialité.

4.2. L'homonymie

Ce troisième phénomène, qui est lié aux relations sémantiques qu'entretiennent les unités du corpus entre elles, il est définit comme étant la faculté d'associer deux lexèmes distincts au même signifiant mais ne possèdent aucune intersection de sens entre eux.

L'homonymie est, relativement, liée à la polysémie. « La distinction qu'on institue entre les homonymes et les polysèmes, n'a de valeur que dans une explication de type diachronique. Sur le plan du fonctionnement de la langue, cette distinction perd de sa pertinence. » [1]

Pour faire nos analyses sur ce phénomène, nous devons demeurer dans le cadre de l'approche que nous avons choisi au départ, *i.e.* approche synchronique. Nous nous sommes basé, alors, sur la présence ou l'absence d'un lien sémantique dans le kabyle d'aujourd'hui (contemporain). S'il existe un lien étymologique, mais que ce lien n'est pas concrétisé par une relation de sens, alors nous l'avons exclus de l'analyse.

Il est important également de signaler que nous avons exclus de l'analyse le traitement de racines homonymiques. Comme nous l'avons signalé au précédent chapitre qui a traité de la structure morphologique des lexèmes (*cf.* Article de D. Cohen), ce traitement pose énormément de problèmes qu'on n'est pas en mesure de résoudre dans cette présente étude.

Le lexème issu de la racine *GẒL*, *tigẓelt* pourra être considéré comme un homonyme ; du fait que les significations « rein » et « kyste » ne possèdent aucune intersection de sens entre elles (selon la définition d'en haut, *cf.* supra). Un deuxième lexème est également recensé, il s'agit de la racine *MR*, le lexème *amur* issu de cette racine a deux significations qui ne se chevauchent nullement du point de vue

[1] Dubois (J.) et (C.), *Introduction à la lexicographie, Le dictionnaire,* 1 vol., Paris, Larousse, 1971, p. 75.

sémantique : les significations « possession » et « colique » n'ont aucune intersection au niveau de leurs significations.

Le genre peut également contribuer à lever certaines ambiguïtés entre l'homonymie et la polysémie. « Le genre peut contribuer à renforcer la différenciation des homonymes (*amellal/tamellalt*) ; il joue un rôle important dans le classement des unités lexicales[1]. » Nous avons relevé, dans le corpus analysé, une paire d'homonyme qui rentre précisément dans le cadre de cette différenciation ; il s'agit des lexèmes issus des racines, respectivement n° 279 et 280. En effet, les lexèmes *azerza* et *tazerzayt* partagent la même racine lexicale *ZR* ; au niveau sémantique, on ne retrouve aucune intersection, à savoir *azerza* qui signifie « varicelle » et *tazerzayt* qui signifie « variole ». Un autre exemple aussi est à signaler ; il s'agit des lexèmes issus, respectivement des racines lexicales n° 292 et 293 : *aɛdes* « Maladie contagieuse grave, par exemple typhoïde ou typhus et *taɛdest* « Maladie éruptive grave (érysipèle, par exemple ou autre) ».

[1] Hamek (B.), 2000 : 40.

CONCLUSION GÉNÉRALE

En guise de conclusion, nous allons tirer au clair les dimensions dans lesquelles se situent nos réflexions sur les différentes structures qui construisent le lexique des pathologies en kabyle.

Nous avons réparti le corpus en racines lexicales. Malgré toutes les difficultés que ce classement pourra engendrer ; nous avons laissé, de notre part, le choix aux spécialistes afin de trancher sur toutes les questions de cette répartition. Cependant, nous avons recensé un nombre d'environ 65 unités lexicales inédites, elles ne figurent pas sur le dictionnaire de Dallet et les autres sources que nous avons consulté.

Au cours de l'analyse, nous avons constaté, dans le premier chapitre de la partie pratique, plusieurs procédés qui rentrent dans la formation du lexique des pathologies. La dérivation, au même titre que la composition, sont deux procédés très productifs en synchronie. Les emprunts aussi sont d'un apport très considérable pour l'enrichissement du lexique kabyle des pathologies.

Tous les lexèmes verbaux sont des sources pour la dérivation ; les lexèmes nominaux également, exception faite pour les lexèmes monosémiques. Deux types de dérivation se présentent alors : la dérivation grammaticale et la dérivation expressive. Cette dernière est d'un usage fréquent ; plusieurs affixes rentrent en vigueur, à l'exemple de */ḥ/, /x/, /ε/, /č/*, … Les onomatopées sont également un autre procédé de la dérivation expressive.

Concernant le deuxième procédé, à savoir la composition, nous avons recensé un nombre de 60 racines lexicales qui rentrent en structuration. La fréquence de la composition synaptique est plus élevée que celle des composés figés. En effet, parmi ces 60 racines analysées, seulement 07 sont des composés figés (*ou* juxtaposés). Ce qui prouve que la composition synaptique est plus vivante et productive en synchronie. Notre

corpus contient un nombre de 10 modèles de composés. Le modèle le plus répondu en composition synaptique est celui du **Nom_1 + *n* (préposition) + Nom_2**.

Nous avons pensé au fait que ces modèles peuvent contribuer à donner plus de perspectives quant aux éventuelles recherches dans le domaine de la néologie lexicale ; ces modèles peuvent servir de base d'analyse pour enrichir davantage le lexique médical kabyle en matière d'unités lexicales, d'autant qu'un manque considérable sévit constamment dans ce domaine.

Le second chapitre de cette deuxième partie a traité l'aspect ou la structure lexico-sémantique des lexèmes. Au premier abord, nous avons réparti le corpus dans des champs lexico-sémantiques suivant une approche onomasiologique. Nous sommes parvenus à dégager 22 champs lexico-sémantiques.

Nous avons remarqué la présence de chevauchements entre plusieurs champs ; ce qui a engendré le fait qu'un même lexème pourra appartenir à plusieurs champs simultanément.

Pour donner plus de perspectives, nous soumettons ces champs lexico-sémantique, qui représentent différentes spécialités médicales, à d'éventuelles recherches lexicologiques afin de les enrichir. Chaque champ pourra faire l'objet d'une thèse.

Après cette répartition, nous avons analysé la structure sémantique des lexèmes ; le résultat est que, chaque lexème est en perpétuelle relation avec un autre ou d'autres lexèmes. Chaque lexème entretient une relation dite sémantique ; nous avons dégagé deux types de relations : la synonymie et les euphémismes. Au total, environ une vingtaine de paires rentrent dans cette catégorie de synonymie. Pour la deuxième relation, à savoir les euphémismes, nous avons remarqué que ces derniers se présentent

le plus souvent sous forme de composés (juxtaposés ou synaptiques). Dans ces cas même, nous avons parlé de composés sémantiques et de composés morphologiques.

Un dernier constat est remarquable dans ce chapitre, il s'agit de trois phénomènes qui structurent le lexique, notamment les entrés des dictionnaires. Ces phénomènes sont : la polysémie, la monosémie et l'homonymie. C'est dans le contexte de la polysémie que nous avons fait allusion à la démarche sémasiologique. Contrairement à la monosémie, la polysémie est réalisée par extension du sens d'un seul lexème ; c'est le passage d'un lexème du lexique général au lexique de spécialité.

Nous avons également recensé un petit nombre de paires d'homonymes. Le genre représente un facteur important dans le classement des unités lexicales et il participe à renforcer la différenciation des homonymes.

Ce qui a été réalisé dans ce présent travail n'est qu'une petite brèche dans les études lexicologiques berbères. Nous espérons que le lexique des pathologies kabyle fera l'objet de quêtes pour les chercheurs berbérisants, afin de parvenir à donner plus d'*épanouissement* linguistique pour ce domaine particulièrement, et pour toutes les études scientifiques en kabyle, ainsi, de subvenir aux visées didactiques en matière de terminologie et d'élaboration de dictionnaires, particulièrement unilingues.

En dernier lieu, nous terminons cette conclusion par la citation du grammairien Harald Weinrich : « […] il faut donc ramener la linguistique vers le lexique où la complexité des langues parvient à son plus haut degré de force et d'épanouissement[1]. »

[1] Harald Weinrich, propos recueillis par Daniel Malbert, *Le Français dans le Monde*, nº 303, mars-avril 99, p. 27-29.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages généraux

° AÏNO Nicolas-Salminem ; 1997 : — *La lexicologie*, Éd. Armand Colin, Paris,

◦ BEAUD (Michel) ; 1999 : — *L'art de la thèse,* collection Guides Approches, Éd. Casbah, Alger.

◦ BENVENISTE (Émile) ; 1974 : — *Problèmes de linguistique générale,* T. I & II, Éd. Gallimard, France

◦ COHEN (Marcel) ; 1969 : — *Essai comparatif sur le vocabulaire et la phonétique du chamito-sémitique,* Paris, Éd. Honoré Champion, France.

◦ DUBOIS (J.) et C., 1971 : — *Introduction à la lexicographie, le dictionnaire,* vol. 1, Paris, Larousse, France.

◦ DURAND (Michel), 2001 : — *Présentation et frappe des thèses et des mémoires de lettres et sciences humaines,* s. l., sans éd.

◦ ELUERD (Roland), 1991 : — *Pour aborder la linguistique (initiation recyclage)* T. 1, Éd. Lienhart et Cie (à Aubenas Ardèche), France.

◦ GREIMAS (Algidas Julien), 1986 : — *Sémantique structurale*, Éd. PUF, Paris, France.

◦ LEHMANN (Alise) & MARTIN-BERTHET (Françoise) ; 1998 : — *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* ; Paris, Éd. Dunod, France.

◦ LEPSCHY Giulio C., 1976 : — *Linguistique structurale*, collection « Études et documents Payot », Petite bibliothèque payot, Paris, France.

◦ LYONS (John), 1970 : — *Linguistique générale,* collection Langue et langage, Éd. Larousse, Paris, France.

◦ LYONS (John) ; 1990 : — *Sémantique linguistique,* Paris, Librairie Larousse, France

° MAINGUENEAU (Dominique) ; 1996 : — *Les termes clés de l'analyse du discours,* Paris, Éditions du Seuil, France

° MAROUZEAU (J.), 1951 : — *Lexique de la terminologie linguistique,* 3e éd. Paris, Geuthner, France

◦ MARTINET (André) ; 1967 : — *Éléments de linguistique générale,* Paris, Armand Colin, 4e édition.

◦ MEL'ČUK (I.) et al., 1995 : — *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire,* Louvain-la-neuve, Éd. Duculot, France.

◦ MOUNIN (Georges), 1970 : — *Clefs pour la linguistique*, Éditions Seghers, Paris, France

◦ MOUNIN (Georges), 1972 : — *Clefs pour la sémantique*, Éditions Wallon à Vichy, Paris, France.

◦ PICOCHE (Jacqueline), 1977 : — *Précis de lexicologie française*, Paris, Éd. Nathan. France.

◦ PICOCHE Jacqueline, 1986 : — *Structures sémantiques du lexique français*, Paris, Éd. Nathan. France.

◦ POLGUÈRE (A.), 2001 : — *Notions de base en lexicologie*, sans éd., département de linguistique et de traduction, Université Montréal (Québec), Canada.

◦ REY (A.), 1977 : — *Le lexique : Images et Modèles du dictionnaire à la lexicologie*, Éd. Armand-Colin, Paris.

◦ SAUSSURE (Ferdinand de), 1994 : — *Cours de linguistique générale*, Éd. ENAG (2e édition), Alger.

2. Articles

◦ ARBATHEWSKY-JUMARIE (N.) et al ; 1986 (1) : — « "Parties du corps" dans le dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : sémantique et structure des vocables. » – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. XLVIII, pp. 3-25.

° BALDINGER (M.K.) ; 1964 : — « Sémasiologie et onomasiologie. » – *Revue de linguistique romane* –, Tome XXVIII, pp. 249 à 272.

◦ CHARAUDEAU (P.) ; 1971 (1) : — « L'analyse lexico-sémantique : recherche d'une procédure d'analyse. » – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. XVIII, pp. 3 à 28.

◦ CHIRIGUEN (F.), 1989 (2) : — « Typologie des procédés de formation du lexique », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. LV, pp. 53 à 59.

◦ COSERIEU (E.), 1975 (2) : — « Vers une typologie des champs lexicaux », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. XXVII, pp. 30-51.

◦ DANLOS (Laurence) (sous la dir. de), 1988 : — «Les expressions figées », – *Langages* –, n° 90, Paris, Éd. Larousse, France.

◦ DUGAST (D.), 1985 (1) : — « Sur la spécialisation lexicale », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. XLVI, pp. 109-131.

° FRANÇOIS Denise, 1979 : — « Réflexions sur le(s) ‘’Modèle(s)‘’ de description fonctionnaliste, *in* – *Linguistique fonctionnelle : Débats et perspectives* – Présentés par Mortéza Mahmoudian, pp. 26-41.

◦ IORDANSKAJA Lidija & MEL’ČUK Igor, 1997 (1) : — « Le corps humains en russe et en français : vers un Dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue », – *Cahiers de lexicologie* –, vol. 70, Paris, Didier Larousse, pp. 103-135.

◦ MEL’ČUK (I.) & IORDANSKAJA (L.) ; 1997 (1) : — « Le corps humain en russe et en français: vers un dictionnaire explicatif et combinatoire bilingue », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. LXX, pp. 103 à 135.

◦ MESSELAAR (P. A.) ; 1985 : — « Polysémie et homonymie chez les lexicographes. Plaidoyer pour plus de systématisation. », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. XLVI, pp. 45-56.

◦ PEETERS (B.), 1991(1) : — « Champs associatifs et champs axiologiques », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. LVIII, pp. 45 à 61.

◦ ZWANENBURG (W.), 1992 (1) : — « Lexique, morphologie et interprétation sémantique », – *Cahiers de lexicologie* –, Paris, Didier Larousse, vol. LX, pp. 05-17.

◦ « Structuralisme ; Saussure ; Lexicologie », *Encyclopædia universalis,* version CD-ROM n° 5.1.2, 1999.

3. Ouvrages et articles amazighs

◦ ADJAOUT (R.), 1996 : — *La composition lexicale en berbère,* Mémoire de magister en langue et culture amazighes, Université de Bejaia, Département de langue et culture amazighes.

° BARKAI A/Aziz, 2001 : — *La terminologie de la linguistique en tamazight,* Mémoire de magister en langue et culture amazighes, Université de Bejaia, Département de langue et culture amazighes.

◦ BASSET (R.), 1888 : — *Notes de lexicographie berbère*, Paris, Imprimerie nationale.

◦ BASSET (A.), 1929 : — *La langue berbère, Morphologie : Le verbe – Études de thèmes,* Éd. E. Leroux, Paris.

◦ BENTOLILA (F.), 1981 : — *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère Aït Seghrouchene d'Oum Jeniba (Maroc)*, Paris, Éd. SELAF.

◦ BOULIFA (A.S.), 1913 : — *Lexique : kabyle/français*, Éd. Jourdan, Alger.

◦ CANTINEAU (J.), 1950 : — « Racines et schèmes dans le chamito-sémitique », – *Mélanges offerts à Williams Marçais* –, G-P. Maisonneuve et Cie, Paris, pp. 119-124.

◦ CHAKER (S.), 1973 : — *Le système dérivationnel verbal berbère (dialecte kabyle).* 2 vol. Thèse 3ème cycle linguistique, Université Paris-V, France.

◦ CHAKER (S.), 1983/b : — « De la description à la planification linguistique : un tournant dans le domaine berbère (réflexion sur l'enrichissement du lexique) », – *Tafsut : études et débat* –, pp. 57-63.

◦ CHAKER (S.), 1991 : — *Manuel de linguistique berbère I*, Éd. Bouchène, Alger.

◦ CHAKER (S.), 1996 : — *Manuel de linguistique berbère II : Syntaxe et diachronie,* Alger, Éd. ENAG.

◦ CHAKER (S.), 1980 : — Dérivés de manière en berbère (kabyle), *GLECS*, XVII, (1972-1973).

° CHAKER (S.), 2003 : — « Autour de la racine en berbère : Statut et forme ». *in* Folia Orientalia, pp. 01-09.

◦ COHEN (David), 1993 : — « Racines », – *À la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand* –, Éd. Geuthner, Paris, pp. 161-175.

◦ COLIN (G. S.), 1945 : — « Observations étymologiques sur le vocabulaire kabyle », – *Mélanges offerts à Gaudefroy-Demombynes* –, Imprimerie de l'Institut Français d'archéologie orientale, le Caire, égypte, pp. 300-312.

◦ HADDADOU (M. A.), 1985 : — *Structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Thèse de 3ème cycle, Université Aix-en-Provence.

◦ HADDADOU (M. A.), 2008 : — *Le vocabulaire berbère commun. Suivi d'un glossaire des racines berbères communes.* 2 vol. Thèse pour le Doctorat d'État en linguistique, Université de Tizi-Ouzou.

◦ HAMEK (B.), 2000 : — *Le genre et le nombre berbères à la lumière du chamito-sémitique,* Mémoire de magister en langue et culture amazighes, Université de Bejaia, Institut de langue et culture amazighes.

° IGHIT Mohand-Ouramtane, 2011 : — Étude terminographique du lexique agricole kabyle, Mémoire de magister en langue et culture amazighes, Université de Bejaia, Institut de langue et culture amazighes

° IMARAZENE Moussa, 2007 : — *Manule de syntaxe berbère*, Travail réalisé aux comptes du HCA.

◦ KAHLOUCHE (R.), 1996 : — « Critères d'identification des emprunts en berbère (kabyle) », – *Cahiers de linguistique sociale* –, collection Bilans et Perspectives, Université de Rouen, France, pp. 99-111.

° MAHRAZI Mohand, 2004 : — *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'Électrotechnique.* Mémoire de magister en langue et culture amazighes, Université de Bejaia, Institut de langue et culture amazighes.

◦ MARCY (G.), s. d. : — *Essai d'une théorie générale de la morphologie berbère*, s. l., sans éd.

◦ NAÏT-ZERRAD (K.), 1995 : — *Tajeṛṛumt n tmaziɣt tamirant (taqbaylit), I- Talɣiwin ; Grammaire du berbère contemporain (kabyle), I- Morphologie,* Alger, Éd. ENAG.

◦ NAÏT-ZERRAD (K.) ; 1998 : — *Lexique religieux berbère et néologie*, Milan, Italie.

◦ OULD MOHAND (A.), 1954 : — *Essai sur le vocabulaire médical en Kabylie,* Thèse pour le doctorat en médecine, Université d'Alger, Faculté Mixte de Médecine et de Pharmacie.

◦ TIDJET (M.) ; 1997 :— *Polysémie et abstraction dans le lexique amazighe (kabyle),* Mémoire de magister de linguistique amazighe, Université de Bejaia, Institut de langue et culture amazighes.

4. Dictionnaires

◦ DALLET (J. M.) ; 1982 : — *Dictionnaire français – kabyle (Parler des Aït Menguellet)*, Paris, Éd. SELAF.

◦ DELHEURE (J.), 1984 : — *Dictionnaire Mozabite/français*, Paris, SELAF.

◦ DELHEURE (J.), 1987 : — *Dictionnaire Ouargli/français*, Paris, SELAF. France.

◦ DUBOIS (J.) (sous la direction de) ; 1994 : — *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

◦ HUYGHE (G.) ; 1902-1903 : — *Dictionnaire français-kabyle*, Imprimeurs-Éditeurs Malines L. & A. Godenne, Belgique.

° MOUNIN (G.) (sous la direction de) ; 1974 (4e édition, 2004) : — *Dictionnaire de la Linguistique,* 4e édition « Quadrige », PUF, Paris, France

◦ NAÏT-ZERRAD (K.) ; 1998 : — *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), I, A – BΣẒL,* Paris-Louvain, Éd. Peeters.

◦ NAÏT-ZERRAD (K.) ; 1999 : — *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées), C – DΣN,* Paris-Louvain, Ed. Peeters.

◦ NAUDIN (C.) & GRUMBACH (N.) (sous la dir.), 1998 : — *Larousse médical*, Paris, Éd. Larousse.

ANNEXES

ANNEXE N° 01 :

CORPUS ANALYSÉ

ANNEXE N° 02 :

CARTES GÉOGRAPHIQUES DE LA WILAYA DE BEJAIA ET DES AT YEMMEL

ANNEXE N° 01 :

CORPUS ANALYSÉ

B

1. BḌ

Ibibiḍ (D : 12 ; S_1 ; S_2)

pl. *ibibiḍen*

✧ Bosse, enflure, grosseur, bouton non ouvert.

◈ *Yeffeɣ-as-d yibibiḍ n tawla deg yicenfiren-is* = il lui est sorti un bouton de fièvre sur la lèvre.

✧ A. Y., Petit bouchon sert à bloquer les petits trous ; le milieu de quelque chose.

Ch. L-S : maladies infectieuses ou maladies dermatologiques.

2. BḌC

Abuḍec (D : 12)

pl. *ibuḍac*

✧ Anthrax, furoncle, gros bouton.

◈ *Ffɣen-iyi-d yibuḍac* = de gros boutons me sont sortis.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

3. BḤ

Bbeḥbeḥ (D : 16 ; Hy : 61 & 334 ; S_1 ; S_2)

▸ *abeḥbeḥ*

✧ Être enroué ; avoir la voix couverte.

Sbeḥbeḥ, yesbeḥbiḥ ▸ *asbeḥbeḥ*

✧ Enrouer.

◈ *Yesbeḥbeḥ-iyi uɣenni* = je me suis enroué à chanter.

Abeḥbaḥ (adj.), *ibeḥbaḥen ; tabeḥbaḥt, tibeḥbaḥin*

✧ Aphone ; enroué.

◈ *Teslewliw armi tuɣal d tabeḥbaḥt* = elle a tant crié qu'elle est devenue aphone.

◎ *Ikerri-inu abeḥbaḥ, sked tamurt ur ibaḥ* = mon mouton enroué, vois le pays où il n'a pas pénétré.

⭘ *d aḍu* = le vent.

Ch. L-S : maladies ORL[1].

*4. *BḤR*

Abeḥri (D: 18; S_1 ; S_2)

✧ Rhume.

✧ Air.

✧ Vent frais ; brise.

✧ Froid, courant d'air.

◈ *Yewwet-iyi ubeḥri* = je suis enrhumé.

Ch. L-S : maladies ORL.

*5. *BḤR*

Abeḥri n wudem[2] (D : 18 ; OM : 91 ; Hy : 220 ; S_1)

✧ Coryza (rhume de cerveau).

Ch. L-S : maladies ORL.

[1] ORL, abréviation de la spécialité médicale ***oto-rhino-laryngologie***.

[2] Hy. a utilisé un synonyme *aḍu n tenzert*.

*6. *BḤR*

Abeḥri n yidmaren (OM : 91 ; Hy : 763 ; S_1)

syn. *Lehlak n waḍu ; aḍu ; aḥerḥur*

✧ Bronchite.

◈ *Yewwet-it waḍu* = il a la bronchite.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

7. BLKC

Ibelkec[1] (D : 24)

fém. *Tibelkect*

✧ Petit de taille. Nain.

Ch. L-S : maladies endocriniennes

8. BRD

Taburdit (D : 42 ; S_1 ; S_2)

✧ Maladie qui se manifeste par des coliques (choléra peut-être).

◈ *Taburdit, talast-is telt yyam i tella : ad yemmet neɣ ad yeḥlu* = cette maladie dure trois jours, après quoi on est mort ou guéri.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

9. BRGN

Bbergugen (D : 43)

▸ *abergugen*

✧ Être coagulé, se coaguler.

Ch. L-S : maladies hématologiques.

[1] La catégorie grammaticale de ce lexème est l'adjectif, cependant, selon Dallet, il est mal attesté.

10. BRḌ

Breḍ (D : 43 ; Hy : 285 ; S_1 ; S_2)

- *abraḍ*

✧ Avoir la diarrhée.

◈ *Yebreḍ taserwalt-is di lxuf* = il a eu tellement peur qu'il en a fait dans sa culotte.

sebreḍ ; - *asebreḍ*

✧ Donner la diarrhée, la colique.

◈ *Tagḍiṭ tessebraḍ taɛebbṭ n llufan* = l'entérité aiguë donne la diarrhée aux bébés.

Aberriḍ ;

✧ Matières fécales liquides. Diarrhée.

◈ *Yewwi-k uḥemmal n uberriḍ* = tu es épuisé par une forte diarrhée.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

11. BRN

Tabernint/tibernint (D : 48 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 183)

pl. *tiberninin*

✧ Colique.

◈ *Ad ak-d-yefk Ṛebbi tibernint wa limmer nnefṣ n ssaɛa !* = que tu aies la colique au moins une demi-heure ! (plais.).

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

*12. *BRQ*

Breq/berreq ; (D : 48 ; S_1)

✧ Donner l'impression d'éclater. Donner des élancements douloureux.

◈ *La yettberriq uqerruy-iw* = j'ai dans la tête des élancements douloureux.

▸ *Asebreq*[1]

✧ Battements précipités du cœur, du pouls ; élancements d'un abcès.

Sebreq ;

✧ Donner des élancements (douleur). Battre (cœur, pouls).

◈ *Kra yekka yiḍ, tessebraq tuɣmest-iw* = Ma dent m'a fait souffrir toute la nuit.

Ch. L-S : maladies cardiovasculaires *et* maladies dermatologiques.

13. *BRṢ

Lberṣ (D : 50 ; Hy : 493 ; OM : 96 ; S_1 ; S_2)

✧ Taches noires sur la peau (chez les vieillards ou les malades).

✧ Lèpre.

◈ *Tsewdeḍ yuli-k lberṣ* = des taches brunes sont apparues sur ta peau.

adj. *Aberṣi*, pl. *iberṣiyen ;* fém. *taberṣit,* pl. *tiberṣiyin*

✧ Qui a des taches sombres.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

14. BṚC

Bbeṛbec (D : 40 ; Hy : 827)

▸ *abeṛbec/tubṛebcin/tubṛebci/tibṛebciwt*

✧ Être tacheté, marqué de petites taches rousses sur la peau.

✧ Lentiginose.

◈ *Yebbeṛbec wudem-is d timellalin n tsekkurt* = sa figure est marquée de taches de rousseur (comme les œufs de perdrix).

[1] S_1 a comparé ces douleurs comme l'éclatement du tonnerre, d'où le lexème *lebraq* = le tonnerre.

Sbeṛbec ; ◗ *asebbeṛbec*

✧ Tacheter, laisser des taches.

✧ Clignoter des yeux.

◈ *Zemraqit wallen-is deg yiṭij, yesbeṛbic* = il a les yeux bleus, au soleil il clignote.

Abeṛbac adj.

pl. *ibeṛbacen ;* fém. *tabeṛbact,* pl. *tibeṛbacin*

✧ Tacheté, marqué de taches.

✧ Marque sur la peau, bouton.

◈ *Taqcict-a d tabeṛbact ; acu tt-yesbṛebcen akka ?* = cette fille est toute marquée, qu'est-ce-qui lui a fait cela ?

Ch. L-S : maladies dermatologiques et infectieuses.

15. BZG

Bzeg (Hy : 864 ; S_1 ; S_2)

◗ *abzag/azzug*

✧ Tuméfier.

✧ Mouiller.

sebzeg, ◗ *asebzeg*

✧ Faire enfler (lorsqu'il s'agit d'une pathologie) ; faire enfler à l'eau (autres cas).

Msebzeg/msebzag ; ◗ *amsebzeg*

✧ Se mouiller réciproquement.

✧ S'enfler, se faire enfler réciproquement (dans une querelle violente).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

16. BΣC

Tabeɛɛuct (D : 64 ; Hy : 112 ; S_1 ; S_2)

pl. *tibeɛɛac /tibeɛɛucin*

✧ Maladie à cause interne ; cancer…, infection ?

✧ Hy, Bestiole.

Ch. L-S : maladies de la médecine interne.

*17. *BΣJ*

Lebɛaj/*lebɛuj* (D : 66 ; OM : 89 ; Hy : 432)

syn. *abaɛuj*

✧ Hernie.

Abaɛuj ; pl. *ibeɛjujen*

✧ Hernie. Grosseur anormale.

◈ *Yeffeɣ-iyi-d ubeɛjuj n lfeqɛa* = la frayeur m'a provoqué une hernie.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

C

18. *CB

Ccib (D : 71 ; OM : 92 ; S_1 ; S_2)

✧ Canitie.

adj. *Aciban*

✧ Qui a les cheveux blancs.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

19. CF

Cuff-mejjir/cuff-mejjan[1] (OM : 94 ; D : 493 ; Hy : 589)

✧ Oreillons, maladie inflammatoire des glandes parotides.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

20. CḤḌ

Cḥeḍ/cḥeb (D : 83 ; Hy : 49 ; S_1)

▸ *acḥaḍ*

✧ Être déchargé, amaigri.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie *et* maladies endocriniennes.

21. CLBḌ

Acelbuḍ (D : 88 ; S_1 ; S_2)

pl. *icelbuḍen*

[1] v. *MẒΓ*

✧ Cloque (de brûlure). Enflure (des paupières).

Tacelbuṭ , pl. *ticelbuḍin*

✧ Déminu. du précéd.

Acellebḍiḍ

✧ Grande cloque.

fém. *tacellebḍiṭ* , pl. *ticellebḍiḍin*

✧ Cloque ; syn. phlyctène.

◈ *Aksum-iw yekker d ticellebḍiḍin* =je suis tout couvert de cloques.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

22. *CLFḌ

Ccelfeḍ ; (D : 89 ; S_1 ; S_2)

▸ *acelfeḍ*

✧ Se dépouiller (peau des pieds).

✧ Présenter des cloques ; se tuméfier.

Acelfuḍ ; fém. *tacelfuṭ,* pl. *ticelfaḍ*

✧ Cloque[1].

◈ *Acelfuḍ n tmes* = cloque de brûlure.

✧ Callosité (selon Hy : 143).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] v. *BZG*

*23. *CLFX*

Ccelfex[1] ; (D : 89 ; OM : 88 & 92 ; S_1 ; S_2)

Yeccelfix ◗ *acelfex*

✧ Présenter des cloques ; se tuméfier.

✧ Aphte de la langue.

✧ Ampoule.

◈ *Yeccelfex uksum-is s tderra* = il a la peau des mains couvertes d'ampoule.

fém. *tacelfuxt* , pl. *ticelfax*

✧ Aphte de la langue.

Acelfux (D : 89 ; S_1 ; S_2)

✧ Maladie des nouveaux-né avec une bosse liquidienne en arrière de la tête. La méningocèle.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie *et* maladies neurologiques.

*24. *CLHB*

Ccelheb (D : 90 ; S_1 ; S_2)

◗ *acelheb*

✧ Être blond ; tirer sur le blond.

✧ Passer, déteindre (couleur)

adj. *acelhab*[2], pl. *icelhaben ;* fém. *tacelhabt,*pl. *ticelhabin*

---

[1] v. *CLFḌ* et *CLBḌ*

[2] S_1 nous a parlé du sens de ce lexème comme étant une personne qui ne possède pas la faculté d'avoir des poils sur son visage (la barbe), sous-entendu l'homme (à cause d'une maladie).

✧ Blond. Au teint blanc.

✧ Albinos.

Ch. L-S : maladies dermatologiques (d'origine génétique).

25. CLQ

Cleqleq[1] (D : 91 ; S_1 ; S_2)

◗ *acleqleq*

✧ Former des cloques ; se couvrir de cloques.

Acelleqluq[2]

✧ Cloque.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

26. CLW

Clewlew (D : 92 ; S_1 ; S_2)

◗ *aclewlew*

✧ Être enflé et brillant.

◈ *Yeclewlew wudem-iw seg wass mi helkeɣ tawla tameqqrant* = j'ai la figure pâle et bouffie depuis que j'ai eu cette grande fièvre.

Ch. L-S : maladies dermatologiques

[1] v. *CLBḌ*, *CLFḌ* et *CLFX*

[2] S_2 nous a parlé d'un sens différent de celui du D, elle nous a dit que le sens de ce lexème aux A. Y. est "un œuf qui n'est pas mûr, il a été avorté par une poule", il peut signifier la même chose pour le cas d'un avortement chez une femme.

27. CLW

Calwaw[1] (D : 92 ; OM : 94 ; Hy : 306 ; S_1 ; S_2)

syn. *calwan ; atulles*

✧ Eblouissement ; maladie des yeux.

✧ Hémeralopie.

◈ *Calwaw iɣelli-d ɣef wallen* = il arrive que les yeux soient eblouis (comme un voile qui tombe sur les yeux).

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

28. CLΣ

Cleɛleɛ[2] (D : 93)

◗ *acleɛleɛ*

✧ Maigrir démusérement (malade).

✧ Être très liquide.

✧ Cachexie.

Ch. L-S : maladies de la médecine interne.

29. CM

Ccama (D : 94 ; S_1 ; S_2)

✧ Marque ; tache indélébile ; cicatrice.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] v. *TLS, atelles n tmeddit.*

[2] C'est une montagne située à 30 km du chef-lieu de la wilaya de Batna, elle s'appelle *adrar n Cleɛleɛ.*

30. CN

Ccin (S_1 ; S_2)

✧ Les hémorroïdes.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

31. *CQ

Ccqiqa[1] (D : 100 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 233)

✧ La migraine.

Iceqqiq ; pl. *iceqqiqen/ccqayeq*

✧ Crevasse.

✧ Mal de tête violent (migraine).

Ch. L-S : maladies neurologiques.

32. *CQ

Cuq (D : 100 ; S_1 ; S_2)

◗ *acuqu/ccuq*

✧ Être pâle, défait (malade).

Ch. L-S : maladies hématologiques.

33. *CR

Acercur n uyaziḍ (D : 104)

✧ Crête-de-coq[2].

[1] C'est un mal de tête localisé dans la moitié de la tête, qui peut être un signe de plusieurs maladies ou parfois d'origine inconnue.

[2] Papillome atteignant les muqueuses génitales.

✧ Condylome génital.

Ch. L-S : maladies gynécologiques.

34. CRG

Icerrig (D : 107 & 108 ; Hy : 248 ; S_1 ; S_2)

pl. *icerrigen*

✧ Déchirure, fente. Crevasse.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

Č

35. Č

Tuččit n udfel (D : 131)

✧ Engelures[1].

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] v. *ZG, azzug n ugris*

D

36. D

Diddi[1] (D : 128 ; Hy : 118 ; S_1 ; S_2)

✧ Bobo ; mal ; ça fait mal.

Adiddic/ididdic (S_1 ; S_2 ; Hy : 865)

pl. *ididdicen*

✧ Bobo.

Dduddi ; yettduddi ◗ *aduddi.*

✧ Être couvert de bobos.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

37. D

Addud[2] (D : 128 ; S_1 ; S_2)

✧ Femme en travail (qui va accoucher).

✧ Pasture debout ; station debout.

✧ Le moment de l'accouchement.

◈ *Teṭṭef addud* = elle se met en position, l'enfant va apparaître.

Ch. L-S : maladies obstétricales.

[1] Utilisé dans le langage enfantin.

[2] Nom verbal de *edd*/*ebded*.

38. DB

Ddebdeb (D : 129 ; S_1 ; S_2)

◗ *adebdeb*

✧ Perdre la tête (anxiété, colère, surprise) ; n'avoir pas toute sa tête.

✧ Confusion.

sdebdeb ◗ *asdebdeb*

✧ Faire perdre la tête à une personne ; rendre une personne sous l'effet de l'anxiété.

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

39. *DB

Dub (D : 128)

◗ *adubu.*

✧ Être insensible (à la douleur) ; n'avoir plus de réaction ; être épuisé (par la maladie).

✧ Anesthésie.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

40. DBR

Adbar n uglim (OM : 93 ; S_1 ; S_2)

✧ Callosité[1].

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] v. *DR,* Hy : 143.

41. DBZ

Ddubbez (D : 130 ; Hy : 331 ; S_1 ; S_2)

◗ *adubbez*

✧ Être engourdi (douleur, froid, crampe, picotements). Engourdissement.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

42. DF

Ddefdef (D : 131)

◗ *adefdef*

✧ Être bouffi, avoir de fausses apparences de santé.

✧ Œdème.

Ch. L-S : maladies néphrologiques, maladies cardiologiques et maladies dermatologiques.

43. DM

Sriddem[1] (D : 142)

◗ *asriddem*

✧ Couler abondamment, s'en aller en eau.

✧ Hémorragie.

◈ *La yesriddim idim* = il perd beaucoup de sang.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie, maladies de la pneumo-phtisiologie *et* gynécologiques.

[1] v. *ZL, tazzla n yidammen*

44. DMƔ

Tademmaɣt[1] (S1 ; S2)

✧ Trichiasis.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

45. *DN

Ddunit (D : 146 ; S1 ; S2)

✧ Impuissance sexuelle, dans l'exemple qui suit :

◈ *Ur yesɛi ara ddunit*[2] = il est impuissant.

Ch. L-S : maladies urologiques, maladies gynécologiques.

46. *DƔ

Ddeɣdeɣ (D : 148)

◗ *adeɣdeɣ*

✧ Être contusionné (membre).

Sdeɣdeɣ ; ◗ *asdeɣdeɣ*

✧ Abîmer, blesser.

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

47. *DQ

Ddiqat (S1 ; S2)

✧ L'asthme

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

---

[1] v. *NẒD, tanẓadin*

[2] Se dit avec excuses, c'est un tabou linguistique

48. *DQ

Ddeqdeq (D : 149 ; S_1 ; S_2)

◗ *adeqdeq/tudqedqin*

✧ Être très chaud.

◈ *Amuḍin-a yeddeqdeq uksum-is* = ce malade est brûlant de fièvre.

Adeqdaq

✧ Fièvre.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

49. DR

Tiderrit[1] (D : 153 ; OM : 93 ; Hy : 143 ; S_1 ; S_2)

✧ Callosité des mains[2]. Ampoule, durillon[3] (provoqué par le travail).

✧ Ecchymose (OM : 93).

Ch. L-S *:* maladies dermatologiques.

50. DRΓL

Dderɣel (D : 156 ; Hy : 95 ; S_1 ; S_2)

◗ *Tidderɣelt/tudreylin/tuderɣelt/tidreylit*

[1] ss. div. pour S_1 : il s'agit d'une personne lorsqu'elle est blessée par une pierre au niveau de ses orteils, on dit alors *tewwet-it tderrit* = il est blessé par une pierre. Donc le lexème *tiderrit* signifie « pierre ». Cependant, par extension de sens, ce lexème est utilisé dans ce cas, par comparaison au résultat de quelqu'un qui est atteint par cette pierre, chose qui est semblable aux callosités des mains.

[2] v. *Ẓ*

[3] v. *Ẓ*

✧ Être aveugle.

Tidderɣelt (D : 157 ; OM : 93 ; Hy : 154 ; S_1 ; S_2)

✧ Cécité.

Sderɣel ; ◗ *asderɣel*

✧ Aveugler.

adj. *aderɣal*

✧ Aveugle.

◈ *Ad k-yesderɣel Ṛebbi!* = que Dieu t'aveugle! (à qui cherche quelque chose qu'il a sous la main).

◈ *Imeṭṭi n wuzzu n tasa yesderɣil* = on peut perdre la vue à pleurer une personne très chère.

Myesderɣal; ◗ *amyesderɣel*

✧ S'aveugler, se crever les yeux mutuellement.

Ch. L-S *:* maladies ophtalmologiques.

51. DRWC

Dderwec[1] ; (D : 158 ; Hy : 387 ; S_1)

◗ *aderwec, tidderwect*

✧ Être fou, n'avoir pas toute sa tête ; faire l'imbécile. Faire le divin.

✧ Folie, états de déséquilibre mental.

◈ *Ur s-ttak ara awal : yedderwec* = ne l'écoute pas, il est fou.

Sderwec ; ◗ *asderwec*

[1] Ce lexème est un emprunt au turc (*cf.* R. Kahlouche, *article cit.*, p. 102).

✧ Rendre fou. Faire le fou. Faire des prédictions.

Ch. L-S *:* maladies neurologiques.

52. DRY

Iderri (D : 158)

◗ *adray/tudrin/idri (?)*

✧ Être contusionné.

✧ Être mal intentionné, mal disposé.

◈ *Tedri ul-is fell-i* = je lui suis antipathique.

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

53. DṚ

Ddeṛṛ (D : 153)

✧ Descente de l'utérus (employé avec réserve).

✧ Prolapsus utérin.

◈ *Yeffeɣ-itt-id ddeṛṛ* = elle a une descente d'utérus/elle a un prolapsus utérin.

Ch. L-S : maladies gynécologiques.

54. DW

Ddewdew[1] (D : 160)

◗ *Adewdew*

✧ Balbuter ; bredouiller.

Ch. L-S *:* maladies neurologiques.

[1] v. *LGḌ*

55. DWḤ

Dewweḥ (D : 161 ; S_1 ; S_2)

▸ *Adewweḥ*

✧ Balancer.

✧ Avoir des vertiges, dans l'exemple suivant :

◈ *La yeddewwiḥ leɛqel-iw* = j'ai des vertiges.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

*56. *DWX*

Dux (D : 163 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 876)

▸ *aduxu/ddux*

✧ Être étourdi, avoir le vertige.

Dewwex ;

▸ *Adewwex*

✧ Avoir le vertige, la tête qui tourne.

✧ Donner le vertige.

✧ Mal de mer.

Dduxdux (D : 164)

✧ Vertige. Étourdissement. Inconscience.

Ch. L-S : maladies neurologiques & maladies hématologiques.

57. DXCM

Ddexcem (D : 164)

▸ *Adexcem*, *adexcim*

✧ Être contrefait, difformé, rachitique.

◈ *Gren-d yedmaren-is : yeddexcem* = il a le sternum en bréchet, il est tout contrefait.

Adexcim (D : 164 ; Hy : 439)

✧ Rachitisme. Déformation.

◈ *Yewwet-it udexcim* = il est rachitique.

✧ Ss. div. pour Hy, ce lexème signfie : hydrocéphalie.

Ch. L-S *:* maladies rhumatologiques *et* maladies neurologiques.

58. DXM

Dxem (D : 165 ; S_2)

▸ *adxam*

✧ Être bosselé, déformé.

✧ Ss. div. pour S_2, avoir une mauvaise odeur dans l'estomac après avoir mangé des aliments qui ne sont pas appropriés pour le corps.

sedxem, ▸ *asedxem*

✧ Déformer, bosseler.

Ch. L-S *:* maladies rhumatologiques.

59. DXM

Dduxxem (S_1 ; D : 165)

syn. *ttxem*

▸ *aduxxem*

✧ Gargouiller, faire entendre des borborygmes[1].

[1] v. OM : 89 ; *ZHR, azhar n tɛebbuṭ*

✧ Avoir une indigestion.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

60. DZ

Duz (D : 167)

◗ *aduzu*

✧ Être insensibilisé, insensible.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

61. DΣ

Dudeɛ/mdudeɛ (D : 168 ; S_1; S_2)

◗ *amdudeɛ*

✧ Être maladif.

Semdudeɛ ;

✧ Affaiblir (santé).

◈ *Yessemdudeɛ-it waṭṭan* = la maladie lui a enlevé ses forces.

Mmendudeɛ ;

✧ Végéter, vivoter.

◈ *D amuḍin, yettmendudueɛ kan* = c'est un malade, il se traine.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie et maladies neurologiques.

Ḍ

62. Ḍ

Aḍu (D : 170 ; Hy : 727; S_1; S_2)

✧ Vent.

✧ Rhume.

✧ Crise, engouement

✧ Refroidissement (Hy : 727)

◈ *Yewwet-it waḍu* = il est enrhumé.

Ch. L-S : maladies ORL.

63. *ḌMS

ḍemmes/ṭemmes (D : 178 & 840 ; S_1 ; S_2)

◗ *aṭemmes*

✧ Être bouché, stupide. Être entêté ; s'entêté. Être distrait.

✧ Être bouché par le rhume au niveau du nez.

✧ Rhinite.

Ch. L-S : maladies ORL.

64. ḌN

Aṭṭan meqqren (OM : 96 ; S_1; S_2)

✧ Fièvre typhoïde.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

65. ḌN

Aṭṭan n yiẓuran (Hy : 567; S_1; S_2)

✧ Névralgie, névrose.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

66. ḌN

Aṭṭan n ugerjuj/aṭṭan n ugerjum (Hy : 491 ; S_1 ; S_2)

✧ Laryngite.

Ch. L-S : maladies ORL.

67. ḌN

Aṭṭan n wallen[1] (S_1 ; S_2)

✧ Le trachome. La conjonctivite.

Ch. L-S : maladies infectieuses & ophtalmologiques.

68. ḌN

Aṭṭan n uḍiḥan (S_1 ; S_2)

✧ Probablement il s'agit de la splénomégalie (?).

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

69. ḌN

ḍni (D : 178)

- *aḍnay*

✧ Être gros, corpulent.

Ch. L-S : maladies endocriniennes et maladies neurologiques.

[1] Maladie d'origine bactérienne très contagieuse, sévissant pendant l'automne.

70. *ḌQ

Ḍiq (D : 178 ; S_1 ; S_2)

◗ *aḍiqi/ṭṭiq*

✧ Être ennuyé. Être oppressé, angoissé.

ḍḍiq/ṭṭiq

✧ Ennui, tristesse.

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

71. *ḌRS

Ḍerres (D : 182 ; S_1 ; S_2)

◗ *aḍerres*

✧ Être agacé (dents). Être serré (?).

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

72. *ḌΣ

Nḍuḍeɛ (D : 185 ; S_1 ; S_2)

◗ *anḍuḍeɛ*

✧ Être bas (malade).

◈ *Amuḍin-a yenḍuḍeɛ nezzeh ; wissen ma ad t-id-tessiweḍ tmeddit* = le malade est très bas, il n'ira pas jusqu'au soir.

Ch. L-S : /

73. *ḌΣF

Ṭṭeɛfan (D : 185 ; Hy : 25 & 49 ; S_1 ; S_2)

✧ Amaigrissement, affaiblissement.

Ch. L-S : /

F

74. F

Fif (D : 187 ; S_1 ; S_2)

◗ *tufifin*

✧ Maigrir rapidement, subitement.

✧ Cachexie.

Ch. L-S : /

75. *FCL

Tifucal (D : 190 ; Hy : 371 ; S_1 ; S_2)

✧ Épuisement, fatigue extrême. Asthénie.

◈ *S tfucal n yiɣallen-is* = en peignant beaucoup physiquement (à l'épuisement de ses bras).

Ch. L-S : maladies infectieuses et maladies endocriniennes, etc.

76. *FCL

Fuccel (D : 190 ; Hy : 372)

◗ *afuccel*

✧ Avoir l'onglée ; avoir les mains gelées, paralysées par le froid.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

77. FD

Tifidi (D : 191; OM : 93 ; S_1; S_2)

pl. *tifidiwin*

✧ Plaie.

◈ *Tewweḍ tfidi s iɣes* = la plaie est arrivée à l'os; au figure : il n'en peut plus, il est à bout (maladie, ennuis…).

◈ *Am yizi ɣef tfidi* = comme une mouche sur la plaie : il a touché le point douleureux ; ou bien : on ne peut s'en débarrasser.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

78. FDR

Fedra[1] */lfedra* (D : 191 ; S_1 ; S_2)

✧ Échauffement entre les orteils (normalement pour les animaux; parfois pour les hommes).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

79. FDX

Feddex (D : 192 ; Hy : 117 ; S_1 ; S_2)

◗ *afeddex*

✧ Blesser, meurtrir.

afeddix ; pl. *ifeddixen*

✧ Meurtrissure, contusion, blessure (par jet de pierre).

◈ *D afeddix n tnicca* = c'est un coup de silex ; un coup dur, difficile à guérir.

[1] S_2 a précisé que cette maladie n'atteint pas les êtres humains, elle atteint seulement le bétail.

Fedxex ; ◗ *afedxex*

✧ Être blessé, contusionné.

Afedxux ; pl. *ifedxuxen*

✧ Meurtrissure, contusion, blessure.

Ch. L-S : maladies traumatologiques & neurochirurgicales.

80. *FḌL

Tifiḍli (D : 193 ; S_1 ; S_2 ; OM : 93 ; Hy : 875)

pl. *tifiḍliwin*

✧ Verrue vulgaire.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

81. FGLT

Faglet/Sfiglet (D : 195)

Yesfaglat ; ◗ *aseffiglet*

✧ Haleter.

✧ Dyspnée.

Ch. L-S : maladies cardiologiques & maladies de la pneumo-phtisiologie.

82. FJQR

Ffejqer (D : 198)

◗ *afejqer*

✧ Être obèse ; avoir un embonpoint excessif.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

83. FKL

Ffeklel (D : 202)

◗ *afeklel*

✧ Être gros et gras, potelé. Être ventru, pansu.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

84. FL

Lfula (D : 205 ; OM : 88; Hy : 233 ; S_1 ; S_2)

✧ Carie dentaire.

◈ *Tuɣmas-is tewwet-itent lfula* = ses dents sont cariées.

◈ *Tuɣmest yeflan* = dent creux.

◎ *Inebgi amcum itett iɣes, yettağğa-d aksum* = l'invité maudit, mange l'os et laisse la chaire (S_2).

⭘ *D abeɛɛuc n lfula* = le ver qui provoque cette maladie. (S_2).

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

85. FL

Flali[1] (D : 208 ; S_1; S_2)

◗ *aflali*

✧ Avoir des élancements douloureux[2].

✧ Se tourner le pied, se tondre douloureusement la cheville du pied.

◈ *Yeflali uḍar-iw* = mon pied m'élance.

[1] Ss. div. pour S_1 et S_2, le sens de ce lexème est appréhendé dans un champ différent du champ des pathologies, il signifie la levée du jour (l'aube) ou bien la levée de la lune (début du mois).

[2] v. *BRQ, asebreq.*

◈ *Yeflali uɛrur-iw* = j'ai des élancements dans le dos.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

86. FNΓR

Ffenɣer/ffenqer (D : 210 ; S_1 ; S_2)

◗ *afenɣer*

✧ Avoir les incisives en saillie prononcée.

◈ *Uglan-is d ifenɣaren (d ifenqaren)* = il a une vilaine dentition.

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

87. FNZR

(D : 211 ; Hy : 342 ; OM : 91 ; S_1 ; S_2)

Ffunzer ; yeffunzer

✧ Épistaxis.

Sfunzer; ◗ *asfunzer*

✧ Faire saigner du nez.

Mesfunzer; ◗ *amesfunzer*

✧ Sens réciproque du précédent.

Ch. L-S *:* maladies ORL.

88. FNẒ

Ffenẓeẓ (D : 211)

◗ *afenẓeẓ*

✧ Éclater, s'ouvrir (abcès, plaie).

✧ Festuliser.

Ch. L-S: maladies dermatologiques.

89. ΓΓMS

Ffeɣmes (D : 213 ; Hy : 264 ; S_1 ; S_2)

▸ *afeɣmes*

✧ Avoir des dents laides (mal plantées ou gâtées).

✧ Chevauchement dentaire.

Ifeɣmasen ; fém. *tifeɣmasin*

✧ Incisives trop grandes, disgracieuses.

Afeɣmas, fém. *tafeɣmast*

✧ Celui qui a des dents laides (mal plantées ou gatées).

Ch. L-S : maladies de la stomatologie[1].

90. ΓΓN

Ffeɣnen[2] (D : 213; Hy : 562; S_1 ; S_2[3])

▸ *afeɣnen, tifeɣnent*

✧ Nasiller, parler du nez (qui parle du nez, nasillard).

✧ Voix nasonnée.

Sfeɣnen ; ▸ *asfeɣnen, tifeɣnent*

✧ Mm ss. et plus employé que le précéd.

adj. *afeɣnun*

✧ Nasillard.

Ch. L-S : maladies d'ORL.

---

[1] Concerne les maladies de la bouche.

[2] v. *NΓ, aneynay*

[3] S_2 nous a parlé d'un synonyme pour ce lexème, il s'agit du lexème *imxennen*, v. *XN*

91. FR

Tifiri (D : 218 ; Hy : 241 ; S_1 ; S_2)

pl. *tifiriwin*

✧ Dartre. Durillon.

✧ Herpès carciné.

Tafurat, pl. *tifuratin*

✧ Petite dartre.

Ifiri, tifiri; tuffer, tuffirt (S_1 ; D : 218 ; Hy : 241)

✧ Dartre ordinaire.

Remarque : O.M. a utilisé le composé *tiṭṭ n tsekkurt* pour le lexème « durillon » et *tifiri* pour le lexème « dartre farineuse ». (v., OM : 93).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

92. FR

Tuffirt [1] (S_1 ; S_2)

✧ Taches brunes sur les joues particulièrement, elle peut être localisée également au niveau de différentes parties du corps. Signe pathologique d'une maladie *le neuroblastome.*

Ch. L-S : maladies neurologiques.

93. FRD

Iferdan (D : 220)

✧ Morceaux de peau arrachés, escarres[1].

[1] v. *KL*

◈ *Ad yesker Ṛebbi iberḍiyen-ik d iferdan* = que tu aies la peau des côtes arrachées (à force de rester couché malade, imprécation).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

94. FRḌS

Fferḍes (D : 221 ; OM : 92 ; Hy : 833 ; S_1 ; S_2)

◗ *aferḍes*

✧ Avoir la teigne.

Adj. *buferḍas*, pl. *ibuferḍasen* ; *imferḍes*, pl. *imferḍasen* ; *aferḍas*, pl. *iferḍasen*

✧ Teigneux.

✧ Être écorné (bœuf, bélier, bouc). Être étêté (arbre).

✧ Être à percussion centrale (arme à feu).

Ferḍas

✧ Teigne inflammatoire (kérion de Celse).

✧ Alopécie.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

95. *FRM

Ffurem (D : 224 & 225 ; S_1 ; S_2)

◗ *afurrem*

✧ Être ébréché ; être abîmé, détérioré.

◈ *Yeffurem yimi-s* = ses dents sont ébréchées, abîmées.

Sfurrem ; ◗ *asfurrem/aseffurrem*

✧ Ébrécher.

[1] v. *KSM*

Ffermec ; dérivé expressif du précéd.

- *afermec*

✧ Être édenté ; n'avoir plus de dents devant.

Sfermec ;

✧ Edenter.

◈ *Tesfermec-it lfula* = la carie lui a fait perdre ses dents.

adj. *afermac/afermaḥ* (D : 224 & 225 ; Hy : 264 & 313 ; S_2)

pl. *Ifermacen/ Ifermaḥen* ; fém. *tafermact/ tafermaḥt*, pl. *tifermacin/ tifermaḥin*

✧ Brèche-dent, édenté.

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

96. FXR

Afexxur (D : 241 ; Hy : 236)

pl. *ifexxuren*

✧ Croûte (sur une plaie).

◈ *Yuli-t ufexxur* = la croûte s'est formée.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

97. FXS

Tifexsit[1] (D : 242 ; S_1 ; S_2 ; OM : 93 ; Hy : 233)

✧ Crevasse. Durillon. Petite fente.

◈ *Teṭṭerḍeq-iyi tfexsit deg uḍar-iw* = une crevasse s'est ouverte à mon pied.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] Cette pathologie est due essentiellement à l'épaississement de la peau dans les endroits exposés au micro-traumatisme dû à la marche.

G

98. GḌ

Geḍ (D : 251)

▸ *taguḍi*

✧ S'étouffer en buvant (pour un bébé).

✧ Ailleurs : avoir la diarrhée.

Tagḍiṭ[1] pl. *Tigḍiḍin* (D : 251 ; OM : 89 ; S_1 ; S_2)

✧ Diarrhée des bébés accompagnée de vomissement. Entérite aiguë infantile.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

99. GḤ

Ageḥguḥ/akeḥkuḥ (D : 252 ; Hy : 763 ; S_1 ; S_2)

✧ Toux[2]. Quinte de toux.

✧ Rhume.

Sgeḥgeḥ/skeḥkeḥ; yeskeḥkuḥ/yesgeḥguḥ ▸ *askeḥkeḥ/asgeḥgeḥ*

✧ Tousser par quinte.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie et maladies ORL.

[1] S_1 nous a fourni un synonyme pour ce lexème, il s'agit de *lehlak n ṣṣif* = maladie de l'été, diarrhée.

[2] v. *S, tusut*

100. GM

Tigugemt (D : 259 ; Hy : 558 ; S_1 ; S_2)

✧ Mutisme.

◈ *D tigugemt i kem-id-yebdan !* = est-ce que tu deviens muette ? (c'est le mutisme qui t'a commencé ?)

Ch. L-S : maladies neurologiques.

101. GR

Tasegrut (D : 270 ; OM : 91)

✧ Adénite fistulée qui produit un grossissement du cou ; c'est une maladie chronique.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

102. GR

Sger (D : 267 ; S_1 ; S_2)

Yessgar ; ur yessger ; ur yessgir ◗ *asgar*

✧ Être endolori, ankylosé.

◈ *Ssegrent tuyat-iw seg werfad usalas* = j'ai les épaules tout endolories d'avoir porté cette poutre.

◈ *Ssegrent tewwura n uqerruy-iw* = j'ai les tempes endolories, j'ai un violent mal de tête.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

103. GR

Asegri (D : 763)

✧ Abcès sous la plante du pied.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

104. GRN

Megrun[1] (D : 275; Hy : 342)

ur megrun ;

✧ Avoir des crises (colère, épilepsie).

Legrina/lgernina/lgern (D : 275; Hy : 342; S_1 ; S_2)

✧ Colère. Crise. Épilepsie.

◈ *Bulgernina* = celui qui a atteint cette maladie.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

105. GRṬC

Tagerṭeṭṭuct (D : 277)

syn. *Tagerṭeṭṭuct n tbuḥcict*

✧ Angoisse qui prend à la gorge.

✧ Dystrophie neuro-végétative (DNV).

✧ Lové spirale (l'entre œil[2]).

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

[1] C'est un verbe de qualité.

[2] v. Adjaout R., 1996 : 41 (*cf.* Bibliographie).

106. GẒ

Agaẓuẓ/akaẓuẓ (D : 282 ; S_1 ; S_2)

✧ Goître[1].

Takaẓuẓt (S_1 ; S_2)

✧ Diminutif du précédent.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

107. GẒ

Guẓ (D : 282)

Yettguẓu ◗ *aguẓu*

✧ Faire des efforts pénibles de déglutition.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

108. GẒL

Tigẓelt (S_1 ; S_2)

✧ Kyste[2].

✧ Rein.

Ch. L-S : maladies néphrologiques.

[1] v. *ΓBL*

[2] Formation pathologique de plusieurs maladies.

H

109. *HBL

Hbel (S_1 ; S_2 ; D : 285)

Ihebbel/yettehbal; ur yehbil ◗ *ahbal, iheblan, tihebli, timmuhbelt, lehbala.*

✧ Être déraisonnable; perdre la tête. Être gâté (enfant).

Lehbal (S1 ; D : 286 ; Hy : 387; OM : 95)

✧ Folie.

Sehbel ; yessehbal ◗ *asehbel*

✧ Affoler.

◈ *Tessehbel-it leqraya* = il a trop de goût pour l'étude.

Mmuhbel ; yettmuhbul ◗ *timmuhbelt*

✧ Être capricieux.

Msehbal ; ttemsehbalen ◗ *amsehbel*

✧ Se rendre fou, déraisonnable, mutuellement.

◈ *Msehbalen s lḥemlan* = ils s'aiment tellement qu'ils en deviennent fous.

Smuhbel ; yesmuhbul ◗ *asmuhbel, timmuhbelt*

✧ Faire le capricieux ; rendre capricieux.

◈ *Yesmuhbul ɣef yimawlan-is* = il fait l'enfant gâté avec ses parents.

Amehbul adj.

✧ Névrosé (adj.).

Ch. L-S : maladies neurologiques.

110. HBR

Hber (D : 286 ; S_1 ; S_2)

Ihebber; ur yehbir ▸ *ahbar; lhebra*

✧ Gratter (sous-entendu la peau).

◈ *Ɛni tuḍneḍ ajeğğiḍ imi la thebbreḍ deg uksum-ik ?* = avais-tu la gale, pour te gratter ainsi?

✧ Enfoncer ses dents, mordre.

◈ *Tekkseɣ iselfan i uydi, ihebber deg-i !* = je tire les tiques du chien et il cherche à me mordre (ingratitude).

Myehber ; ttemyehbaren ▸ *amyehber*

✧ Se gratter mutuellement, se nuire…

◈ *Sdat ttemyeḥmalen, s deffir ttemyehbaren* = quand ils sont en face l'un de l'autre, ils se font des mamours, mais par-derrière ils médisent l'un sur l'autre.

Ttwahber ; yettwahbar ▸ *attwahber*

✧ Être gratté, être objet de médisance.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

111. HZ

Ahezhaz[1] (S_1 ; S_2)

✧ Tremblement pathologique. Les nervosités. L'éthylisme…

Ch. L-S : maladies neurologiques ; psychiatriques.

HZL

[1] C'est un signe pathologique de plusieurs maladies (neurologiques, psychiatriques, etc.)

*112. *HZL*

Hzel (D : 297 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 509)

Ihezzel/yettehzal ; ur yehzil ◗ *ahzal/lehzel*

✧ Être malade ; être maladif.

◈ *Awer yehzel yiɣes-ik !* = souhait de remerciement, mot-à-mot : que ton os ne soit pas affaiblit : que tu sois fort).

Amehzul (adj.), *imehzulen ; tamehzult, timehzulin*

✧ Faible, maladif. Incurable.

Ch. L-S : maladies endocriniennes ; cardiologiques ; médecine interne ; etc.

Ḥ

113. *ḤB

Ḥbebbi (D : 298)

Yetteḥbebbi/yetteḥbebbay ◗ *aḥbebbi*

✧ Avoir la peau grenelée, marquée de petits boutons ou de cicatrices.

Lḥebb ; coll. (D : 298 ; S_1 ; S_2)

✧ Grains ; baies. Boutons ; éruption de boutons (sur la peau).

◈ *Yeffeɣ-it-id lḥebb* = il a une éruption.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

114. ḤB

Lḥebb n tidi (S_1 ; S_2 ; OM : 93)

✧ Sudamina (boutons de sueur).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

115. *ḤB

ḥebb-ccbab (D : 300 ; OM : 93 ; S_1 ; S_2)

✧ Boutons au visage, acné juvénile ; acné.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

116. ḤBK

Taḥabakt (D : 300)

✧ Éclat, rougeur du visage (causée par feu, soleil, course…)

✧ Érythème.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

117. ḤL

Aḥluli n tɛebbuṭ[1] (Hy : 285; S_1; S_2)

✧ Diarrhée.

◈ *Teḥluli tɛebbuṭ-iw* ou bien *tettazzal tɛebbuṭ-iw* = mon ventre coule.

Uḥluli n tɛebbuṭ

✧ Diarrhéique.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

*118. *ḤMR*

Lḥemra/ ḥemra/ leḥmureyya (D : 326 ; Hy : 344 ; S_1 ; S_2)

✧ Éruption de boutons rouges. Érysipèle.

✧ Eczéma.

Ch. L-S : maladies allergologiques.

119. ḤNGS

Iḥenges (D : 328)

✧ Chose qui gène (abcès[2], supplément de charge).

◈ *D iḥenges am timmist s ddaw n teɣruṭ* = c'est pénible à supporter comme un abcés sous le bras.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] v. *BRḌ* et *ZL*.

[2] v. *QẒL*

120. ḤNẒ

Ḥḥenẓeẓẓ (D : 329)

Yettḥenẓiẓ ◗ *aḥenẓeẓ*

✧ Enfler ; être enflé (membre malade, abcès).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

121. ḤR

Aḥerḥur (D : 331 ; Hy : 763 ; S_1 ; S_2)

✧ Souffle d'asthmatique, de bronchitique.

✧ Rhume de poitrine.

Taḥerḥurt

✧ Diminutif du précédent.

Ḥḥerḥer ; yettḥerḥir ◗ *aḥerḥer, aḥerḥur*

✧ Râler ; souffler, haleter ; être essoufflé.

✧ Être trop liquide (mortier, purée).

Sḥerḥer ;

Yesḥerḥur, ◗ *asḥerḥer*

✧ Ronronner. Être essoufflé. Râler.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie *et* maladies ORL.

*122. *ḤR*

Ameḥrar[1] (D : 331 ; S_1 ; S_2 ; OM : 88 ; Hy : 411)

pl. *imeḥraren*

✧ Bouton de fièvre (autours des lèvres).

[1] Signe cutané en rapport avec les maladies infectieuses virales ou bactériennes.

✧ Herpès labial.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

123. ḤRBL

Aḥerbal (D : 333 ; S_1 ; S_2 ; OM : 93)

Ḥḥerbel; yettḥerbil

✧ Être couverts de petits boutons. Être rugueux au toucher.

✧ Urticaire.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

124. ḤṬC

Tiḥiṭect/tiɛirqect (D : 345; OM : 88 ; Hy : 436 ; S_1 ; S_2)

pl. *tiḥiṭac/tiɛirqac*

syn. *Tiḥirkect*, pl. *tiḥirkac*

✧ Hoquet.

◈ *Tendeh-iyi tḥiṭect* = j'ai le hoquet (le hoquet m'a pris).

Iḥiṭec (D : 345)

✧ Gros hoquet.

Ch. L-S : maladies dermatologiques et maladies neurologiques.

125. ḤZQL

Aḥezqul (D : 352 ; OM : 95 ; Hy : 415 ; S_1 ; S_2)

pl. *iḥezqulen*;

syn. *aḥezqul n temgerṭ*

ḤZQL

✧ Gros goitre[1] ; goitre apparent.

✧ Maladie au niveau de l'appareil génétique de la femme (selon S_2).

Ch. L-S : maladies endocriniennes et maladies gynécologiques.

[1] v. *GẒ* et *ΓBL*

J

126. JḌ

Jjeḍ (D : 361 ; S_1 ; S_2)

Itejjeḍ ; ur yejjiḍ ▸ *tujjḍa*

✧ Être mal venu, rabourgri.

◈ *Dderya-s tejjeḍ* = ses enfants viennent mal.

Ijjeḍ (adj.), pl. *ijjḍen ; tijjeṭ, tijjḍin*

✧ Faible, maladif. Mal formé, dégénéré.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

127. JǦḌ

Ajeǧǧiḍ / aǧeǧǧiḍ (D : 361 ; OM : 93 ; Hy : 405 ; S_1 ; S_2)

syn. *mejjuḍ*

✧ Gale.

Bujeǧǧiḍ (adj. mascu.)

✧ Galeux.

Mujeǧǧiḍ (adj. fém.)

✧ Galeuse.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

128. *JN

Tajenniwt (D : 372; OM : 95; Hy : 342; S_1; S_2)

✧ Épilepsie. Crise (de nerfs, d'épilepsie).

✧ Fantôme ; démon.

◈ *Tuɣ-it tjenniwt* = il a une crise.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

129. JГ

Jɣu (D : 374)

Ijeɣɣu/ijeqqu ; yejɣa ; jɣiɣ ; ur yejɣi ◗ *jeɣɣu/jeqqu/ajɣay*

✧ Être taré, atteint de tares physiques.

Ch. L-S : /

130. JГ

Jɣuɣu (D : 374)

Yettejɣuɣu ; yejɣuɣa ◗ *ajɣuɣu*

✧ Être anémié.

✧ Être maigre.

Ch. L-S : maladies hématologiques.

131. JX

Jjex (D : 383 ; S_1 ; S_2)

Itejjex ; ur yejjix ◗ *tujjxa*

✧ Être chétif, mal venu, rachitique.

Ujjix (adj.) ; *ujjixen ; tujjixt, tujjixin*

✧ Maigre chétif, avorton, rachitique.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques et maladies pédiatriques.

132. JYḤ

Tajayeḥt (D : 385 ; S_1 ; S_2)

✧ Gerçures (notamment aux lèvres).

✧ Kératose.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

133. JΣWL

Jjeɛwel[1] (D : 386)

✧ Avoir du strabisme divergent.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

[1] v. *ZΣWL*

K

134. KBR

Takbert (S_1 ; S_2)

Syn. *tinesnest*

✧ Les pellicules.

Ch. L-S : maladies infectieuses[1].

135. KC

Takikkuct [2] (Hy : 331)

✧ Engelure.

Takukkuct/takekkuct (D : 392)

✧ Onglée (aux mains et aux pieds).

✧ Mite.

◈ *Win ara tay tkekkuct, d azmaḍ ara s-zemḍen iḍudan-is ; ma tqerrbeḍ ar tmes, yettexciwit lɛebd-is* = celui qui a l'onglée, on lui serre les doigts entre les mains, pour le réchauffer ; si on l'approche du feu, il peut se trouver mal de douleur.

Kukkec ; yettkukkuc ◗ *akukkec*

✧ Être engourdi par le froid ; avoir l'onglée.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

---

[1] C'est une maladie d'origine mycosique (les dermatophytes) atteignant le cuir chevelu. (v. *KL*, *KN* et *QCR).*

[2] v. *NTF*

136. *KF

Keffef (D : 396 ; S_2)

Yettkeffif ◗ *akeffef/tekfef*

✧ Être aveugle, aveuglé.

◈ *Keffent wallen-is si tindaw* = une ophtalmie purulente lui aveugle les yeux.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

137. KFR

Akuffir (D : 399 ; S_1 ; S_2)

✧ Ce qui oppresse : peine, chagrin ; bouffée de chaleur.

✧ Asthme.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

138. KL

Takulla[1] (D : 403)

✧ Taches brunes (qu'ont spécialement les femmes sur le visage, au bout des seins, …).

✧ Pellicules[2] (du cuir chevelu).

✧ Ss. div. pour S_2, elle nous a dit qu'il signifie l'assemblage de la poudre d'orge avec l'huile d'olive, puis on met le tout sur la peau d'un animal immolé (cette peau sert à usage de certains ustensiles traditionnels, comme l'*alemsir* ou bien encore les tambours, etc.).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] S_2 nous a parlé d'un synonyme pour ce lexème, aux A.Y. on dit *tuffirt*; v. *FR*.

[2] v. *KN* et *KBR*

139. KLBḌ

Tikilbiṭ (D : 403)

pl. *tikilbiḍin*

✧ Mamelon du sein. Nævus (petite saillie bénigne sur la peau).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

140. KN

Takent/takemt (D : 409 ; S_2)

✧ Pellicule (du cuir chevelu); syn. *takulla*, seul accepté par certains qui ignorent le lexème *takent*.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

141. KRF

Kref (D : 418 ; OM : 95 ; Hy : 601 ; S_1 ; S_2)

ikerref/yettekraf; ur yekrif ◗ *akraf, lemkarfa*

✧ Être paralysé ; être engourdi ; privé, par une infirmité, de l'usage de ses membres.

Sekref ; yessekraf ◗ *asekref*

✧ Paralyser.

◈ *Yeskerf-it waṭṭan* = la maladie le paralyse, l'empêche de bouger.

Ttwikref ; yettwakraf ; yettwakref

✧ Être paralysé.

Nnekraf ; yettnekraf ◗ *anekref*

✧ Être paralysé.

Ukrif/amekruf/anekruf (adj.)

pl. *ukrifen ; tukrift, tukrifin* ◗ *akraf/kerraf*

✧ Paralysé. Estropié. Rachitique.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

142. KSM

Aksum yeṭṭaren (OM : 93 ; S_1)

✧ Escarre.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

143. KΣBR

Kkeɛber (D : 433 ; S_1 ; S_2)

Yettkeɛbir ◗ *akeɛber; takeɛburt*

✧ Faire saillie (os). Avoir une exostose[1].

Skueɛber ; yeskueɛbur ◗ *askueɛber*

✧ Blesser. Provoquer une bosse. Heurter violemment.

Akeɛbur, pl. *ikeɛburen*

✧ Saillie des os. Os en saillie.

Takeɛburt, pl. *tikeɛburin*

✧ Cheville (du pied). Épiphyse osseuse, tête d'os long.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

[1] v. ZG, azzug n yiɣes.

144. KƩR

Akɛur (adj.) (D : 433)

pl. *ikɛuren ; takɛurt, tikɛurin*

✧ Rachitique. Rabougri.

Ukɛir (adj.), *ukɛiren ; tukɛirt, tukɛirin*

✧ Rachitique, maladif.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

L

145. LḌ

Illeḍ/illiḍ (D : 445 ; OM : 94 ; Hy : 589 ; S_1 ; S_2)

pl. *illḍen/illaḍ/illiḍen*

✧ Orgelet.

◈ *Taɛcuct n yilleḍ, win i tt-ihudden ad t-yenteḍ* = cabane de l'orgelet, que l'orgelet s'attache à celui qui la renversera.

[Celui qui a un orgelet dispose au milieu du sentier un cône de sept pierres en disant cette expression] ; croyance populaire.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

146. LGḌ

Alegluḍ[1] (S_1 ; S_2 ; D : 447)

Slegleḍ/slegḍi; yeslegḍay ▸ *asellegḍay*

✧ Balbuter ; bredouiller. Avoir la langue embarrassée (défaut de prononciation).

✧ Une espèce d'oiseau (signification selon S_1)

Ch. L-S : maladies neurologiques.

147. LMJ

Telmej (D : 456 ; OM : 96)

✧ Infection au doigt souvent bénigne, tourniole.

[1] v. *DW*

◈ *Yuḍen telmej* = il a une tourniole, un panaris.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

148. LΓẒM

lleɣẓam/Lleɣẓem (D : 460 ; S_1 ; S_2 ; OM : 92 ; Hy : 507)

yettleɣẓam ◗ *aleɣẓem/aluɣẓem*

✧ Être luxé.

Sleɣẓem ; yesleɣẓam ◗ *aselleɣẓem*

✧ Luxer, provoquer une entorse.

✧ Couper, cueillir en tordant (des fèves, des haricots verts).

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

149. LQ

Llqu (S_1 ; S_2)

✧ Indigestion : État d'intolérance alimentaire pouvant se voir au cours de multiples affections (maladies) gastro-entérologiques.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

150. LYṬN

Lyaṭna n wudem (OM : 95)

✧ Paralysie faciale.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

*145. *LΣM*

Leɛma-lkeḥla[1] (S_1 ; S_2)

✧ Amaurose. Amblyopie.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

[1] Maladie des yeux se manifestant par une perte brutale de la vision. Elle peut être aussi un signe pathologique tel que : la rénopathétique diabétique et la dégénérescence optique.

M

146. M

Imi n lğerḥ (OM : 93)

pl. *imawen n lğerḥ*

✧ Plaie de la blessure.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

147. *MBṢR

Lembaṣer[1] (D : 481)

✧ Hémoroïdes.

Ch. L-S : maladies de la médecine interne.

148. MFẒR

Mfiẓẓer (D : 489)

yettemfiẓẓir ; yemfaẓẓer ◗ *amfiẓẓer*.

✧ Être obèse.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

149. MGR

Tamgirt/tamagirt/tamagart[2] (D : 490 ; OM : 89 ; Hy : 455 ; S_2)

[1] v. *CN*

[2] Selon le Hy, syn. *dduxxem* (v. *DXM*).

✧ Indigestion. Malaise, lourdeur de l'estomac accompagnée de migraine. Manque d'appétit (causé par un repas trop gras).

◈ *Tewwet-it tmagirt* = il a une indigestion.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

150. *MḤQ

Tameḥḥaqt (D : 492)

✧ Crampe d'estomac.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

151. ML

Timlellay[1] (S_1 ; S_2)

Yemlelli ; yettemlellay ; ur yemlelli ◗ *amlelli/timlellay*

✧ Vertiges.

Semlelli ◗*asemlelli*

✧ Rendre vertigineux.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

152. MQN

Mmeqnen (D : 510)

Yettmeqnin ◗ *ameqnin*

✧ Avoir une indigestion provoquée par les aliments gras.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

[1] v. *ZY, tuzzya n leɛqel* et *DWḤ, dewweḥ.*

153. MR

Amur (OM : 89 ; D : 513 ; Hy : 336 ; S_1 ; S_2)

pl. *imuren/amuren*

✧ Une part ; une possession.

✧ Colique.

◈ *Mkul yiwen yettɛedday fell-as umur* = chacun a ses difficultés (ses coliques).

✧ Entéralgie.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

*154. *MRḌ*

Mreḍ (D : 514; S_1; S_2)

Imerreḍ/ yettemraḍ; ur yemriḍ ▸ *amraḍ*

✧ Contaminer ; infecter.

✧ Agacer ; importuner.

✧ Être atteint de syphilis.

Semreḍ; yessemraḍ ▸ *asemreḍ*

✧ Contaminer ; infecter.

Lmerḍ (D : 514 ; OM : 93 ; S_1 ; S_2)

✧ Plaie qui ne guérit pas. Eczéma.

Amerḍiḍ (adj.)

pl. *imerḍiḍen* ; *tamerḍiṭ*, *timerḍiḍin*

✧ Maladif, chétif.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

155. MSGN

Imessigman (S_1 ; S_2)

✧ Épilepsie (folie des nerfs de courte durée répétitive ne dépassant pas 5 minutes).

Ch. L-S : maladies neurologiques.

156. MS

Timmist/timmist taberkant (D : 520 ; OM : 93 ; Hy : 128 & 60 ; S_1 ; S_2)

pl. *timmas /timmas tiberkanin*

✧ Furoncle. Anthrax. Bouton.

◈ *Win iɣef tewwa timmist-iw, yesderɣel-iyi tiṭṭ-iw* = je me suis donné beaucoup de mal et voilà comment il me remercie (celui pour qui mon abcès a mûri m'a crevé l'œil).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

157. MẒΓ

Belmeẓẓuɣ[1] (S_1 ; S_2)

syn. *cuff-mejjir/cuff-mejjan*

✧ Oreillons ; maladie inflammatoire des glandes parotides.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

[1] v. *CF (cuff-mejjir/cuff-mejjan)*

N

158. ND

Tindaw[1] (D : 545 ; OM : 94 ; Hy : 585)

✧ Inflammation des paupières ; ophtalmie purulente ; conjonctivite purulente.

◈ *Ticlemt n uzrem telha i tindaw* = La peau du serpent est bonne pour les ophtalmies.

◈ *Ad fakent tindaw-ik* = ton ophtalmie va disparaître.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

159. NGF

Ngef (D : 555 ; OM : 91 ; Hy : 151 ; S_1)

ineggef/yettengaf ; ur yengif ➧ *angaf/tangeft/nnegfan*

✧ Haleter ; perdre haleine ; être oppressé.

Aneggaf/ineggaf

✧ Oppression; asthme; dyspnée[2].

◈ *Yuli-t uneggaf* = il fut pris d'oppression.

◈ *Iḥus ineggif, yehlek ineggif, yuḍen ineggif* = asthmatique.

◈ *Yuḍen abuneggaf* = il a de l'asthme.

◈ *I t-yenɣan d abuneggaf* = ce qui l'épuise, c'est l'asthme.

Abuneggaf (D : 26 & 555 ; OM : 91 ; Hy : 81 & 348 ; S_1 ; S_2)

✧ Mm. ss. que le pécéd.

[1] Hy nous signale plusieurs synonymes pour ce lexème, ex.: *kindaw, taṣadift*, etc.

[2] v. *QBR*, *aqbar*.

◗ *Angaf* ; syn. *nnexma.*

✧ Catarrhe.

✧ Dyspnée (Hy : 305)

buneggaf

✧ Catarrheux.

✧ Poitrinaire. (cf. Hy : 650)

Sengef ; yessengaf ◗ *asengef*

✧ Mettre hors d'haleine.

Msengaf ; ttemsengafen ◗ *amsengef*

✧ S'essouffler mutuellement.

◈ *Msengafen s tikli* = ils se sont essoufflés à marcher à qui mieux mieux.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

160. NGḢ

Ngeḥ (D : 555)

ineggeḥ ; ur yengiḥ ◗ *angaḥ*

✧ Boire à longs traits.

✧ Tousser fort.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

161. NGS

Tineggist (D : 557; OM : 91 ; Hy : 648 ; S_1; S_2)

pl. *tineggas*

✧ Point de côté; forte douleur au côté avec essoufflement ;

✧ Pneumonie.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

162. *NHJ

Nehhej (D : 558; S_1)

Yettnehhij ◗ *anehhej/anhaj*

✧ Suffoquer; faire mal à la poitrine.

◈ *Inehhej-iyi ddexxan* = le tabac me fait mal.

Ttunehhej ; yettunehhaj ◗ *attunehhej*

✧ Être suffoqué.

◈ *Ddexxan ur yesɛi ara nnfeɛ, ad tettunehhjeḍ kan* = le tabac ne sert à rien sinon à gêner ta respiration.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

163. *NГ

Nneɣneɣ [1] (D : 567; Hy : 562; S_1)

Yettneɣniɣ ◗ *aneɣneɣ*

✧ Nasiller ; parler du nez.

Sneɣneɣ ; yesneɣnuɣ ◗ *asneɣneɣ*

✧ Mm. ss. que le précéd., et plus employé.

Aneɣnaɣ (adj.)

pl. *ineɣnaɣen ; taneɣnaɣt, tineɣnaɣin*

✧ Nasillard ; criard.

Ch. L-S : maladies ORL.

[1] v. *FГN* et *MXN*.

164. *NQS

Nnaqsa (D : 574)

✧ Douleur violente au-dessus de l'arcade sourcilière, genre de sinusite ; névralgie.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

165. NTF

Bunettaf [1] (S_1 ; S_2)

✧ Périonyxis. Paronychie

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

166. NX

Nax/naxi (D : 586)

Yettnax ◗ *anaxi*

✧ Perdre connaissance, s'évanouir.

Ch. L-S : maladies neurologiques et maladies cardiologiques.

167. NXL

Nxuxel (D : 587)

Yettenxuxul ◗ *anxuxel, tunxuxlin.*

✧ Être infecté de boutons, de bobos. Être barbouillé. Se ramollir en trempant.

Senxuxel ; yessenxuxul ◗ *asenxuxel*

✧ Infecter, barbouiller.

◈ *Ad ak-d-yefk Ṛebbi ajeğğiḍ ara k-yessenxuxlen* = Que Dieu te donne la gale qui te couvrira de boutons !

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] C'est un signe pathologique d'origine mycosique.

168. *NYL

Neyyel (D : 588 ; S_1 ; S_2)

Yettneyyil ◗ *aneyyel*

✧ Ecchymose.

✧ Bleuir.

◈ *Ineyyel-as udem-is s lbunya n wuzzal* = il lui a mis des bleus sur toute la figure avec un coup de poing de fer.

◈ *Ineyyel uksum-is, am win yeqqes uzrem* = il est aussi livide que si un serpent l'avoir piqué.

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

169. NZKMR

Inzikmir (D : 592)

pl. *inzikmiren*

✧ Contraction utérine ; douleur de l'accouchement.

◈ *Bdan-tt-id yinzikmiren* = les douleurs de l'accouchement ont commencé.

Ch. L-S : maladies obstétricales.

170. NZR

Anazir (D : 593)

✧ Brasier avec flamme. Grosse chaleur.

✧ Fièvre.

◈ *Yečča-t unazir* = il a une grosse fièvre ; ou : il a très chaud.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

171. NZṚ

Nzeṛ (D : 593)

Inezzeṛ ; ur yenziṛ ◗ *anzaṛ*

✧ Être bouffi (yeux). Être privé de cils (yeux).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

172. NṆD

Tanṇadin[1] (S_1 ; S_2)

✧ Trichiasis[2].

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

[1] Maladie de la paupière due à une implantation anormale des cils (à l'intérieur de la paupière).

[2] v. *DMΓ*

Γ

173. *ΓBL

Taɣbelt (D : 600 ; OM : 95 ; Hy : 415)

syn. *aɣbel, aɣbel n temgerṭ*

✧ Goître léger ; goître.

Bu-weɣbel (adj.)

✧ Goitreux.

Ch. L-S : maladies endocriniennes.

174. ΓDLF

Γedlilef (D : 603)

Yettɣedlilif ; yeɣɣedlalef

✧ Être dans l'angoisse.

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

175. *ΓRS

Tiɣersi (D : 680 ; S_1 ; S_2)

pl. *tiɣersiwin*

✧ Cassure, déchirure.

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

176. ΓS

Lɣisan (D : 629 ; Hy : 494)

✧ Etat de rêve, de léthargie (?).

✧ Obnubilation.

Ch. L-S : maladies neurologiques & maladies psychiatriques.

177. ΓYLF

Γɣuylef/Γɣulef (D : 633 ; S_1 ; S_2)

Yettɣuyluf/yettɣuluf ◗ *aɣuylef/lemɣulfat/aɣulef*

✧ Être dégouté. Avoir des nausées.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

178. ΓYR

Leɣɣar (D : 634 ; S_1 ; S_2)

✧ Chagrin ; peine.

✧ Voile sur l'œil.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

Q

179. QBR

Aqbar (D : 642 ; OM : 90 ; S_1 ; S_2)

✧ Dyspnée[1].

✧ Suffocation ; étouffement. Lourdeur d'estomac.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

180. QC

Aqcuc[2] (D : 643)

✧ Croûte sur une plaie.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

*181. *QCR*

Tiqcert[3] (Hy : 618 ; S_2)

pl. *tiqecrin*

✧ Les pellicules des cheveux.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

182. QD

Tiqqad (D : 647)

✧ Rougeurs ; taches de brûlures produites en se chauffant trop près du feu.

---

[1] v. *NGF*

[2] v. *FXR, afexxur.*

[3] v. *KBR* et *KN.*

◈ *Ulint-tt tiqqad* = il (ou elle) a des taches de feu.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

*183. *QḌΣ*

Aneqḍeɛ n usiwel /aneqḍeɛ n lmenṭeq (OM : 91 ; S_2)

✧ Aphonie[1].

✧ Le silence.

◈ *Yir lhedra axir ad neqḍeɛ lmenṭeq fell-as* = mieux vaut le silence que la médisance.

Ch. L-S : maladies ORL.

184. QJWR

Qqejwer (D : 658)

Yettqejwir ; ◗ *aqejwer*

✧ Être enflé.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

185. QLNĞ

Qlunğu (D : 663)

Yetteqlunğa ◗ *aqlunğu*

✧ Être épuisé (période d'après une maladie).

✧ Asthénie.

Ch. L-S : maladies infectieuses *et* maladies endocriniennes, etc.

[1] v. *BḤ.*

186. QM

Sqemqam (S_1 ; S_2)

✧ La rubéole

Ch. L-S : maladies infectieuses[1].

187. QR

Aqarur (D : 673)

pl. *iqurar*

✧ Bosse à la tête.

✧ Dégâts, désastres.

✧ Sottise.

Taqarurt ; pl. *tiqurar*

✧ Petite bosse.

✧ Flacon, fiole.

✧ Loupe (tumeur).

Ch. L-S : maladies dermatologiques et maladies traumatologiques.

188. QRBZ

Qqerbez (D : 674)

Yettqerbiz ; ◗ *aqerbez*

✧ Être enflé, gonflé.

◈ *Yeqqerbez lḥenk-is si tuɣmest* = il a la joue enflée à cause d'un abcès dentaire.

Ch. L-S : maladies dermatologiques & maladies de la stomatologie.

[1] Maladie d'origine virale, immunisante.

*189. *QRḤ*

Qerḥ n lemfaṣel (Hy : 763)

✧ Arthrites.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

190. QW

Qqewqew (D : 686; Hy : 109; S_1; S_2)

✧ Bégayer, hésiter à parler, à répondre.

Sqewqew ; yettqewqiw/yesqewqiw ◗ *aqewqew*

✧ Mm. ss. que le préceéd., et plus employé.

Aqewqaw (adj.), pl. *iqewqawen* ; *taqewqawt*, *tiqewqawin*

✧ Bègue.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

191. QẒBL

Qqeẓbel (D : 690 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 122)

Yettqeẓbil ◗ *aqeẓbel*

✧ Être gonflé, enflé.

Taqeẓbult ; pl. *tiqeẓbulin*

✧ Grosseur, boule qui se forme sous la peau (furoncle apr exemple).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

192. QẒL

Aqeẓẓul/aɛeẓẓul (D : 690 ; OM : 92 ; Hy : 864 ; S_1)

pl. *iqeẓẓulen/iɛeẓẓulen/iqeẓlan/iɛeẓlan*

✧ Abcès chaud (parotidite particulièrement)

QẒL

Aqeẓẓul n ddaw ilmendis (OM : 90)

✧ Abcès sous phrénique.

✧ Ss. div. pour Hy., tumeur dans le cou.

✧ Kyste (Hy : 485).

Ch. L-S : maladies dermatologiques et maladies ORL.

R

193. RJDL

Rejdel (D : 719 ; OM : 92 ; Hy : 119)

Yettrejdil ◗ *arejdel*

✧ Boiter.

Srejdel ; yesrejdil ◗ *asrejdel/arejdel,* fém. *tirejdelt*

✧ Boitement, claudication.

Sḥirejdel (D : 335)

Yesḥrijdil ◗ *asḥirjdel*

✧ Boiter. Marcher anormalement, en infirme.

Arejdal (adj.), *tarejdalt*

✧ Boiteux.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques *et* maladies traumatiques.

194. *RMC

Rmec/ ɣmec/qmec (D : 726 ; Hy : 175 ; S_2 ; S_1)

Iremmec; ur yermic ◗ *armac/aqmac*

✧ Ciller, cligner des yeux ; faire signe par un clin d'œil.

✧ Être privé de cils (œil).

Mmerčučeḥ (D : 514 ; S_1 ; S_2)

Yettmerčučuḥ ◗ *amerčučeḥ*

✧ Dérivé expressif du précéd., être dépourvu de cils (yeux).

Smerčučeḥ ◗ *asmerčučeḥ*

✧ Mal ouvrir les yeux. Avoir un tic des yeux.

Amerčačaḥ (adj.), pl. *imerčačaḥen* ; *tamerčačaḥt*, pl. *timerčačaḥin*

✧ Myope ; qui a une mauvaise vue.

◈ *Amerčačaḥ n wallen deg tmurt n yideɣalen, ḥesben-t d azerqaq n wallen !* = le myope au pays des aveugles, considéré très beau (comme celui qui possède les yeux bleus) ! (proverbe kabyle dit aux A.Y.).

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

195. RMZ

Rmimez (D : 727 ; S_1 ; S_2)

Yettermimiz ; yermamez ◗ *armimez*

✧ Gronder longuement, à plusieurs reprises.

✧ Grommeler ; grogner ; émettre de petits grognements nerveux.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

196. RN

Urnan (D : 728)

Yetturnan/yetturnun ◗ *turnanin*

✧ Être insensible. Avoir une sensibilité exacerbée. Être nerveux. Être maladif.

✧ Susceptibilité.

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

197. RƔ

Timerɣiwt/tirɣi (D : 730 ; OM : 93 ; Hy : 135 ; S_1 ; S_2)

reɣ ; ur yerɣi ; ireqq

✧ Brûlure.

Serɣ ◗ *asraɣ*

✧ Faire brûler. Action de rendre quelqu'un ou quelque chose dans l'état de brûlure.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

198. RSN

Ursun (D : 734)

Yettursun ; yursan

✧ Être axcédé; être fatigué à l'extrême. L'asthénie (?).

Ch. L-S : maladies infectieuses *et* maladies endocriniennes, etc.

199. RSḌ

Rseḍ (D : 735 ; S_1 ; S_2)

iresseḍ/yettersaḍ; ur yersiḍ ◗ *arsaḍ*

✧ Suppurer. Donner du pus.

Arseḍ (D : 735 ; OM : 93 ; Hy : 693 ; S_1 ; S_2)

syn. *alfuɣ* (S_1 ; S_2)

✧ Pus (se dit avec excuse).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

200. RTW

Tirtaw[1] (fém., pl.) (D : 736 ; S_1 ; S_2)

✧ Pus donné par les yeux. Chassie.

◈ *Helkent wallen-is, ttakent-d tirtaw* = ses yeux sont malades et donnent du pus.

Ssirtew; yessirtiw; yessartew

✧ Donner du pus (œil). Avoir ou produire des mucosités.

◈ *Ssirtiwent wallen-is* = il a une ophtalmie purulente.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques et maladies dermatologiques.

201. RẒ

Tirẓi (D : 745 ; Hy : 151 ; OM : 92 ; S_1 ; S_2)

syn. *timerẓiwt/taruẓi/timerẓa/aqsam*.

✧ Cassure.

✧ Fracture.

Ch. L-S : maladies traumatiques.

202. RΣN

Amerɛun (D : 748 ; Hy : 342)

✧ Epilepsie[2].

◈ *Yekcem-it umerɛun* = il a une crise d'épilepsie.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

[1] v. *NDW, tindaw.*

[2] v. *JN, tajenniwt.*

S

203. S

Tusut[1] (OM : 91 ; D : 752 ; Hy : 852 ; S_1 ; S_2)

✧ Toux.

◈ *Yeqḍeɛ-asen ad ttusun ula d tusut !* = ils ne peuvent rien faire de leur propre gré (il ne leur permet même pas de tousser).

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

204. S

Tusut tasaɛqit/tusut aɛɛiq[2] (D : 994)

✧ Coqueluche.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

205. SḌ

Tussḍa (D : 808 ; S_1 ; S_2)

✧ Rage (maladie).

Ch. L-S : maladies infectieuses.

206. SḌW

Sseḍwi (D : 809)

Yesseḍway ◗ *aseḍwi*

[1] v. *GḤ*

[2] v. *ΣQ*

✧ Donner des élancements douloureux ; faire mal.

◈ *Kra yekka yiḍ yesseḍway uḍar-iw seg usegri* = toute la nuit j'ai terriblement souffert d'un abcès sous la plante du pied.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

207. SF

Tisfi (D : 759 ; OM : 91 ; Hy : 648)

pl. *tisfiwin*

✧ Point de côté (douleur aiguë le plus souvent localisée dans la partie droite du thorax).

◈ *Ur deg-i tisfi* = on n'a rien à dire de moi (je n'ai pas de point de côté).

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

208. *SKṚ

Ssikṛan (D : 768 ; S_1 ; S_2)

✧ Ivresse.

✧ Sommeil par somnifère.

✧ Narcotique, somnifère.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

209. *SLB

Tiselbi (D : 772 ; Hy : 387 ; OM : 92 ; S_2)

✧ Folie.

Ameslub (OM : 95)

✧ Fou.

◈ *Tiṭṭ tazerqaqt tesɛa aẓar n tselbi* = l'œil bleu a un grain de folie.

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

210. SMḌ

(D : 53 ; Hy : 727 ; OM : 90 ; S_2)

✧ Refroidissement grave.

◈ *Yewwet-it busemmaḍ* = il a pris froid gravement.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

211. SN

Isnin/sennin (D : 782 ; S_1 ; S_2)

Yettisnin ; yusnan ◗ *usnan*

✧ Être angoissé, triste.

◈ *Sennin wul-is* = il est stressé (son cœur a pris de l'angoisse).

Ch. L-S : maladies psychiatriques.

*212. *SṚƐ*

Ssṛiɛ (D : 816 ; S_1 ; S_2)

✧ Évanouissement ; coma. Collapsus.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

213. SṬR

Ssṭer[1]*/ssaṭur* (D : 795 ; Hy : 763 ; S_2)

✧ Rhumatisme[2].

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

[1] Selon notre informateur S_2, c'est un insecte parasitaire qui touche particulièrement les fèves.

[2] v. *ZLM*

ṢS

214. ṢDF

Taṣadift (D : 807 ; S_2)

✧ Maladie des yeux: chassie[1]. Trachome (?).

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

*215. *ṢR*

Ṣṣer (D: 814 ; S_2 ; S_1)

✧ Crevasses[2], gerçures produites par le froid.

◈ *Yekker-as ṣṣer* = elle/il a des crevasses.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

[1] Hy. a utilisé deux synonymes pour ce lexème *tirtaw* et *tindaw*, v. *RTW*, *NDW*.

[2] v. *FXS, tifexsit*

T

*216. **TFS*

Ttiffus (S_1 ; S_2)

✧ Typhus murin

Ch. L-S : maladies infectieuses.

217. THR

Atherri (S_1 ; S_2)

✧ Intertrigo[1].

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

218. TLS

Tellis (D : 824 ; OM : 94 ; S_1)

✧ Faiblesse des yeux.

Atelles n tmeddit [2]

✧ Héméralopie.

Butellis[3] (D : 55 ; S_1 ; S_2)

---

[1] C'est une maladie due à une mauvaise hygiène qui se complique en infection.

[2] v. *CLW*, *calwaw*.

[3] Maladie des yeux se manifestant par l'absence de la vision nocturne (pendant la nuit). Elle peut être aussi signe de maladies tels que : l'hypovitaminose A ; le décollement de la rétine ; la rétino-pathétique diabétique.

✧ Faiblesse de la vue ; cécité partielle. Cécité[1]. Dégénérescence maculaire.

◈ *Win yewwet butellis, tettali tmendilt allen-is* = celui qui est atteint de ce mal a comme un voile sur les yeux.

◈ *Yewwet-it butellis* = se dirait de celui qui a une cataracte.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

219. TṚK

Tteṛka (D : 828 ; Hy : 629 & 341)

Syn. *ṭṭaɛun*

✧ Peste ; épidémie.

Ch. L-S : Maladies infectieuses

[1] v. *DRΓL, tidderɣelt.*

Ṭ

220. Ṭ

Tiṭṭ n tsekkurt [1] (OM : 93 ; S_1)

✧ Durillon.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

221. *ṬQF

Ṭṭiqqef (D : 869)

Yeṭṭiqqif ; yeṭṭaqqef ◗ *aṭiqqef*

✧ S'arrêter. Être arrêté, retenu.

✧ Être constipé.

◈ *Teṭṭaqqef deg-s tuffya* = il souffre de constipation — ou d'occlusion intestinale.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

222. ṬW

Ṭṭewṭew (D : 844)

Yeṭṭewṭiw ◗ *aṭewṭew*

✧ Gargouiller. Faire un bruit de gargouillis, borborygmes[2].

✧ Bégayer ; ne savoir que dire.

[1] Ss. div. pour S_1 ; pour lui, aux A. Y., la signification de ce lexème est : caprifigues qu'on accroche sur un figuier pour que son fruit soit fécondé et qu'il continue de mûrir.

[2] v. *ZHR.*

ṬΣN

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

223. *ṬΣN

Ṭṭiɛna (D : 847 ; Hy : 183 ; S_2)

✧ Maladie du ventre ; colique grave.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie & médecine interne.

224. ṬΣN

Ṭṭiɛna n tasa (OM : 90)

✧ Colique hépatique.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie et médecine interne.

225. ṬΣN

Ṭṭiɛna n tefkert n wul (OM : 89)

✧ Crampe d'estomac.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie et médecine interne.

226. ṬΣN

Ṭṭiɛna n uzrem izaden (OM : 89)

✧ Appendicite aiguë.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie et médecine interne.

227. ṬΣN

Ṭṭiɛna n uzrem iqemcen (OM : 89)

✧ Occlusion intestinale.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie et médecine interne.

W

228. *WHN

Lwihna (D : 856 ; Hy : 230 ; S_1; S_2)

pl. *lwihnat* ; syn. *taɣert n uksum*

✧ Crampe.

◈ *Tewwet-iyi lwihna* = j'ai une crampe.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

229. WJḌ

Awejjiḍ (D : 859 ; S_1)

pl. *iwejjiḍen*

✧ Hernie[1].

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

230. WJR

Wejjir/wejjar/ujjir (D : 859 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 166)

✧ Chatouillement ; fourmillement. Paresthésie.

◈ *Yuɣ-iyi wejjir* = j'ai des fourmillements.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

[1] v. *BΣJ*

231. *WJƩ

Lewjeɛ (D : 860 ; S_1 ; S_2)

pl. *lewjuɛ*

✧ Douleurs de ventre ; douleurs avant l'accouchement. Coliques.

Ch. L-S : maladies obstétricales.

232. WL

Tawla[1] */tawwla* (Hy : 378 ; D : 863 ; S_1 ; S_2)

pl. *tawliwin*

✧ Fièvre.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

233. WL

Tawla taceḥdit (OM : 88)

syn. *tawla taqehrit* (S_1; S_2)

✧ Fièvre aigüe.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

234. WL

Tawla yemselsalen (OM : 88 ; Hy : 378)

syn. *tawla n lebda lebda*

✧ Fièvre continue.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

[1] v. *DQ, adeqdaq*

235. WL

Tawla n uzɣal (OM : 88 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre chaude[1].

Ch. L-S : maladies infectieuses.

236. WL

Tawla n usemmiḍ (OM : 88 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre froide.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

237. WL

Tawla n kul ass (OM : 88 ; Hy : 378 ; S_1 ; S_2)

syn. *tawla tamettalt* (S_1; S_2)

✧ Fièvre quotidienne.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

238. WL

Tawla n (l)weswas (OM : 88 ; Hy : 378 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre tierce.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

239. WL

Tawla tamtaltit (OM : 88 ; Hy : 378)

✧ Fièvre quarte.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

[1] V. *NZR (anazir)*

240. WL

Tawla tamsalmit (OM : 88 ; D : 774)

✧ Fièvre infectieuse.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

241. WL

Tawla yesmarayen (OM : 88)

✧ Fièvre hectique.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

242. WL

Tawla n waḍu (OM : 88 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre inflammatoire.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

243. WL

Tawla yesswaden (OM : 88)

✧ Fièvre mélanurique.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

244. WL

Tawla n unebdu (OM : 88 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre paludique.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

245. WL

Tawla n tebbuct (D : 06 ; OM : 88 ; S_1)

✧ Fièvre de lait.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

246. WL

Tawla yettmujen (OM : 88)

✧ Fièvre ondulante.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

247. WL

Tawla n tinnufra (OM : 96)

✧ Infection puerpérale.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

248. WL

Tawla tameqqrant (Hy : 378 ; S_1 ; S_2)

✧ Fièvre miliaire.

Ch. L-S : maladies infectieuses et maladies dermatologiques.

249. WLS

Awles/iwles/iwelses (D : 865 ; OM : 91 ; Hy : 413 ; S_1 ; S_2)

pl. *iwelsen/iwlessen*

✧ Ganglion. Adénite aigüe.

wles; iwelles; ur yewlis ▸ *awlas*

✧ Avoir des douleurs aux ganglions de l'aine; provoquer des douleurs aux ganglions de l'aine.

◈ *Yessufeɣ-as-d umeḥrar awles* = le bouton de fièvre lui a provoqué une inflammation de ganglion.

Ch. L-S : maladies infectieuses et maladies de la gastroentérologie.

250. WR

Tawwurt[1] (D : 38 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 648)

pl. *tiwwura*

✧ Point de côté ; douleur qui pique.

◈ *Teldi tewwurt deg ubeṛdi-w* = j'ai un point de côté.

◈ *Fellqeɣ yakk d tiwwura* = j'ai très mal aux côtés.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

251. WRΓ

Iwriɣ (D : 817 & 874 ; OM : 90 ; Hy : 440 & 477 ; S_1 ; S_2)

yettiwriɣ; werraɣ ▸ *tewreɣ, tawreɣt*

✧ Être jaune; jaunir. Être pâle, livide.

Siwreɣ; yessiwriɣ; yessawreɣ ▸ *asiwreɣ*

✧ Faire jaunir; faire pâlir. Devenir jaune ou pâle.

Sawraɣ[2]

✧ Ictère; jaunisse.

◈ *Yuḍen sawraɣ* = il a un ictère.

[1] v. *NGS*

[2] C'est un signe de maladies, soit les maladies du sang ou les maladies du foie ; il se manifeste par une jaunisse de la peau.

imiwriɣ (adj.) (S_1 ; S_2)

✧ Celui qui est pâle, teint jaune à cause d'une maladie.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie (hépatologiques).

252. *WS

Wweswes[1]*/wwezwez* (D : 875 ; S_1 ; S_2)

Yettweswis/yettwezwiz ◗ *aweswes/awezwez/lweswas*

✧ Éprouver des fourmillements ; engourdissements.

◈ *Yebda-t-id lweswas* = il commence à avoir des fourmillements.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

253. WTM

Awtem (D : 880 ; S_1 ; S_2)

pl. *iwetman*

✧ Malformation des testicules (?).

✧ Testicule.

Ch. L-S : maladies urologiques.

254. *WXM

Wxem (D : 880)

Iwexxem/yettewxam ; ur yewxim ◗ *awxam*

✧ Être infecté. Être infect, sale.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

[1] v. *WJR*

WZ

255. WZ

Wazi (D : 883 ; S_1 ; S_2)

✧ Renvois, éructations, aigreurs d'estomac.

✧ Pyrosis.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie (ou bien de la gastrologie).

X

256. *XGL

Xeggel (D : 895)

Yettxeggil ▸ *axeggel*

✧ S'étendre ; s'infecter (plaie localisée).

Ch. L-S : maladies infectieuses.

257. XN

Imxennen (S_2)

syn. *afeɣnun* (v. *ΓΓN*)

✧ Nasillard.

Ch. L-S : maladies ORL.

258. XNFR

Axenfur (D : 903 ; Hy : 236)

pl. *ixenfuren*

✧ Croûte de bouton.

Buxenfur (adj. masc.) *; muxenfur* (adj. fém.)

✧ Laid ; laide

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

*259. *XNQ*

Taxennaqt (D : 904 ; OM : 92 ; S_2)

✧ Chose qui étrangle.

✧ Laryngite[1] aiguë.

✧ Diphtérie.

Ch. L-S : maladies infectieuses et maladies ORL.

260. XR

Asxerxer (D : 904 ; Hy : 768 ; S_1 ; S_2)

✧ Renflement.

Sxerxer ; sxerxur

✧ Ronfler.

Ccxaṛ/ccxaṛ/ bucexxaṛ (D: 119 ; S_1 ; S_2 ; Hy : 768)

pl. *ccxaṛat*

✧ Maladie qui se manifeste par un embarras du nez et des renflements (cheval, âne, mouton). Elle atteint parfois les hommes[2].

Ch. L-S : maladies ORL.

[1] v. *ḌN, aṭṭan n ugerjuj*

[2] Cette information nous a été fournie par l'informateur S_1.

Y

261. YZḌ

Abelyaziḍ (D : 26)

✧ Qui a la puberté retardée.

✧ Impubérisme. Nanisme.

◈ *Taqcict-ayi d abelyaziḍ, ad tt-ndawi* = cette jeune-fille n'est pas encore pubère, nous la soignerons.

Ch. L-S : maladies endocriniennes[1].

[1] Concerne les maladies pédiatriques.

Z

262. ZG[1]

Azzug (Hy : 864 & 329 ; OM : 93 ; D : 934)

✧ Tuméfaction.

✧ Œdème.

✧ Enflures (Hy : 329).

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

263. ZG

Azzug n ugris (OM : 93)

✧ Engelures.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

264. ZG

Azzug n yiɣes (OM : 92)

✧ Exostose.

Ch. L-S : maladies traumatiques.

265. ZG

Azzug n twejjiṭ (D : 859 ; OM : 93)

✧ Orchite.

Ch. L-S : maladies urologiques

[1] v. *BZG*

266. ZHR

Azhar n tɛebbuṭ (OM : 89 ; S_2)

✧ Borborygmes.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

267. ZL

Tazzla n tɛebbuṭ (OM : 89 ; Hy : 285 ; S_1 ; S_2)

✧ Diarrhée.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

268. ZL

Tazzla n yidammen (Hy : 431 ; OM : 93 ; S_1 ; S_2)

✧ Hémorragie.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie ; maladies gynécologiques *et* maladies traumatologiques.

269. ZLG

Tizelgi (D : 943 ; OM : 88 ; S_1 ; S_2)

✧ Torsion.

Tizelgi n temgerṭ

✧ Torticolis.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie, gynécologiques & rhumatologiques.

270. ZLM

Zlem (D : 943)

Izellem ; ur yezlim ◗ *azlam*

✧ Regarder de travers. Faire des clins d'œil. Loucher (léger strabisme).

Imzillem (adj.), pl. *imzillmen ; timzillemt, timzillmin*

✧ Qui est atteint de strabisme ; qui louche.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

271. ZLM

Zzellum/azellum[1] (D : 943 ; S_1 ; S_2)

✧ Rhumatisme. Sciatique. Douleur sciatique.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

272. ZNR

Zenner[2] (D : 950)

Yettzennir/yezzennir ◗ *azenner*

✧ Loucher ; être atteint de strabisme.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

273. ZR

Azerza (D : 959 ; OM : 93 ; S_1)

✧ Maladie donnant de gros boutons.

✧ Varicelle. Maladie des bêtes à laine proche de la variole.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

---

[1] Maladie des nerfs dus à la compression de certains nerfs par le disque des vertèbres.

[2] v. *ZLM, zlem*

274. ZR

Tazerzayt (D : 959 ; OM : 93 ; Hy : 870 ; S_1 ; S_2)

✧ Variole.

◈ *A wi yufan argaz i iheddren ɛinani yekkaten am tzerzayt s udem* = je souhaite un homme qui parle franchement, qui attaque au visage, comme la variole.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

275. ZRM

Azrem n ccin (S_1 ; S_2)

✧ Ascaridiose, qui sévit dans l'intestin.

Ch. L-S : maladies infectieuses[1] et de la médecine interne.

276. ZṬW

Tiziṭṭewt[2] (D : 959)

✧ Petite peau qui s'arrache autour des ongles.

✧ Périonyxis. Paronychie.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

277. ZWΓ

Tabuzeggaɣt (D : 63 ; OM : 96 ; Hy : 769 ; S_1; S_2)

✧ Rougeole.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

[1] Maladie d'origine parasitaire, causée par le tænia.

[2] v. *NTF, bunettaf*

278. ZY

Tuzzya n leɛqel[1] (S_1 ; S_2 ; OM : 95 ; Hy : 876 ; D : 964)

✧ Vertiges.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

279. ZYF

Anezyuf (S_1 ; S_2)

✧ Teigne (microsporique).

Ch. L-S : maladies infectieuses.

280. ZΣWL

Zzeɛwel[2] (D : 967)

Yezzeɛwil ◗ *azeɛwel*

✧ Avoir du strabisme divergent.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

[1] v. *ML, timlellay*

[2] v. *ZNR, JΣWL* et *ZLM*

Ẓ

281. ẒG

Ẓugg (D : 934)

▸ *aẓuggu*

✧ Avoir la diarrhée.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

282. ẒL

ẓẓel/ẓdel (D : 940 ; S_1 ; S_2)

iteẓẓel ; ur yeẓẓil ▸ *tuẓẓla*

✧ Tendre, étendre.

◈ *Ẓdel aḍar-ik ilmend n tlaba telsiḍ* = il ne faut rien entreprendre au-delà de ses forces, de ses disponibilités (étend la jambe à la dimension de l'habit dont tu es vêtu).

Abuẓẓil, dérivé expressif du précéd. (D : 940)

pl. *ibuẓẓilen* ; *tabuẓẓilt*, *tibuẓẓilin*

✧ Paralysé[1]; un (homme) allongé, cloué par l'immobilité.

Ch. L-S : maladies neurologiques.

[1] v. *KRF*

ẓM

283. *ẒM*

Iẓmi (D : 945 ; OM : 89 ; Hy : 285 ; S_2)

✧ Diarrhée, dysenterie.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

284. ẒM

Aẓemmum (D : 946 ; S_2 ; OM : 89)

fém. *taẓemmumt*

✧ Rectum.

✧ Prolapsus rectal.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

Σ

285. *ΣB

Σab/ɛib (D : 968 & 1010 ; OM : 92 ; Hy : 452 ; S_1 ; S_2)

Yettɛab/yettɛib ◗ *aɛabi/lɛib*

✧ Être mutilé. Avoir une infirmité, un défaut.

Σeyyeb ; yettɛeyyib ◗ *aɛeyyeb*

✧ Rendre infirme ; estropier.

Nneeɛuybu ; yettneeɛuybu ; yenneeɛuyba ◗ *aneeɛuybu/tineeɛuyba*

✧ Être infirme. Être difforné.

Aneɛyabu (adj.), pl. *ineɛyuba ; aɛiban, iɛibanen ; taɛibant, tiɛibanin*

✧ Infirme ; estropié.

Ch. L-S : maladies traumatologiques.

286. *ΣDS

Aɛdes (D : 976)

✧ Maladie contagieuse grave, par exemple typhoïde ou typhus.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

287. *ΣDS

Taɛdest (D : 976)

✧ Maladie éruptive grave (érysipèle, par exemple ou autre).

◈ *Tewwet-iyi teɛdest deg wudem* = cette maladie m'a donné une éruption au visage.

Ch. L-S : maladies infectieuses.

288. ΣḌS

Σḍes (D : 977 ; S_1 ; S_2)

iɛeṭṭes ; ur yeɛḍis ◗ *aɛḍas/tuɛeḍsin/lɛeḍsan*

✧ Éternuer.

Ch. L-S : maladies de la pneumo-phtisiologie.

*289. *ΣKF*

Σkef (D : 982 ; S_1 ; S_2)

iɛekkef ; ur yeɛkif ; uɛkif (adj.) ◗ *aɛkaf*

✧ Se courber en arc. Courber, recourber.

Σkukef ; yetteɛkukuf ◗ *aɛkukef*

✧ Être courbé, déformé.

Nneɛkukef ; yettneɛkukuf ◗ *aneɛkukef*

✧ Être courbé, tordu.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

290. ΣL

Lɛella (D : 984 ; OM : 90 ; Hy : 439 ; S_1 ; S_2)

pl. *lɛellat*

✧ Hydropisie, ascite.

Ch. L-S : maladies de la gastroentérologie.

291. ΣL

Ameɛlal[1] (adj.) (S_1 ; S_2)

pl. *imeɛlalen* ; *tameɛlalt*, *timeɛlalin*

✧ Maladif ; faible.

Ch. L-S : /

*292. * ΣM*

Σmu (D : 988 ; S_1 ; S_2)

iɛemmu ; *yeɛma* ▸ *ɛemmu*

✧ Aveugler. Éborgner.

◈ *Yir bnadem am usɣar ameɛwaju, ad k-yesderɣel naɣ ad k-yeɛmu* = un mauvais homme est comme un bois tordu : ou il t'aveugle ou il t'éborgne.

◈ *Ad k-yeɛmu Ṛebbi xir n waya ideg telliḍ !* = que Dieu te fasse un peu plus aveugle encore ! (à qui cherche quelque chose qui est devant son nez).

Leɛmu keḥla/leɛma lkeḥla (D : 988 ; S_1 ; S_2)

✧ Cataracte[2].

✧ Amaurose. Amblyopie.

Ddeɛmec ; yeddeɛmic ▸ *adeɛmec* (D : 169 ; S_1 ; S_2)

✧ Dérivé expressif de *ɛmu*.

✧ Avoir les yeux atteints d'une infirmité déformante ou maladie disgracieuse.

sdeɛmummec, yesdeɛmummec ▸ *asdeɛmummec*

[1] Nous n'avons pas pu classer ce lexème dans un champ lexico-sémantique.

[2] v. *TLS*, la signification « cataracte » se trouve dans la dernière expression issue du lexème *butellis*.

✧ Regarder de près (faiblesse de vue).

Adeɛmamac, pl. *ideɛmamacen* ; *tadeɛmamact*, pl. *tideɛmamacin*

✧ Qui cligne des yeux (faibles, irrités, malades), pour mieux voir.

Ch. L-S : maladies ophtalmologiques.

293. ΣNḌ

Iɛiniḍ (D : 992 ; Hy : 145 ; S_1 ; S_2)

pl. *iɛinaḍ/iɛiniḍen*

syn. *uglan n uqjun* = dents de chien

✧ Dent supplémentaire mal plantée. Canine proéminente.

✧ Bouton sur les paupières (selon S_1)

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

294. *ΣNFR

Aɛenfur[1] (D : 993)

pl. *iɛenfuren*

✧ Canine (désuet). Grande dent, canine ou incisive saillante, mal venue.

Ch. L-S : maladies de la stomatologie.

295. *ΣQ

Aɛeqqa (D: 994 ; S_1 ; S_2)

pl. *iɛeqqayen*

✧ Bouton (sur la peau).

✧ Grain. Graine.

[1] v. *ΣNḌ*

✧ Unité d'espèce.

Taɛeqqayt, pl. *tiɛeqqayin*

✧ Bouton (sur la peau).

✧ Grain.

✧ Unité d'espèce.

✧ Comprimé, cachet.

Ch. L-S : maladies dermatologiques.

296. ΣQ

Aɛɛiq/ɛɛiq (D : 994 ; S_1 ; S_2)

✧ Coqueluche[1].

Ch. L-S : maladies infectieuses.

297. *ΣQR

Σɛiqer (D : 996 ; Hy : 813 ; S_1 ; S_2)

yettiɛqir/yettɛiqir ; yeɛɛaqer ▸ *aɛiqer, tiɛɛiqert*

✧ Être stérile, improductif.

Iɛiqer (adj.) ; pl. *iɛuqar* ; *tiɛiqert*, pl. *tiɛuqar*

✧ Stérile.

Ch. L-S : maladies gynécologiques pour la femme, maladies urologiques pour l'homme et maladies endocriniennes.

[1] v. *S, tusut tasaɛqit, tusut aɛɛiq.*

298. ΣR

Σrer (D : 997)

Yetteɛrir ▸ *aɛrer (?)*

✧ Être voûté ; être bossu, tordu. Être bosselé.

✧ Gibbosité.

Taɛrurt/taseɛrurt/tazeɛrurt ; pl. *tiɛrurin/tiseɛrurin/tizeɛrurin* (S_1 ; S_2 ; D : 997)

✧ Bosse dans le dos ; bosse.

◈ *Bu-teɛrurt* = bossu ; ou homme courbé par l'âge.

Ch. L-S : maladies rhumatologiques.

299. ΣẒG

Σẓeg/ɛuẓẓeg (D : 1014 ; OM : 94 ; Hy : 808 ; S_1 ; S_2)

iɛuẓẓeg/iɛeẓẓeg / yetteeẓag ; ur yeeẓig ▸ *aɛẓag, leeẓeg, tuɛeẓgin, tiɛeẓgin,*

✧ Être sourd.

✧ Être assourdi.

Aɛeẓẓug (adj.)

pl. *iɛeẓẓugen* ; *taɛeẓẓugt*, pl. *tiɛeẓẓugin*

✧ Sourd.

Sɛuẓẓeg ; yesɛuẓẓug ▸ *asɛuẓẓeg*

✧ Faire le sourd.

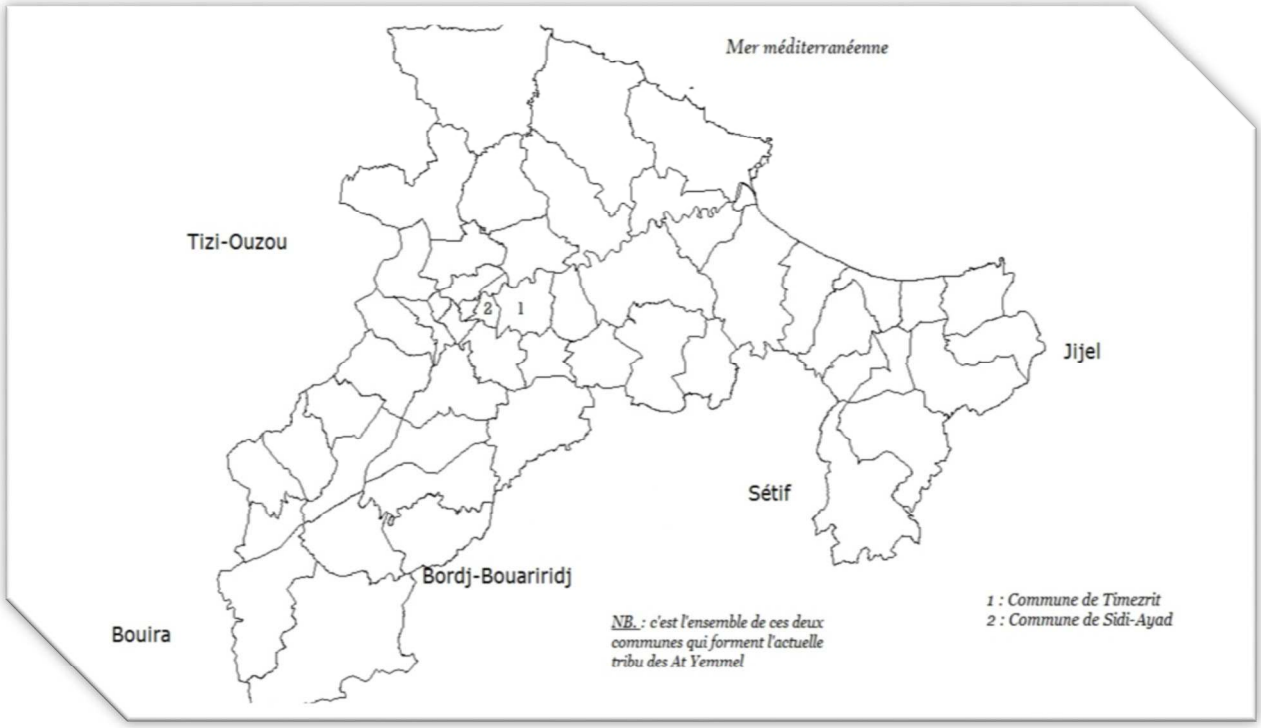
Sseeẓeg ; yesseeẓag ▸ *aseeẓeg*

✧ Assourdir ; rendre sourd.

Ch. L-S : maladies ORL

ANNEXE N° 02 :

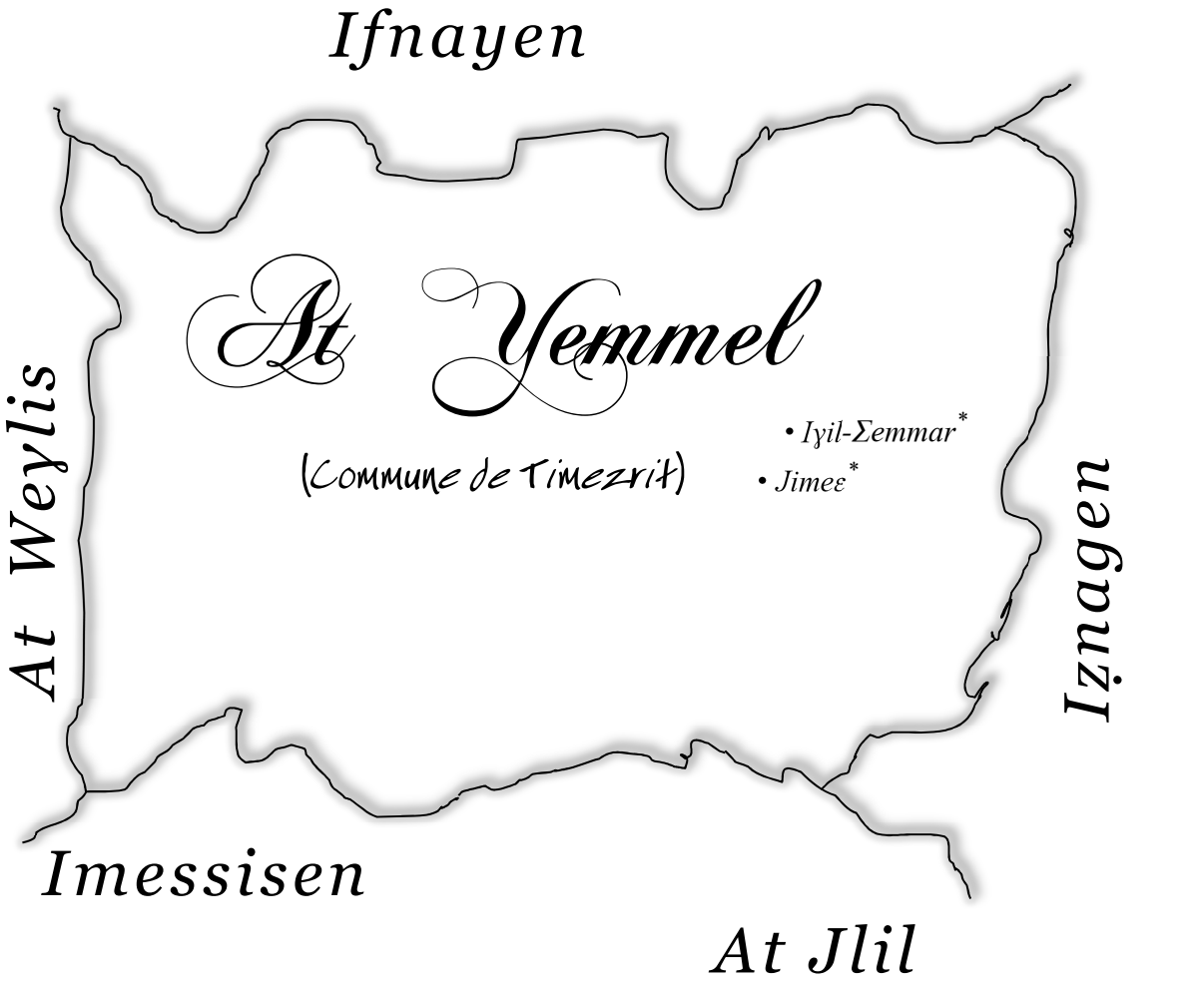
CARTES GÉOGRAPHIQUES DE LA WILAYA DE BEJAIA ET DES AT YEMMEL



Carte géographique de la wilaya de Bejaia

Carte réalisée par le logiciel spécial de la cartographie : MAPINFO.8, communes d'Algérie

N.B. : Cette carte a été construite d'après les archives qui nous ont étaient fournis par les services de l'APC de Timeẓrit.



* Ce sont les deux villages de nos deux informateurs.